à 2 10 à 3 20

à 2 ..

à 1 60

å 1 80

à 1 46

à 1 30

à 1 06 à 1 50

latio-

es bil-

4 juil-sition ompa-

ra va-

ant de

ller et

inaire

aris, a

adredi

us (ta-

vali-

qu'elle

s che-

ue du

veaux

rvices

s, ace

seront

NAME OF TAXABLE PARTY.

1889

inche

piou

mmes

Slicate

temps

n mari

russe

oul. de

esta

Seina

ures

rié

astilla

es div.

ue La

matin

67 50

ca

HEMEROTE.CA

La France aux Français!

RÉDACTION: 14, Boulevard Montmartre TÉLÉPHONE 102.41 ABONNEMENTS : TELEPHONE 102.41 PARIS

| FRANCE & ALGÉRIE | ÉTRANGER et Union postale | 1 an 35 | 1 an 35 | 6 mois...... 10 | 6 mois...... 13 | 6 mois...... 18 | 3 mois...... 5 50 | 3 mois..... 7 | 3 mois...... 10

Directeur: ÉDOUARD DRUMONT

ADMINISTRATION: 14, Boulevard Montmartre Adresser lettres et mandats à Charles DEVOS, Administrateur Les Annonces sont reçues :

A L'OFFICE DE PUBLICITE. 1. rue de la Bourse ET AU BUREAU DU JOURNAL, 14, BOULEV. TO MONTMARTRE

DE LONDRES

mand on n'en est point à son premier | insolentes et menaçantes qui parlent idée très imparfaite de la cité géante. | « congédié » la mission Marchand. On en voit tout juste assez, tandis que dans le calme. On a la vision d'un sée de haine contre la France... peuple solide sur ses jambes, soutenu par un égoïsme féroce, ne se laissant | Il y en a pourtant de gentils, parmi

comprend fort bien que notre gouvernement, tout occupé à donner satisfaction aux Juifs dans l'affaire Dreyfus, n'aura pas une minute d'attention | de nos défaites reposait sur un cousà consacrer aux événements du Sou- sin de velours une couronne d'or ofdan. Aussi les « manchettes » triom- | ferte par souscription à un autre Juif, phales relatives à l' « Affaire » sont | à Disraeli. Trois jours passes à Londres, même | complétées par d'autres «manchettes»

le cab rapide semble glisser plutôt | tous les journaux indistinctement, il que courir, pour éprouver une impres- y a comme une exaltation silencieuse. sion saisissante de force et d'énergie | On a l'intuition d'une formidable pous- | jouet d'un cauchemar...

tion; us, je ctacle

Dans cotte maison François-Vincent-Rasjaul

Zronsoteur In suffrage universel

Se à Carpentras le 211 Janvier 1941.

Mort à Areneil le HEMEROTER

7 Janvier 1878. MUNICIPA

MADRIE

Donna gratintement ses soins aux malades

de 1840 à 1848



nervante trépidation de Paris, on est | Comment pourrai-je rendre l'émoduit cette circulation énorme.

luxe et de l'élégance.

Nous roulons toujours, et je rêve à canaille!... mon aise, tout en regardant machinalement cette foule curieuse, si peu un geste.

avec un journal à la main. Bientôt les un char-à-bancs de fermier. crieurs surgissent; ils sont innombrables; il en sort de tous les pavés. Et je sée napoléonien. Ils vous montrent lis sur les grandes affiches qu'ils por- ces reliques sacrées comme des trotent devant eux comme des tabliers phées de leurs victoires. Mais mon or- de jeunes commis de banque. Les ventes doles titres des articles sensationnels. gueil n'a point été blessé de cette os- minèrent bientôt les échanges. En 1865, Sardou La liste n'en est pas longue; quel que tentation, car j'ai pense qu'en dépit soit le journal, les mêmes «manchettes» des désastres, il nous restait une chose question de Fachoda.

speech of french Premier. - " French | être captive. Premier », c'est Brisson! — Il n'est

tout étonné du peu de bruit que pro- | tion qui me saisit! C'était, je vous assure, infiniment simple et beau; rien naïveté. Rapidement, nous arrivons à Cha- d'exageré, rien qui ressemblat au paring-Cross, et nous nous dirigeons triotisme braillard et sacrilège que Evidemment cette supposition lui paraissait vers Regent-Street. Ici, mon amour- personnifient si souvent dans nos ca- presque sacrilège. propre national est un peu consolé, fés-concerts d'immondes Juives déguichics, les mille et une merveilles du ment Brisson discourait sur la « suprématie du pouvoir civil »..... Vieille | Delahaef, la victime du sinistre Aubert?

On ne va pas à Londres sans visi- juste que la Bourse aux timbres? ressemblante à celle de Paris, cette ter le musée Tussaud. Je n'ai eu garde foule muette qui devale le long des d'y manquer, bien que je connusse Résumons les faits. C'est en 1855, que queltrottoirs sans presque une parole, sans déjà cet établissement célèbre dans ques collectionneurs isolés, numismates ou l'univers entier. J'y ai vu la fameuse voiture de Napoléon à Waterloo dont Mais voici que ce calme est tout à parlait l'autre jour notre Directeur. Mais c'est de 1858 à 1860 qu'éclata et grandit. coup trouble par un cri rauque. Des J'y ai vu également la voiture de parmi les enfants surtout, la mode, on peut hommes s'écartent de leur direction, Sainte-Hélène, une pauvre petite voifont un coude brusque, et reparaissent ture toute disloquée qui ressemble à des Tuileries. Garçons et fillettes formaient là

deux choses: l'Affaire Dreyfus et la gende du Génie immortel et l'éclat de la Gloire ailée, de la Gloire qui, elle Dreysus' Revision, Extraordinary non plus, ne meurt pas et qui ne peut point de vue philatélique, mais passons.

Ailleurs, dans la grande salle, j'ai jusqu'à 400 personnes. Des trafiquants indépas besoin d'en voir davantage pour découvert quelque chose dont l'ironie comprendre ce qui se passe en France. amère, atroce, m'a beaucoup plus re-Ces " manchettes " éclatent comme mué. J'ai vu — entre les portraits de des fanfares de joie, et je saisis tout sir Moses Montefiore et du baron Liode suite que la presse de Londres | nel de Rothschild - deux Juifs! - les

enthousiasme est double, car elle | périale. Et pour que le spectacle fût | bas, selon l'humeur plus ou moins endurante | plus àquel jeu de trahison on veut les pous- | vous sachiez bien la nature des engagements plus saisissant, plus suggestif encore, dans le compartiment supérieur de la vitrine où était enfermé ce souvenir

Depuis mon retour, quand je vois opérer les Brisson, les Sarrien, les voyage, ne sauraient donner qu'une de Fachoda. On y dit que le sirdar a Manau, les Loëw et les Forichon, je ne puis m'empêcher de penser à ces Et chez ces Anglais, qui achètent | clefs de Sedan qui avaient l'air d'être gardées par ces trois Juifs, et je me bourg; du Juif Ephrussi, et enfin du Tsar. demande parfois si je n'ai pas été le

A. DE BOISANDRÉ.

On trouvera plus loin le discours du pape aux ouvriers français. Malgré l'opposition de la Triple Alliance, Léon XIII nieux sur le protectorat. Guillaume II ne | aux plus merveilleuses des mosarques... sera pas content.

La papauté relève — il faut s'en réjouir — notre incomparable édifice international que les haines sectaires avaient compromis.

ait à est digne de remarque. Al'heure où Guil- un Roumanie de cette teinte, 8,000 francs!... . Les laume II jette le gant aux « nouvelles la bourgeoisie libérâtre et juive, où l'Ita- que c'est pour rien! lie quirinaliste, répugnant produit des gibelins antifrançais et de la banque cosmopolite, comme Proudhon l'avait admirablement observé, convie ses alliés à Rome, pour extirper les anarchistes qu'elle a couvés et élevés; et où, presque partout, les Etats exploitent et méprisent ge in- le peuple, ce geste de l'homme blanc a sa

ipaux

quand

toile.

ce de

ne re-

pen-

eman-

sieur.

omme

ntière

stupe-

lemen

AU JOUR LE JOUR

PHILATÉLISTES

Vous avez lu hier le récit du vol commis, à l'Hôtel des Postes, dans les collections de tim- dreyfusarde nous menaça, voici plubres de l'Etat. Il paraît que la valeur mar- sieurs mois, de faire rater l'Exposichande des pièces soustraites ne se monterait | tion si on ne s'empressait pas de céder Grand émoi, comme vous pensez, dans le traître de l'île du Diable. monde des philatélistes. Car il y a un monde des philatelistes. Ils

sont, au bas mot, deux cent mille en France. Ils ont, comme les cyclistes, des associations, des lieux de rendez-vous, des journaux, des feu — oui, Bjærnsonlui-même — ce Norrevues, et voire une Bourse. Ils ne font pas de végien de Berlin qui morigène la presse choses à demi, allons! à Paris, ne tiendrait pas sur la place de la de Dreyfus. mots: | Concorde.

Je suis alle rendre visite à M. Arthur Maury. Nul homme mieux que ce philatéliste universellement réputé ne pouvait me renseigner sur | bacle : la philatélie. Il l'a fait avec beaucoup de bonne Et la grâce.

- Quelle est l'origine du mot philatélie? lui lames | ai-je demandé tout d'abord.

M. Herpin, qui le créa en 1864, à la suite d'un concours ouvert dans ma revue le Collectionneur de timbres-poste. Il signifie en grec : amour de ce qui se rapporte à l'affranchissement. Il a été long à s'acclimater en France. Au contraire, à l'étranger, on l'emploie couramment depuis plus de trente ans. Qu'on le veuille ou non, il sera dans tous les dictionnaires de de-

- Croyez-vous que le mot ne disparaîtra pas bien vite avec la chose? dis-je avec une feinte

M. Maury me regarda avec de grands yeux.

- Vous êtes un peu comme Edouard Cadol, reprit-il. Edouard Cadol me disait un jour car ce médiocre pastiche de la rue de sées en soldats français. On sentait | Le romancier ne peut vraiment rien tirer de | la Paix est bien pâle, bien insignifiant une sincérité profonde, l'énergique et vos collectionneurs; il n'y a là qu'une pasà côtede nos quartiers riches. Ils n'au- parfaite union d'un peuple dans la sionnette de collégiens, sans racine. Un collecront jamais ici la lumière incompara- volonté de vivre et de vaincre. Et timbre-poste ferait rire, au théâtre, « Eh bien ble, la lumière blonde, la lumière ra- moi, Français, isolè dans cette foule, monsieur, si Edouard Cadol avait été encore dieuse du Paris des jours de soleil j'aurais eu presque envie de pleurer de ce monde l'année dernière, il aurait pu conpour mettre en valeur les bibelots de rage en pensant qu'à ce même mo- stater par lui-même que le timbre-poste pouvait fournir des sujets très émouvants aux romanciers et aux dramaturges. Rappelez-vous

> - Cet Aubert était, si je ne me trompe, un assidu de la Bourse aux timbres. Qu'est-ce au - Ce serait peut-être un peu long de vous

en faire l'historique complet. amateurs de vieilles vignettes, parmi lesquels étaient MM. Legras et Laplante, eurent l'idée de collectionner également les timbres-postes. dire la passion des timbres. Ses premiers tous les jours de petits conciliabules gracieux, Les Anglais sont très fiers de ce mu- sous l'œil des mamans et des gouvernantes. Les jeudis et surtout les dimanches, le petit marché était plus mouvementé, les collégiens y apportant leur turbulence. Il y vint encore

introduisit dans sa Famille Benoiton, un boursier de huit ans « qui roule ses petits camarades en achetant tous les timbres de l'Amépêche annonce que les fédéraux sont vainqueurs ». Cela n'a pas le sens commun au En 1864, la Bourse aux timbres réunissait

licats, et pis encore, s'y glissèrent. Des plaintes nombreuses furent déposées. Traqués des lors dans tous les coins des Tui-

leries où ils se donnaient rendez-vous, les collectionneurs émigrérent au jardin du Luxembourg. Dissous de nouveau, le marché se reporta aux Champs-Elysées à différentes places Salue la trahison de nos ministres. Clefs de Sedan, authentiques ou non, et en dernier lieu au Carré-Marigny. C'est da Péril qui les menace.

Son bonheur est sans mélange et son de grandes clefs ornées de l'aigle im- qu'il est resté depuis, avec des hauts et de le bouillant Cadenat, mais il fame aussi que l'action, dit le bouillant Cadenat, mais il fame aussi que l'action, dit le bouillant Cadenat, mais il fame aussi que l'action, dit le bouillant Cadenat, mais il fame aussi que l'action, dit le bouillant Cadenat, mais il fame aussi que l'action, dit le bouillant Cadenat, mais il fame aussi que l'action, dit le bouillant Cadenat, mais il fame aussi que l'action de la salie Wagram nous

des gardiens et des agents. Mais je dois vous dire qu'il n'est plus guère frequenté que par un mélange, très bohème, de petits amateurs passionnés, espérant toujours, selon l'argot du lieu, faire un chopin, c'est-à-dire trouver une occasion extraordinaire.

Les grands collectionneurs, non plus que les grands marchands, ne s'y rendent jamais.

M. Maury me cita quelques-uns de ces grands collectionneurs. J'ai retenu les noms de M Bosredon; du docteur Legrand, de Neuilly; de l'Anglais Philbrick; des frères Caillebotte, dont la collection, vendue à sir Tapling, a été à sa | établissement du bord de l'eau, avec l'enmort legué au British Museum; de M. de Ferrary; du prince de Galles; du duc d'Edim-Certains collectionneurs ne se contentent pas

de coller leurs timbres sur des cartons ou de les étaler dans les vitrines, ils s'ingénient à les muer en œuvre d'art!

J'avoue que ces œuvres d'art me semblent devoir être, dans la hiérarchie esthétique, mises au rang de ces tableaux que certains artistes capillaires exécutent avec les cheveux de leurs clients.

Toutefois, on affirme qu'à l'hospice des frères Saint-Jean-de-Dieu, à Gand, on peut voir une immense tapisserie représentant un paysage chinois, traverse de papillons, d'oiseaux confirme sa lettre au cardinal Lange- et de quadrupèdes - comparable, assure-t-on,

- Si cette tapisserie est faite de Ceylan 1854-1861, non denteles, ou de Guyane anglaise 1850 rond, ou de Guyane anglaise 1856 rectangle, ou de Roumanie tête de bœuf bleu sur Dans ce même discours, la Papauté se millions, car un Ceylan de ce genre vaut 1,500 prononce pour la démocratie. Et ce fait francs, un Guyane de cet acabit, 6,000 fr., et P Huit mille francs, parfaitement, un Rouma-'ai pu | couches » et se constitue le prisonnier de | nie tête de bœuf bleu sur bleu - et il paraît

Gaston Mery.

ET L'EXPOSITION

On oublie vite en France.

Tout le monde se demande aujourd'hui si la grève soigneusement entretenue par M. Jaurès et une poignée d'autres agents juifs et dreyfusards n'aura pas pour résultat de compromettre irrémédiablement le succès de l'Exposition de 1900, mais on paraît ne pas se souvenir que la bande pas au total à moins de cent mille francs. à ses injonctions et de réhabiliter le

Je vais rappeler dans quelle forme se produisit cet audacieux chantage.

politique, heureusement. Il faudrait compter | allemande parce qu'elle ne montre pas, avec eux! Une manifestation de philatélistes, | à son gré, un zèle suffisant pour la cause

mes dans une lettre à l'auteur de la Dé-

La France est aujourd'hui l'objet d'une irritation universelle. La joie avec laquelle le monde entier a salué la sentence de la cour de cassatlon nous montre comment cette irritation peut être apaisée. Et je n'ai pas besoin de rap-- Le mot, me répondit-il, a pour père peler à un profond connaisseur de la nature humaine qu'une maison qui a suscité de tels mécontentements contre elle doit commencer par en écarter les causes avant d'envoyer des invitations à une fête.

Ainsi donc, d'après Bjærnson, il était inutile d'envoyer des invitations à l'Eu- ÉDOUARD DRUMONT, président d'honneur rope pour l'Exposition universelle, si la France ne commençait à faire amende honorable en réhabilitant Dreyfus. L'ami de "Monsieur J'accuse" précisait net-

tement sa pensée sur ce point: Il est hors de doute que si la France cédait au vœu du monde entier, soumettait le procès Dreyfus à une revision consciencieuse, et en- Billon, 135, avenue Malakoff (coin de la question à résoudre. evait le poids qui pèse sur les cœurs les plus | rue Pergolèse). hauds, qui sont aussi les plus énergiques l'Exposition serait assurée des sympathies et de la coopération de ces centaines de milliers d'hommes qui maintenant en veulent à la

Il ne faut pas croire au surplus que cette menace impudente ait été simplement la fantaisie bouffonne de l'espèce de chienlit qu'est incontestablement à tous égards le Biœrnson. Non, ce polichinelle était bien en la circonstance le porteparole de toutes les forces ennemies syndiquées contre la France, et la preuve en est qu'au même moment la presse anglaise tenait le même langage commina-

News, les pouvoirs publics sont deter prolonger aussi longtemps que possible les aféquent, les périodiques explosions de haine | l'armée! contre les Juis et les étrangers qui accompagnent chaque nouveau développement de ces

qui les suivront, sur l'Exposition projetee pour 1900? Si la courte période qui sépare le moment present de celui de l'ouverture de l'Exposition oit être consacrée à encourager le désordre et à stimuler l'antipathie pour les étrangers, il n'y aura aucune raison pour les négociants ainsi que pour les fabricants étrangers à prendre part à cette vaste Exposition.

C'est au mois d'avril dernier que se produisirent ces menaces diverses et qu'elles furent recueillies avec une joie se répètent; il n'est question que de qu'on ne nous prendra jamais : la lé- rique du Sud qui sont sur le marché pour les délirante par les journaux dreyfusards, revendre une heure plus tard, quand une de- et, notamment, par l'innomable feuille d'Yves Guyot.

On voit que les agents des Juifs, de Angleterre et de l'Allemagne ont tenu parole. Il ne leur suffit pas de tuer la France militairement en désorganisant sen armée, ils veulent encore ruiner son industrie et son commerce en essayant, par tous les moyens, d'empêcher le succes de l'Exposition.

ser. Nous sommes convaincus qu'ils sauront résister aux criminelles excitations des salariés de l'Etranger.

A. de B.

Trouillot-la-Purée, qui, après l'expul-

sion de la bande ministérielle à laquelle il est affilié, sera obligé de reprendre son seigne: tond les chiens, coupe les chats et rapatrie les traîtres, Trouillot-la-Purée éprouve des déboires coloniaux.

Sous son règne, les colonies deviennent des repaires de bêtes sauvages, et retournent à la barbarie.

M. Le Myre de Vilers inonde en ce moment les journaux, de lettres sur cet état de choses créé par le pouilleux crétin que Brisson a investi d'un portefeuille. En voici des extraits:

A la suite de l'augmentation des impôts du Tonkin et des modifications apportées dans leur assiette, les notables du village de Ngo-Sar, se croyant lésés dans la répartition, s'adresserent, comme c'était leur droit, à un avocat de Hanoï pour présenter une demande de dégrèvement. Cet officier ministériel entra alors en relation avec le résident, qui, dissi-mulant son mécontentement de l'intervention d'un Européen dans les affaires de sa province, bleu, me suis-je dit en consultant le catalogue | réclama le nom des intéresses sous prétexte que m'a remis M. Maury, elle doit valoir des d'examiner la requête. Les ayant obtenus par ce subterfuge, le résident infligea aux notables un terrible châtiment, ainsi qu'il résulte de à votre disposition.

décision du résident:

Par ces motifs, le résident punit le maire de | qui l'entourent. cinquante coups de rotin et chacun de ses notables de quarante coups, et condamne en outre le maire à un mois de prison, le phô-ly (adjoint au maire) à vingt-cinq jours et chacun des notables à quinze jours de la même peine.

C'est charmant!... même : lumière, tolérance, humanité, aux grévistes parisiens. émancipation, droits de l'homme! Trouillot n'ouvre pas la bouche sans entonner de Paris lui faisant prévoir la fin de la un de ces airs en redressant comique- grève, il a renoncé à ce vote. ment sa petite tête hérissée et velue.

menant cette campagne contre frouthot-la-Panade travaille à substituer à la bande president de DE L'invosition GENERAUTE et intill ume menant cette campagne contre Troutlotdreyfusarde dont Etienne, Barthou et lui | meneurs sont Juifs. sont des soutiens.

vanche, les moyens qu'il emploie pour y sur la grève, beaucoup mieux que nous arriver servent à démasquer la sauvagerie | ne le sommes à Paris. Ce fut le pitre Bjærnson qui ouvrit le de Trouillot et de ses subordonnés.

La bande à Brisson ne fait pas les

avec son chef. A l'extérieur, elle échange Fachoda

L'ami de Zola s'exprimait en ces ter- pour je ne sais quel marais pestilentiel. Aux colonies, elle ressuscite pour les nest Judet, sur le complot formé pour le indigènes les tortures chinoises...

Et ces malandrins clament qu'ils accomplissent une œuvre de lumière et de pro-

On se demande si c'est à Charenton ou à Poissy qu'il faudra les jeter en tas, le 25 de ce mois.

LIGUE ANTISEMITIQUE DE FRANCE

Siège: 56, rue Rochechouart (9'arrond')

Réunion privée Nos Amis: Délégués des sections de Paris, et membres du Cercle Antisémite d'Etudes Sociales, sont invités à la réunion qui aura lieu aujourd'hui, à 2 h. après-midi, Salle

Le Délégué général,

Jean Drault.

Avant-hier, j'écrivais ici!

Les dreyfusards ont fait ce joli calcul : jeter par les rues de Paris la masse des ouvriers en | nous avons donnée. provoquant la grève générale et provoquer des onflits avec l'armée, la police devenant insuf-

Ce serait bien extraordinaire si on n'arrivait | c'est qu'il tenait sans doute à placer une pepas ainsi, par étapes, à faire crier : « A bas | tite méchanceté d'ailleurs parfaitement ridiarmée! » à des gens qui ne réclamaient au | cule à l'adresse de notre confrère au sujet de lébut qu'une légitime augmentation de sa-

L'événement a vite justifié nos prévi-Apparemment, lisait-on dans le Financial sions : chargés hier par les cuirassiers ou les dragons obligés d'assurer la liberté faires Zola et Dreyfus et à provoquer, par con- du travail, des grévistes ont crié: A bas

On peut exulter dans l'immonde presse Dreyfusarde: les sans-travail s'unissent La question se pose naturellement: quelle in- aux sans-patrie - oh! partiellement, je fluence auront ces explosions, et les troubles | le reconnais, - pour conspuer l'armée, et il ne manque plus qu'un cadavre pour creuser entre le soldat et le travailleur un infranchissable abîme.

Pauvres ouvriers, si laborieux et si probes pour la grande majorité, que quelques canailles politiciennes exploitent honteusement, que quelques agents internationalistes corrompent, pourrissent, pour faire de leur masse le bélier qui enfoncera la Patrie française!

LE FÉROCE CADENAT

Le Radical de Marseille publie un discours du farouche Cadenat, collègue en députation de MM. Carnaud et Antide

Le Cadenat en question a jugé à propos de former une ligue pour pourfendre la son beau-frère, que Lambert a fortifié la sienne · réaction césarienne et cléricale ». Et ce | qui lui a suggéré l'article que vous reprodui-Les Français sont avertis du double n'est pas une ligue pour rire. Zuzez un peu! sez.

Ceux qui ne se sentiraient pas le courage de répondre à la force par la force ne doivent pas adhérer à la Ligue, parce que les convocateurs vont vous demander des mesures sévères contre ceux qui, après avoir adhérés reculeraient, le jour de l'action venu, devant les décisions viriles, contre ceux qui abandonneraient leur poste de combat.

Ce jour est peutêtre proche, où il sera nécessaire de descendre dans la rue. Eh bien! il faut que vous sachiez qu'une commission d'exécution veillera sur tous et que les lâches qui, après avoir adhéré à notre organisation, ne répondraient pas « présent » au jour du danger, s'ils échappaient aux balles des combattants, n'échapperaient pas, à coup sûr, aux poignards des membres de cette Commission!

Brrr! Si ça ne venait pas de Marseille, on en aurait froid dans le dos!

LES ÉLECTIONS D'ALGER

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, la dissolution du conseil municipal d'Alger.

Cette mesure était inévitable, à la suite de la démission du maire Guillemin qui, depuis quelque temps d'ailleurs, gérait les intérêts de la ville avec un conseil déjà fortement mutilé.

Une nouvelle période électorale va s'ouvrir; que nos amis se sentent les coudes, pour qu'une nouvelle victoire antijuive soit bientôt enregistrée par eux.

Cette bataille, Laferrière ne peut faire qu'ils la gagnent, s'ils demeurent unis. Alger, antijuif, aura un maire et une municipalité entièrement antijuive et antidreyfusarde, - à toi, Gérente, vieux M. Le Myre de Vilers reproduit alors la | huguenot! — et ce, à la barbe de Laferrière, de Brisson et des sous-Trouillots

Jean Drault.

LA GRÈVE ET L'ÉTRANGER

Le Congrès socialiste allemand de Stutt-Notez que Trouillot est un fils de 89 gard, qui s'est terminé aujourd'hui, avait mal débarbouillé, mais un fils de 89 quand | résolu d'adresser un vote de félicitations

Mais les renseignements qu'il a reçus

Cette nouvelle, présentée ainsi par Je sais bien que Le Myre de Vilers, en l'Agence Havas, est sèche. Il faut, pour lui

radicale-dreyfusarde la bande opportuno- est le Juif Singer et que les principaux

On s'expliquera tout naturellement Si son but nous intéresse peu, en re- alors pourquoi ils sont si bien renseignés

hoses à demi, allons! A l'intérieur, elle organise la trahison AUTOUR DE L'AFFAIRE DREYFUS

Le complot dreyfusard

L'article publié par notre confrère Erretour en France de l'abominable gredin de l'île du Diable, a produit grand effet. Tous les journaux le commentent, et c'est l'opinion générale que le gouvernement sera bligé de changer ses batteries.

Georges Picquart

Les lettres de l'avocat Labori sont restées sans réponse. Il fallait s'y attendre. Le prétendu secret auquel serait soumis l'excolonel ne l'empêche pas de recevoir et d'expédier quotidiennement un volumineux courrier. Quant à la prétention de Labori d'obtenir de la justice civile qu'elle lui donne libre communication avec un détenu militaire, elle est insoutenable. Et le général Zurlinden dont on escomptait l'intervention en faveur de Picquart ne peut rien lui-même. Aux termes de l'article 112 du code militaire, le capitaine Tavernier, rapporteur du conseil, est le seul juge de la

Le démenti de M. Labori

On lit dans le Soir: M. Labori croit devoir, par une dépêche adressée à La Libre Parole démentir une infor mation le concernant qui avait paru ici

Ce démenti nous émeut d'autant moins que nous l'avions prévu. Et nous confirmons de la façon la plus énergique l'information rigoureusement exacte que

Nous nous bornerons à constater, au surplus, que si M. Labori a cru devoir adresser on démenti directement à La Libre Parole, Mme Brisson mère. On a de l'esprit à l'île du Diable.

A la cour de eassation

On dit de plus en plus au Palais que le rapporteur Bard est pret a faire la besogne pour laquelle il a été choisi et que, comme le légendaire Manau, il va conclure à la re-Um forar

La réunion de Boulogne-sur-Seine, qui devait avoir lieu mardi, pour entendre M. de Pressensé sur l'affaire, n'aura pas lieu. L'organisateur de la réunion, M. Aldalie, a reçu du propriétaire de la salle louée l'avis d'un refus de location.

Le général Lambert

Le Gaulois a reçu la lettre suivante: L'article du général Lambert, que, d'après le Matin, vous reproduisez, est non seulement intéressant, puisqu'il sort d'un journal revisionniste, mais encore parce que Lambert est le beau-frère du commandant Romain, commissaire auprès du conseil de revision, qui a eu à connaître de l'affaire Dreyfus.

Retour de Bazeilles, Lambert, chef de bataillon d'infanterie de marine et commissaire du gouvernement à l'un des conseils de guerre de Versailles, eut pour substitut Romain et ils pousèrent les deux sœurs, deux Cubaines. Mme Romain mourut hientôt laissant deux fils dont se chargea Mme Lambert, qui n'en a

jamais eu. Donc, depuis 1871, il y a intimité entre Lambert et Romain, et c'est certes, en dehors de toutes autres raisons, dans la conviction de

Ayuntamiento de Madrid

ALGERIE

Constantine, 6 juillet. - Dimanche der nier à midi et demi, à Constantine, le morder qui servait de pièce d'artifice pour la fête de Saint-Jean, a fait explosion pendant que le sieur Thoreille le débourrait après un

Plusieurs personnes qui se trouvaient à l'entour ont été plus ou moins grièvement atteintes, entre autres le sieur Thereille, agé de 28 ans, tailleur de pierres, demeu-rant boulevard Victor-Hugo, qui a été blessé aux deux yeux, à l'avant-bras gauche et la face dorsale de la main droite, et le sieur Cottagne (Louis), agé de seize ans, ouvrier boulanger, demeurant place Saint-Jean, qui

a été aussi atteint aux yeux. Le docteur Alem leur a prodigué des soins. Le même jour, à neuf heures du soir, une bombe d'artifice a éclaté entre les mains du sieur Agostini (Paul), âgé de quarante-trois ans, ouvrier au Coudiat, demeurant au faubourg Saint-Jean, et lui a fait de graves lessures aux deux mains.

Les premiers soins lui ont été donnés à la pharmacie du Coudiat, et ensuite sur l'avis du docteur Martin, il a été conduit à l'ho-

AUDE

Narbonne, 6 juillet. - Dans la matinée d'hier, M. Labat, sous-préfet de Narbonne. était avisé par télégramme, qu'une épidémie d'une certaine violence venait de faire son apparition dans la commune de Cascatel, petite commune de l'arrondissement, d'une population de six à sept cents habitants. Accompagné du docteur Mècle, médecin des épidémies, M. Labat se rendit en toute

hate à Cascatel. La population était en emoi. Dans la journée de dimanche, il y a eu trois décès, et dans la nuit du lundi au mardi deux autres. Ces victimes étaient des | au collège de Valence. enfants jeunes. M. Mècle constata que la maladie était une

sorte de rougeole des plus malignes; sur l'ordre du sous-préfet, des mesures hygiéniques ont été prises immédiatement. Les locaux contaminés ont été désinfectés, les rues du village nettoyées et arrosées

avec de l'eau saturée d'acide phénique; les creux à fumier, qui étaient répandus un peu partout, nettoyés et comblés. On espère pouvoir enrayer cette épidémie. Il reste, il est vrai, une vingtaine de maladus, dont la situation n'a pas empiré.

Après avoir fait prendre ces mesures d'hy-

giène, le sous-préfet est rentré à Narbonne avec le docteur Mècle. On rapporte, mais nous donnons le fait sous toutes réserves, que la maladie aurait été importée de Carcassonne.

BASSES-ALPES

était presque terminé, lorsque le curé se permit de nous interpe ler, disant: « Tas d'imbéciles, vous ne pouvez pas vous découvrir ?» nétrèrent alors dans son logement par la fe-L'audace de ces gens-la ne connaît pas de nêtre qu'ils enfoncèrent et, trouvant Garcin

MAINE-ET-LOIRE Fontevrault, 6 juillet. - Samedi, les époux Poireaux laissèrent seuls à la maison leurs

cinq enfants. Quatre d'entre eux montérent au grenier et mirent le feu dans la paille. Les deux aînés purent se sauver. Quant aux deux plus jeunes, l'un a succombé aux suites de ses brûlures, l'autre est dans un état alarmant.

RHONE

L'Arbresle, 6 juillet. - Hier matin, un pan de mur en mauvais état et miné par les pluies s'est écroulé sur un chemin vicinal de la commune de Saint-Jullien au moment où passait une voiture sur laquelle étaient plusieurs personnes.

ger, fit un violent effort pour enlever son cheval par un vigoureux coup de fouet, néanmoins la voiture fut culbutée avec tout son monde dans le fossé opposé.

Toutes les personnes ont été relevées plus ou moins contusionnées : mais deux surtout sont gravement blessées.

La personne qui conduisait, voyant le dan-

DROME

Tain, 6 juillet. - Hier matin, un drame qui a pour mobile la jalousie a jeté l'émoi dans la ville de Tain. Dans la rue Traversière habite une femme Perret, plus connu sous le nom de Champagnet, qui vit séparée de son mari.

Elle est, paraît-il, de mœurs légères. Elle avait fait dernièrement la connaissance d'un jeune homme de 25 à 27 ans, le nommé Emile Garcin, natif de Chatillon-en-Diois, qui était en dernier lieu comme domestique Ce jeune homme follement épris de cette

femme, la pressait pour obtenir d'elle qu'elle demandat le divorce afin qu'il pût l'épouser. A toutes ses instances la femme refusait en atermoyant ne voulant pas perdre un client et peu désireuse de perdre sa liberté. Ce matin, après une nuit passée avec elle, furieux de voir qu'elle refusait de demander le divorce, Garcin sortit de sa poche un revolver chargé de six cartouches, et le déchargea quatre fois sur sa compagne, au moment où celle-ci se dirigeait vers la porte pour sortir.

Trois balles atteignirent la malheureuse à la hanche et au cou. Affolée, elle se précipita dehors en criant : Au secours, à l'assassin l'et comme ses blessures nétaient pas graves, elle put se rendre à l'hôpital de Tournon pour se faire soi-

amis assis devant le café de M. Istre, lors- | core quatre autres coups sous le menton, à catéchisme, les frères n'ont pas répondu aux que vint à passer une procession. Le défilé | la tête et au côté.

Des voisins, attirés par le bruit des coups Quoi qu'il en soit, nous conseillons aux pa-rents de veiller à l'éducation de leurs ende seu et les cris de la fille Champagnet, péétendu dans une mare de sang, ils le portérent sur le lit en attendant la justice.

Quelque temps après, le juge de paix, accompagné des docteurs Gazet et Tournaire, pénétrèrent dans la chambre du crime et, après examen, déclarèrent que, le premier rang, le nº 1. contre toute attente, Garcin survivrait probablement à ses blessures, l'arme dont s'é tait servi le meurtrier étant faible et la force de pénétration des projectiles de trop peu

Le parquet de Valence, prévenu, s'est rendu sur les lieux dans l'après-midi.

VOSGES

Mirecourt, 6 juillet. - On écrit de Mirecourt au Vosgien que ces jours derniers, le nommé Gardeux, Émile, 20 ans, conduisait une voiture de foin attelée de trois chevaux. Arrivé au lieu dit les Grands Paquis, le jeune homme fut renversé par un éclair. La emme Martin qui sulvait derrière la voiture arriva aussitôt pour le relever, mais ne put que constater la mort qui avait été fou-droyante. Un des chevaux de l'attelage fut aussi renversé, et ne se releva qu'au bout de dix minutes. Gardeux portait une blessure au côté droit du cou, son chapeau et ses vêtements étaient déchirés et brûlés.

VIENNE

Poitiers, 6 juillet. - Mercredi, vers six heures du soir, un bien triste accident est arrivé au faubourg Montbernage. Eugène Populus, âgé de neuf ans, était monté sur le marchepied de derrière de la voiture publi-que qui fait le service de Poitiers à Bonneuil-Matours, lorsqu'en faisant un mouvement sa blouse s'accrocha à l'une des roues de la voi-

L'enfant essaya de la dégager : malheu-reusement, sa tête s'engagea tout entière entre la roue et la caisse du véhicule, et il fut traîné dans cette position sur un parcours de plusieurs mètres, lorsque des habitants

du quartier jetérent l'alarme. On fut obligé de retirer la roue de la voiture pour dégager le malheureux; transporté chez ses parents, il est mort ce matin, à trois heures.

OISE

Noyon, 6 juillet. - M. Péronne, évêque de Beauvais, en s'adressant aux dames de Noyon, qui ont bien voulu favoriser l'école congréganiste des frères, leur disait : « Vous aurez la satisfaction de voir prospérer l'école et de constater les succès incessants des

Il faut croire que les frères font provision Pendant ce temps, Garcin, croyant avoir de succès pour plus tard, car, cette année, tué sa maîtresse, se barricadait chez elle et ils n'ont pas meme présenté leurs élèves La Brillanne, 6 juillet. — On nous écrit se tirait trois coups de revolver, un sous le aux épreuves du certificat d'études. A moins menton et un à la tête; ses blessures étant légères, il rechargea l'arme et se tira en-

ants, pendant qu'il en est temps encore. Plus tard, ils ne recueilleront que les reproches de leur conscience et ceux, peuttre aussi, de leurs propres enfants devenus Pendant que l'école de charité reste dans 'ignorance, l'école communale a conquis

RÉUNIONS & AVIS DIVERS

La Famille des Proscrits assistera en corps aujourd'hui dimanche 7 juillet, à 2 heures très précises, à l'inauguration de la statue de F.-V. Raspail. Réunion à 2 heures autour de la bannière de la Famille, à la jonction des boulevards Raspail et Edgard-Quinet (14° arrond.). Portons notre insigne.

La chambre syndicale des ébénistes en fantaisie et sciences organise un banquet qui aura lieu le samedi 13 juillet, à 9 heures du soir, 52, rue Fessard, au Cadran doré, au prix | 4 derniers. 42 50 à 42 75 | 4 derniers. 57 75 à . de 5 fr. par tête.

7 juillet. — Fédération des groupes de la Blanc 90°... à ... — Roux 88°. 58 25 à 58 50 — Libre-Pensée, à 9 h. 12 du matin, salle de la Sucres raffinés, 127 50 à 128 ... 7 juillet. - Fédération des groupes de la Gloche des Halles, 5, rue Turbigo. 7 juillet. - Chambre syndicale des jardi-

niers, à 3 h. du soir, au siège social, 13, rue Aumaire. 8 juillet. — Cercle philanthropique républicain de l'Aube, à 9 h. du soir, au siège social, 121, boulevard Sébastopol.

8 juillet. - Cercle républicain de la Haute-Marne, à 9 heures du soir, café Gruber, boulevard Saint-Denis, 15 bis.

8 juillet. - Cercle républicain du Lot-et-Garonne, à 8 h. 112 du soir, café de l'Hommede-Fer, 181, rue Saint-Martin.

9 juillet. - Société de la Lithographie parisienne, à 8 h. 172 du soir, Bourse du tra-vail, 35, rue J.-Rousseau. 10 juillet. - Chambre syndicale des charpentiers, à 8 h. 112 du soir, au siège social, 55, rue de la Verrerie.

7 juillet. - Union des ouvriers mécaniciens, à i h. 112 du soir, Bourse du travail, 35, rue J.-J.-Rousseau.

DÉCLARATIONS DE FAILLITSE Du 4 juillet 1889

Feller, loueur de voitures, pge Daudin, 3. - M. Hécaen, r. de l'Anc.-Gomédie, 14, s. pr.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES Déclarations du 4 juillet Huguet, courroles pour transmissions, à Asnieres, avenue d'Argenteuil, 135. - M

- comm Chandelles 430 net).. Suif en bra

Cote du su

- de to

(43°

Quantités vendues : 131.654 kil. Bouf.... 42.848 k. | Mouton .. 34.426 k. Veau.... 45.633 | Porc 8.747 Marché de Paris (6 h. soir) La marque de Corbeil est à 56 fr. les 157 kil. nets, ou BOEUF ... 1/4 de derrière le kfl. . 90 à 1 90 1/4 de devant..... - . 20 a . 80 fre marques Bonnes marques ... Marques ordinaires. YEAU.... Extra..... 1 70 à 1 80 Farines 12 marg. les 100 k. 1 Bles les 100 k. i qualité..... - 1 50 à 1 66 Courant ... Courant.... 4 derniers ... 4 - - . 80 à 1 .. 52 50 à 52 75 4 de novem. Seigles Pans et cuissots.... - 1 10 à 2 29 les 100 k. Avoines les 100 k. MOUTON.. 1º qualité → 1 80 à 1 90 Courant 13 75 3 ... Gourant.... 18 .. à 18 25 Août...... 17 50 à 17 75 - - 1 40 a 1 76 derniers .. 3° - 110 à 1 36 de novem. 14 .. à 14 25 | 4 de novem. Gigots..... - 1 40 à 2 10 Huile de colza les 100 k. Huile de lin les 100 k. Disponible. 60 25 à 60 50 Disponible. 51 50 à 51 75 Courant.... 60 25 à 60 50 Courant.... 51 50 à 51 75 Carrés parés - 1 20 à 3 20 Courant.... Agneaux extra..... = 1 70 à 2 .. 52 .. à 52 25 53 50 à 53 .. - sans tête.. - 1 .. à 1 60 derniers. 62 25 a .. 4 derniers .. de novem. 53 50 à 53 4 de novem. tête ni fressures.. - 1 30 å 1 80 Alcools Sucres les 100 k. Courant PORC.... 1º qualité 1 36 à 1 46 Courant 65 25 à 65 - - 1 10 à 1 30 3° - - . 90 à 1 06 . 4 de novem. 45 .. à 45 25 de novem. 42 75 à 43. Poitrines salées.... - . 90 à 1 50 Circulation: 1.650 pipes Circulation: 3.400 sacs Stock: 8.075 pipes Hier: 2.000 sacs Pommes de terre (1,000 kil.)

Dépêches commerciales Le Havre, 6 juillet. - Cotons à terme. -Ventes: 100 balles.

Juillet...... 71 25 | Janvier..... 66 Août..... 71 25 | Février..... 66 Septembre Mars.... 69 50 Avril ctobre..... Novembre..... 67 50 Mai.... Décembre 66 37 Juin Cafés à terme. - Ventes: 14.000 sacs. -On cote: Juillet..... Août..... Février.... eptembre Mars ctobre..... Novembre

rif spécial A n. 9).

Décembre 84 .. Juin Banca, livrable au Havre ou Paris 247 50 Billiton Détroits Australie Anglais Corn., liv. Havre ou Rouen 240 ...

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par le tarif précité lorsqu'elle sera supérieure à celle ci-dessus fixée.

lets aller et retour pour Paris :

Viandes de Boucherie

Criée des Halles centrales. - 6 juillet

de lait ni

Hollande.... 100 à 110 Mag-bonum 60 à 65

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Exposition universelle. - Fête natio-

nale du 14 Juillet

Extension de la durée de validité des bil-

A l'occasion de la Fête nationale du 14 juil-

let, et pour faciliter la visite de l'Exposition

par les habitants de la province, la Compa-

gnie du chemin de fer d'Orléans rendra va-

lables jusqu'aux derniers trains parcant de

Paris le mardi 16 juillet les billets aller et

retour, réduits de 25 010 sur le prix ordinaire

des places, qui seront délivrés pour Paris, à

toutes les gares de son réseau, du vendredi

5 juillet inclus au lundi 15 juillet inclus (ta-

On

que

dan

Roug. sauc. 120 à 130 Rondes hât. 60 à

Chardonnes. 55 à 60 Early rose. 65 à

Mondo de Commerce

aurts et primeurs, excellente Mon exist. depui 20 ans, clientèle absolum, sûre (1" marché de Paris), aff.70,000 f., ben.b.nets 10.000 f., px 8,000 f. Badresser banque Petitjean, 12, r. Montmartre.

ANNONCES DIVERSES

PETIT MANUEL DE DISTILLATION des COGNAC et des EAUX-de-VIE le Vins, Cidres, Piquettes, Lies, Marcs, Fruits, etc. PALAIS DES MACHINES, Classe 50, Section des Appareils de Distilleries.

1 l'Exposition de DEXOY Fils Aîné, et 200 lisine: 73,75,77, rue du Théâtre (Grenelle) Paris Envoi Franco sur Demande.

a placer par HYPOTHEQUE, Avances sur BIENS et TITRES DOTAUX Avances avant formalités. Discrétion. Lacombe & Gonnet, 13 r. Laffitte, Paris.

PONISALE WOULING Guérit Dartres. Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eszéma, Hémorroldes. Fait repousser les Cheveux et les Cils St. le Pet franco. Ell's Moultin, 39, rm Louis-le-Grand, PARIS



ON ECRIT VITE ET BIEN AVEC LA PLUME de La Lanterne

1 F. 40 LA BOÎTE DE 144 PLUMES 1 F. 40 EN VENTE

Dans toute la France, chez les Libraires et Correspondants du Journal La Lanterne, et à Paris, 18, rue Richer.

Envoi franco contre mandat-poste de 1 fr. 40 adressé 18, rue Richer.

GRANDS MAGASINS

88, Rue de Rivoli (Paris)

SOLDES D'ÉTÉ Nombreuses OCCASIONS à tous nos Comptoirs

MISE EN VENTE EXTRAORDINAIRE DE

Une Affaire considérable Jerseys pure laine perlès ou garnis tresse mohair, formes variées, nouveauté de la saison, valant 12 à 15 francs, pour dames, à....

Joli Costume percale d'Alsace imprimée nou-draperie croisée, bande formant garniture, p' dames (Occ.) Costumes Jerseys pure laine bleu marine veston et pantalon, pour garçons de 3 à 9 ans, a...... 5 90 omplets coutil grisaille, veston, pantalon 5 90 S MARSO, COULT Croisé extra 9 75
VESTON toile écrue, 2.45; PANTALON coutil grisaille 2 95

ORIFLAMMES andrinople, 60/220 h 1 45. - 80/280, a..... 2 45 DRAPEAUX, cachemire laine, (écussons R. F. dorés), franges or, avec écharpes, étoffe l'30 s' l'80, bâton 3°: 8 75 DRAPEAUX étrangers, Russes, Américains, Anglais, Suisses,
Belges, Autrichieus, Suédois, Norwégiens, etc.
hauteur de | 1 m. > sur 1 m. 50 de longueur, bâton 2 m. 33, à 7 75
l'étoffe | > 50 c. sur 1 m. > 2 m. 33, à 5 75
l'étoffe | > 50 c. sur > 75 c. 1 m. 30, à 2 95 LANTERNES tricolores ou bariolées, plateaux bois et fil, haut. 25 c., diamètre 13 c. La plèce 5 c... Le cent 4 25 BALLONS: Circonférences 72 c. 1 m. 1 m. 20 1 m. 40

La pièce..... 10 c. 15 c. 30 c. 40 c.



POUR 35 CENTIMES envoyés à M. L. BERTHIER, édit., rue de Richelieu, 8, Paris, on reçoit de suite et franco LE CHTATEUM, de PIGAULT-LEBRUM, un vol. de 192 pag., et le Catalogue des 305 vol. parus de la Bibliothèque Nationale, collection des meilleurs auteurs anciens et modernes (A. Catalogue des 1988). meilleurs auteurs anciens et modernes. (Affr.)

GRANDS MAGASINS DU

Demain Lundi 8 Juillet

AVANT INVENTAIRE

A tous les Comptoirs, les marchandises ayant subi la dépréciation AVANT INVENTAIRE porteront une étiquette spéciale avec la mention

Rabais avant Inventaire

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AUX

1, 3, 5, 7 et 9, Rue des Filles-du-Calvaire, et Rue de Turenne, 96 ET PENDANT TOUTE LA SEMAINE

Mise en Vente Annuelle

les Articles déclassés ou défraîchis. L'Ouverture de cette importante MISE EN VENTE aura lieu à partir de 9 h. du matin

Les Annonces, Réclames et Faits divers sont reçus chez MM. AUDBOURG et 610, 10, place de la Bours ET DANS LES BUREAUX DE LA LANTERNE, 18, RUE RICHER

LUNIMISE UnLotSOIERI Solde QUADRI Un Lt! RAYUR ECOSSAIS Solde ZÉPHYR Un Lot CHAUS rement finies, toute Solde BAS coton Un Lot PANTA! Solde COSTUM blouse avec plis et de 4 à 9 ans..... Un Lot ROBES modèles variés, tal broderies à même, Un Lot TABLI pour dames et jeunes avec bouquets et mo Un Lot VESTON en drap uni et fant valeur réelle 7 50, telle et passemente en forme de coquill

Solde MANTIL Un Lot MATIR en cretonne belle qui devant de plusieurs ; que le paletot devant à la taille....

Un Lot COSTUMES pour dames, en percale d'Alsace; la jupe bien drapée, ornée sur le côté de 3 applications de bande assortie; le corsage bouillonné devant, garni de chaque côté de bande semblable. 950 Mise en Vente de DRAPEAUX FRANÇAIS & ÉTRANGERS et de LANTERNES et BALLONS pour ILLUMINATIONS.

a rour de Nesles, 64, avenue de Lamothe-Piquet tous les jours de 11 h. du matin à minuit. - Prix d'entrée: 1 fr.

ne

to

du

Le Gérant : PAUL GENAY PAUL GENAY, imprimeur de la Lanterne 18, rue Richer, Paris.

BOURSE DE PARIS DU 6 JUILLET 1889 DÉSIGNATION Précéd. Dernier DÉSIGNATION Précéd. Dernier DÉSIGNATION Précéd. Dernier DÉSIGNATION DÉSIGNATION Précéd. Dernier Précéd. Dernier VALEURS EN BANQUE DES VALEURS |cloture | cours DES VALEURS cloture cours cloture | cours DES VALEURS DES VALEURS cloture cours clôture | cours DES VALEURS 500 fr. t. p. — Jouis. janv.... terme 1170 Madrid-Cacérès, 500 f. t. p. juill..... Nord-Espagne 500 fr. t. p. Jouiss. jany.... den-Théatre FONDS D'ETAT Badajoz..... oct. Transcaucasien 3 0/0..... déc. Alippodr. de Paris . Voitures - Urbaines . Zinc Vile-Montag. . Min. Alp. autrich . Min. de Tharsis . . . FONDS D'ETAT Portugais 500 fr. t. p. J. janv..... Annuités Châlons 500 fr..... août 9 0/0 français..... cpt ET VILLES 83 75 83 75 500 fr. t. p. — Jouis. oct cpt | 1335 . . | 1330 Ouest, 500 fr. t. p. — Jouis. oct . . . cpt | 941 25 | 945 - Lérouville 500 fr.... sept. Nord (Soc. civ.).... janv. Saragosse..... 500 fr. t. p. Jouiss. jany..... 3 0/0 amortissable..... cpt Genève 1855.....janv. Méditerranée 3 070.....id. Paris-Lyon-Méd. fus. anc....id. Chem. de fer économ..... nov. 4 0/0 Exter. Espag. lin. de Rio-Tinto . terme OBLIGATIONS Min. de Gallao terme 104 40 104 50 Allumettes, 500 fr. t. p. J. av.... cpt 692 50 Transatlantiques. — J. janv.... cpt 692 50 Messageries maritim I. J. do. 4 1/2 0/0..... cpt OBLIGATIONS allao bis... AU COMPTANT Victor-Emmanuel 1862.....avril Est-Orégon (ex-c.l) Union Min. d'or... DIVERSES Messageries maritim. J. déc.... cpt Oblig. du Trésor anciennes Foncier colonial 6 0/0..... août 461 25 Haïti, obl. 8 0/0... 499 .. — Bons... Bons de liquidat, dép. 15 juill..... Médoc....juillet 133 /5 nouvelles 509 .. 510 . Seine 1857......juill. Ville de Paris 1855-60.....sept Banq. hypoth. France..... nov. 3 0/0 81..... sept. - 3 0/0 nouveau.....oct. Russe 1864..... Ch. Lérida Reuss. Franco-Algérienne...... janv. 1865..... août 1869......31 juill. Nord-....janv. Nord-Est....oct. - Séville-Xérès... anama (canal intérocéan.) cpt Départ. du Nord... — d'Alger 50/6 Soc. foncière lyonnaise..... nov. C. G. des Eaux 3 0/0..... oct. | 1808 | 1811 | 1811 | 1811 | 1811 | 1815 | 1875 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 1876 | 500 fr. t. p. -Jouis. janv... terme Autrich. 40/0 or. Jouis. oct..... ept ACTIONS Fribourg 1861.... JOURNAUX Hongrois 4 0/0 or. Jouis. j..... cpt
Egypte 7 0/0..... cpt
(Dette unifiée) nov..... cpt - 50/0..... nov. 521 . Gentral . jany . 524 50 Orleans Uhalons 1 . jany . 84 523 . jany . 52 id. 3 et 4 · . . id. Gaz de Bordeaux oct. Gil Blas Neuchatel Gaz parisien.....janv. Gaz central 3 0/0.....id. Le Temps..... Anvers 1867. Espag. Extérieur, 1 0/0 J. o cpt Banque de Paris cpt
500 fr. tout payé, Jouis, janv. terme Jaz général..... sept. Bordeaux..... nov. Lille 1860..... avril. Ouestjanv. Messag. de Paris.. Part Petit Marseil. Le XIXº Siècle.... Gail oct.
Fives-Lille janv.
Messager. Maritim. 5 0/0 oct.
Omnibus 5 0/0. janv. Tour Eiffel 1886. Compt. d'escompte, 500 f.-J. août cpt Bruxelles.... redit fonc. et ag.d'Algerie 500 fr. 125p. - 1863..... janv. iège 1868 Ouest-Algerien 3 0/0....sept. Est 5 0/0 r. à 650déc. Madrid 1868..... a Lanterne, ex-c. La Lanterne, obl... Bucharest..... Voitures..... oct. Transatlantique janv. Milan 1861..... = 3 0/0 1853....id. Banque des Pays-Autrich..... terme

500 f. t. p. Jouiss. janv terme

Banque des Pays-Hongrois cpt

500 f. t. p. Jouiss. mai 1884 ... terme

Banque du Mexique cpt

500 fr. 200 p. Jouiss. janv terme Lits militaires..... nov. Colmatage de la Crau..... janv. - 1866 OBLIGAT. DIVERSES Venise..... Communales 3 0/0........id. 1875 4 0/0......juill. Suez bons trentenaires sept. — oblig. 5 0/0..... oct. — 3 0/0 t. p. sept. Barletta - 1875 4 0/0... juill.

Foncières 1877, t. p... août
- 1879, t. p... nov.
- 1883, t. p... juill.
- 1885, 3 0/0, r. à 500 f...

Commun. 1879, 3 0/0 r. 500
- 1880, 3 0/0... sept.

Algérienn. 4 0/0, r. 150... août
5 0/0, r. 500... juin Guill -Lux. 30/0 ... 2° -id. G. fonc. de France 250 p. J. juil... cpt Fonc. lyonnaise 250 p. J. juill. 84.. cpt Méridionales..... Cafes Restaurants. 272 - bons de coupons... nov. 85
Panama 5 0/0 t. p... 15 janv.
- 30/0 t. p... 15 oct.
- 4 0/0 t. p... oct.
- nouvelles 6 0/0... 15 nov. Banque Ottomane...... cpt
500 fr. 250 p. Jouiss. janv.... terme
Credit Foncier d'Autriche..... cpt 318 75 éville-Xérès.... série A....id. Beīra-Alta 3 0/0.....janv. implon (blancs) 462 50 Lombardes....id.

nouvelles....oct.

Méridionaux (bons 6 0/0).....janv. Foncières 4 0/0 1882 Soc. de Depots 500 f. 125 p. J. nov. cpt ACTIONS DIVERSES Gomm. 4 0/0 81-82. ociété génerale..... cpt - n. lib..... id. 500 fr. 250 fr. p. Jouis. oct... terme Banque Fonc. russe 1..... janv.

4. et 5..... avr.

Banq. hyp. de Suède 4 0/0..... avr. 518 Nord-Espagne 1 hyp.....oct. Union Phén. Esp. 565. La Fondiaria (inc). 90. (vita) 245. Banque franco-égyptienne..... cpt Docks de St-Ouen. = 2° -id. 3° -janv. Act. de jouiss. Jouis. j. 82... terme Tramw. Roubaix... Tuil. de Bourg. 50/0 CHEMINS DE FEB Autrichiens..... cpt
500 fr. t. p. Jouiss. juillet.... terme 500 fr. 250 p. Jouis, janv... terme Bang. Russe. Fr. 500 f. t. p. mai. cpt Est 500 fr. t. p. — Jouis. nov..... cpt Richer....(vita) Pampelune-Barceloneid. Astur., Galice et Léon 1º hoct. Crédit fonc. égypt. 50/0.....id. Sud-Autriche...cpt
500 fr. t. p. Jouis. juin 1886.. terme
Méridionaux...cpt
500 fr. t. p. Jouiss. janv.... terme Matériel agricole. Platrières réunies. Est 3 0/0 nouvelles sept. Gaz de Madrid 5 0/0. r. 500 j..... 695 ... Gaz de Maubeugo... 255 ... Hirondelles...... 476 25 Eaux de Bussang. Portugais.....janv. Russes 3 0/0 (grande Soc.)...13 déc. Dynamite franc... fusion... Ste gen, Telep.... Bons à lots.... Bons Algériens..... 500 fr. t. p. - Jouiss. nov... terme 1315 ... 1302 50 357 .. Bons de la presse..... Part fond. Panama 400 .. Bons de l'Exposit.

illet

26 K.

å 1 90r å . 80 à 2 90 à 3 10 à 1 80

à 1 20 à 1 .. à 2 20 å 1 90 å 1 76

à 1 36

à 2 10 à 3 20

à 1 60

å 1 80

å 1 46

à 1 30

à 1 06 à 1 50

atio-

es bil-

4 juil-sition ompa-

ra va-

ller et

inaire

aris, a

us (ta-

qu'elle

HEMEROTE.CA

La France aux Français!

RÉDACTION: 14, Boulevard Montmartre TELEPHONE 102.41 ABONNEMENTS: FRANCE & ALGÉRIE | ÉTRANGER et Union postale

1 an....... 20 p 1 an...... 24 p 1 an...... 35 6 mois...... 10 p 6 mois...... 13 p 6 mois...... 18 p 3 mois...... 5 50 3 mois...... 7 p 3 mois...... 10

Directeur: ÉDOUARD DRUMONT

ADMINISTRATION: 14, Boulevard Montmartre Adresser lettres et mandats à Charles DEVOS, Administrateur Les Annonces sont reçues :

A L'OFFICE DE PUBLICITE, 1, rue de la Bourse ET AU BUREAU DU JOURNAL, la, BOULEVART MONTMARTRE

DE LONDRES

Trois jours passès à Londres, même quand on n'en est point à son premier voyage, ne sauraient donner qu'une idée très imparfaite de la cité géante. On en voit tout juste assez, tandis que que courir, pour éprouver une impresdans le calme. On a la vision d'un peuple solide sur ses jambes, soutenu par un égoïsme féroce, ne se laissant jamais détourner de son but, toujours maître de lui, toujours conscient de sa pour les aimer en tant que nation; cès de délire où si souvent nous nous fort bien élevés et presque tous anidébattons, nous autres Français, comme | més du désir de plaire. dans l'angoisse d'une proche agonie.

peuple tient à ce qu'il n'a coupé au- m'apporter des fauteuils pour l'Alhamcune des vieilles racines qui l'atta- bra. J'y suis alle, et je ne regrette pas chaient au sol. L'Anglais n'a pas eu ma soirée, car j'ai vu là un spectacle comme nous la stupidité de se laisser | que je n'oublierai pas de longtemps. envahir par le modernisme à outrance, Comme dans tout établissement de et Londres, cette ville des affaires par | ce genre qui se respecte, il y avait à est digne de remarque. Al'heure où Guil- un Roumanie de cette teinte, 8,000 francs!... excellence, Londres, le plus grand mar- l'Alhambra un cinématographe. Les laume II jette le gant aux « nouvelles ché du monde, a gardé l'aspect d'une principales scènes, autant que j'ai pu couches "et se constitue le prisonnier de nie tête de bœuf bleu sur bleu - et il paraît ville du Moyen Age.

traste entre Westminster-Palace, cette | succès d'un acteur célèbre. Mais quand merveille de l'art gothique, et cette ce fut fini avec le comedien, un simple Tamise qui, à marée basse, laisse à portrait d'homme apparut sur la toile. découvert des plages de boue, res- C'était un homme dans la force de semble à quelque lagune fétide, et l'âge, aux yeux d'un bleu d'acier, à la

utile et pratique, le fleuve nourricier. Tout le crie, tout le proclame sur ses rives, mais on s'en rend compte surtout | tonner le God save the queen. en arrivant à ce féerique Pont de la Tour, qui se coupe en deux, qui s'ouvre comme une mâchoire de monstre pour laisser passer les grands vaisseaux. Les voilà là-bas les grands naaccumulées, et chaque jour renouvelėes, dans cet amas mysterieux, presres et sombres!...

et, les oreilles encore tintantes de l'é- dans le même hommage. nervante trépidation de Paris, on est duit cette circulation énorme.

luxe et de l'élégance. Nous roulons toujours, et je rêve à canaille!... mon aise, tout en regardant machinalement cette foule curieuse, si peu

avec un journal à la main. Bientôt les un char-à-bancs de fermier. crieurs surgissent; ils sont innombraquestion de Fachoda.

speech of french Premier. - " French | être captive. Premier », c'est Brisson! — Il n'est

enthousiasme est double, car elle périale. Et pour que le spectacle fût | bas, selon l'humeur plus ou moins endurante | plus àqueljeu de trahison on veutles pous- | vous sachiez bien la nature des engagements comprend fort bien que notre gouvernement, tout occupé à donner satisfaction aux Juifs dans l'affaire Dreyfus, n'aura pas une minute d'attention à consacrer aux événements du Soudan. Aussi les « manchettes » triomphales relatives à l' « Affaire » sont | à Disraeli. complétées par d'autres «manchettes» insolentes et menaçantes qui parlent de Fachoda. On y dit que le sirdar a " congédié " la mission Marchand.

le cab rapide semble glisser plutôt tous les journaux indistinctement, il y a comme une exaltation silencieuse. sion saisissante de force et d'energie On a l'intuition d'une formidable poussée de haine contre la France...

Il y en a pourtant de gentils, parmi ces Anglais. J'aime trop mon pays puissance, et qui ne connaît point ces mais j'avoue que, comme individus, je nervosités, ces coups de fièvre, ces ac- les apprécie. Ils sont généralement

L'un d'eux, pour qui j'ai une sin-On sent aussi que la vigueur de ce cère amitié, me fit la gracieuseté de

y comprendre quelque chose, étaient Rien de plus grandiose que le con- destinées à remémorer les principaux

qui tout à coup s'enfle démesuré- moustache un peu rude, au visage in- le peuple, ce geste de l'homme blanc a sa ment, devient le double d'elle- telligent et surtout empreint d'une re- grandeur. même et paraît, ce qu'elle est dans la marquable energie. J'aliais me penréalité, un prolongement de l'Océan, cher vers mon voisin pour lui demanune sorte de bras de mer par où se der ce que c'était que ce monsieur, charrient toutes les richesses de l'Uni- mais je n'en eus pas le temps. Comme mue par un ressort, la salle entière Ce n'est point une jolie rivière de pa- s'était levée et, à ma profonde stupérade comme notre Seine; c'est le fleuve | faction, à l'orchestre, dans les loges, des dames en toilette de soirée, des gentlemen en habit, se mirent à en-

C'était en l'honneur du sirdar Kit- monde des philatélistes. chener qu'avait lieu cette manifesta-

les spectateurs se rassirent. Le porvires; leurs mâts, semblables à de trait du sirdar disparut et la toile se hautes futaies, emergent de la noire voila de deuil. Au milieu du noir transimmensité des Docks. Que de richesses | paraissaient seulement ces deux mots : | concorde.

La toile en deuil s'effaça, et l'on vit que effrayant de constructions bizar- alors un autre portrait de général an- la philatélie. Il l'a fait avec beaucoup de bonne glais : celui de Gordon-Pacha. Et la grâce. salle de nouveau se leva tout entière J'ai quitté mon cab, et, en revenant, et, comme pour Kitchener, les dames | ai-je demandé tout d'abord. pour mieux voir, je grimpe sur l'im- décolletées des loges, les gentlemen périale d'un de ces petits omnibus ba- en frac entonnèrent, au milieu d'un riolés de pancartes-réclames, qui four- silence presque religieux, le God save neur de timbres-poste. Il signifie en grec : amour millent dans les rues de Londres. Eux | the queen, qu'accompagnait l'orchestre. aussi galopent presque en silence Le général victorieux et le général sur le pavé de bois ou le macadam, mort pour la patrie étaient associés

Comment pourrai-je rendre l'émotout étonné du peu de bruit que pro- | tion qui me saisit! C'était, je vous assure, infiniment simple et beau; rien Rapidement, nous arrivons à Cha- d'exagéré, rien qui ressemblat au paring-Cross, et nous nous dirigeons triotisme braillard et sacrilège que vers Regent-Street. Ici, mon amour- personnifient si souvent dans nos capropre national est un peu consolé, fés-concerts d'immondes Juives déguicar ce médiocre pastiche de la rue de | sées en soldats français. On sentait la Paix est bien pâle, bien insignifiant | une sincérité profonde, l'énergique et à côtéde nos quartiers riches. Ils n'au- parfaite union d'un peuple dans la ront jamais ici la lumière incompara- volonté de vivre et de vaincre. Et ble, la lumière blonde, la lumière ra- moi, Français, isolé dans cette foule, monsieur, si Edouard Cadol avait été encore dieuse du Paris des jours de soleil j'aurais eu presque envie de pleurer de ce monde l'année dernière, il aurait pu conpour mettre en valeur les bibelots de rage en pensant qu'à ce même mo- stater par lui-même que le timbre-poste pouchics, les mille et une merveilles du ment Brisson discourait sur la « suprématie du pouvoir civil ».... Vieille | Delahaef, la victime du sinistre Aubert?

On ne va pas à Londres sans visi- juste que la Bourse aux timbres? ressemblante à celle de Paris, cette ter le musée Tussaud. Je n'ai eu garde en faire l'historique complet. foule muette qui dévale le long des trottoirs sans presque une parole, sans déjà cet établissement célèbre dans le financial sions : chargés hier par les cuirassiers ou déjà cet établissement célèbre dans le financial sions : chargés hier par les cuirassiers ou déjà cet établissement célèbre dans le financial sions : chargés hier par les cuirassiers ou déjà cet établissement célèbre dans les distances de les di l'univers entier. J'y ai vu la fameuse voiture de Napoleon à Waterloo dont collectionner également les timbres-postes. Mais voici que ce calme est tout à parlait l'autre jour notre Directeur. Mais c'est de 1858 à 1860 qu'éclata et grandit, coup trouble par un cri rauque. Des J'y ai vu également la voiture de parmi les enfants surtout, la mode, on peut hommes s'écartent de leur direction, Sainte-Helène, une pauvre petite voi- dire la passion des timbres. Ses premiers font un coude brusque, et reparaissent ture touté disloquée qui ressemble à des Tuileries. Garçons et fillettes formaient là

Les Anglais sont très fiers de ce mu- sous l'œil des mamans et des gouvernantes. bles; il en sort de tous les pavés. Et je sée napoléonien. Ils vous montrent lis sur les grandes affiches qu'ils por- ces reliques sacrées comme des trotent devant eux comme des tabliers phées de leurs victoires. Mais mon or- de jeunes commis de banque. Les ventes doles titres des articles sensationnels. gueil n'a point été blessé de cette os- minèrent bientôt les échanges. En 1865, Sardou La liste n'en est pas longue; quel que | tentation, car j'ai pensé qu'en dépit | introduisit dans sa Famille Benoiton, un boursoit le journal, les mêmes «manchettes» des désastres, il nous restait une chose rades en achetant tous les timbres de l'Amése répètent; il n'est question que de qu'on ne nous prendra jamais : la lé- rique du sud qui sont sur le marché pour les délirante par les journaux dreyfusards, deux choses: l'Affaire Dreyfus et la gende du Génie immortel et l'éclat de revendre une heure plus tard, quand une dela Gloire ailée, de la Gloire qui, elle Dreyfus' Revision, Extraordinary non plus, ne meurt pas et qui ne peut

Ailleurs, dans la grande salle, j'ai pas besoin d'en voir davantage pour découvert quelque chose dont l'ironie comprendre ce qui se passe en France. amère, atroce, m'a beaucoup plus re-Ces " manchettes " éclatent comme | mué. J'ai vu — entre les portraits de des fanfares de joie, et je saisis tout sir Moses Montefiore et du baron Liode suite que la presse de Londres nel de Rothschild — deux Juifs! — les salue la trahison de nos ministres. clefs de Sedan, authentiques ou non, et en dernier lieu au Carre-Marigny. C'est ka

plus saisissant, plus suggestif encore, dans le compartiment supérieur de la vitrine où était enfermé ce souvenir de nos défaites reposait sur un coussin de velours une couronne d'or offerte par souscription à un autre Juif,

Depuis mon retour, quand je vois opérer les Brisson, les Sarrien, les Manau, les Loëw et les Forichon, je ne puis m'empêcher de penser à ces Et chez ces Anglais, qui achètent | clefs de Sedan qui avaient l'air d'être gardées par ces trois Juifs, et je me demande parfois si je n'ai pas été le jouet d'un cauchemar...

A. DE BOISANDRÉ.

On trouvera plus loin le discours du pape aux ouvriers français. Malgré l'opposition de la Triple Alliance, Léon XIII nieux sur le protectorat. Guillaume II ne aux plus merveilleuses des mosarques... sera pas content.

La papauté relève — il faut s'en réjouir - notre incomparable édifice international que les haines sectaires avaient compromis.

la bourgeoisie libérâtre et juive, où l'Ita- que c'est pour rien! lie quirinaliste, répugnant produit des gibelins antifrançais et de la banque cosmopolite, comme Proudhon l'avait admirablement observé, convie ses alliés à Rome, pour extirper les anarchistes qu'elle a couvés et élevés; et où, presque partout, les Etats exploitent et méprisent

AU JOUR LE JOUR

Vous avez lu hier le récit du vol commis, à l'Hôtel des Postes, dans les collections de timbres de l'Etat. Il paraît que la valeur marchande des pièces soustraites ne se monterait pas au total à moins de cent mille francs. Grand émoi, comme vous pensez, dans le

Car il y a un monde des philatélistes. Ils sont, au bas mot, deux cent mille en France. Ils ont, comme les cyclistes, des associations, Quand l'hymne national fut achevé, des lieux de rendez-vous, des journaux, des à Paris, ne tiendrait pas sur la place de la de Dreyfus.

Je suis allé rendre visite à M. Arthur Maury. Nul homme mieux que ce philateliste universellement réputé ne pouvait me renseigner sur

- Le mot, me répondit-il, a pour père M. Herpin, qui le créa en 1864, à la suite d'un concours ouvert dans ma revue le Collectionde ce qui se rapporte à l'affranchissement. Il a été long à s'acclimater en France. Au condepuis plus de trente ans. Qu'on le veuille ou | rope pour l'Exposition universelle, si la non, il sera dans tous les dictionnaires de de-

- Croyez-vous que le mot ne disparaîtra pas bien vite avec la chose? dis-je avec une feinte

M. Maury me regarda avec de grands yeux. Evidemment cette supposition lui paraissait

presque sacrilège - Vous êtes un peu comme Edouard Cadol, reprit-il. Edouard Cadol me disait un jour * Le romancier ne peut vraiment rien tirer de vos collectionneurs; il n'y a là qu'une passionnette de collégiens, sans racine. Un collec- France. tionneur ruinant sa famille par des achats de timbre-poste ferait rire, au théâtre. " Eh bien vait fournir des sujets très émouvants aux ro-- Cet Aubert était, si je ne me trompe, un

assidu de la Bourse aux timbres. Qu'est-ce au

amateurs de vieilles vignettes, parmi lesquels tous les jours de petits conciliabules gracieux,

Les jeudis et surtout les dimanches, le petit marché était plus mouvementé, les collégiens sier de huit ans « qui roule ses petits camapêche annonce que les fédéraux sont vainqueurs *. Cela n'a pas le sens commun au point de vue philatélique, mais passons.

En 1864, la Bourse aux timbres réunissait jusqu'à 400 personnes. Des trafiquants indélicats, et pis encore, s'y glissèrent. Des plaintes nombreuses furent déposées.

Traqués des lors dans tous les coins des Tuileries où ils se donnaient rendez-vous, les collectionneurs émigrérent au jardin du Luxembourg. Dissous de nouveau, le marché se reporta aux Champs-Elysées à différentes places Son bonheur est sans mélange et son de grandes cless ornées de l'aigle im- qu'il est resté depuis, avec des hauts et de

dire qu'il n'est plus guère frequente que par un mélange, très bohème, de petits amateurs passionnés, espérant toujours, selon l'argot du lieu, faire un chopin, c'est-à-dire trouver une occasion extraordinaire.

Les grands collectionneurs, non plus que les grands marchands, ne s'y rendent jamais.

M. Maury me cita quelques-uns de ces grands collectionneurs. J'ai retenu les noms de M. Bosredon; du docteur Legrand, de Neuilly; de l'Anglais Philbrick; des frères Caillebotte, dont la collection, vendue à sir Tapling, a été à sa mort légué au British Museum; de M. de Ferrary; du prince de Galles; du duc d'Edimbourg; du Juif Ephrussi, et enfin du Tsar.

Certains collectionneurs ne se contentent pas de coller leurs timbres sur des cartons ou de les étaler dans les vitrines, ils s'ingénient à les muer en œuvre d'art!

J'avoue que ces œuvres d'art me semblent devoir être, dans la hiérarchie esthétique, mises au rang de ces tableaux que certains artistes capillaires exécutent avec les cheveux de leurs clients.

Toutefois, on affirme qu'à l'hospice des frères Saint-Jean-de-Dieu, à Gand, on peut voir une immense tapisserie représentant un paysage chinois, traverse de papillons, d'oiseaux confirme sa lettre au cardinal Lange- et de quadrupèdes - comparable, assure-t-on,

- Si cette tapisserie est faite de Ceylan 1854-1861, non dentelés, ou de Guyane anglaise 1850 rond, ou de Guyane anglaise 1856 rectangle, ou de Roumanie tête de bœuf bleu sur que m'a remis M. Maury, elle doit valoir des Dans ce même discours, la Papauté se millions, car un Ceylan de ce genre vaut 1,500 prononce pour la démocratie. Et ce fait francs, un Guyane de cet acabit, 6,000 fr., et l'o

Huit mille francs, parfaitement, un Rouma-Gaston Mery.

LES DREYFUSARDS ET L'EXPOSITION

On oublie vite en France.

Tout le monde se demande aujourd'hui si la grève soigneusement entretenue par M laurès et une poignée d'autres agents juis et dreyiusarus naura pas pour résultat de compromettre irrémédianiement le succès de l'Exposition de 1900, mais on paraît ne pas se souvenir que la bande dreyfusarde nous menaça, voici plusieurs mois, de faire rater l'Exposition si on ne s'empressait pas de céder à ses injonctions et de réhabiliter le traître de l'île du Diable.

Je vais rappeler dans quelle forme se produisit cet audacieux chantage.

Ce fut le pitre Bjærnson qui ouvrit le feu — oui, Bjærnsonlui-même — ce Norrevues, et voire une Bourse. Ils ne font pas de | végien de Berlin qui morigène la presse politique, heureusement. Il faudrait compter | allemande parce qu'elle ne montre pas, avec eux! Une manifestation de philatélistes, à son gré, un zèle suffisant pour la cause

L'ami de Zola s'exprimait en ces termes dans une lettre à l'auteur de la Dé-

La France est aujourd'hui l'objet d'une irritation universelle. La joie avec laquelle le monde entier a salué la sentence de la cour de cassa-- Quelle est l'origine du mot philatélie? lui tion nous montre comment cette irritation peut être apaisée. Et je n'ai pas besoin de rapeler à un profond connaisseur de la nature humaine qu'une maison qui a suscité de tels nécontentements contre elle doit commencer ar en écarter les causes avant d'envoyer des vitations à une fête.

Ainsi donc, d'après Bjærnson, il était traire, à l'étranger, on l'emploie couramment | inutile d'envoyer des invitations à l'Eu-France ne commençait à faire amende honorable en réhabilitant Dreyfus. L'ami de "Monsieur J'accuse " précisait nettement sa pensée sur ce point :

Il est hors de doute que si la France cédait au vœu du monde entier, soumettait le procès Dreyfus à une revision consciencieuse, et en- Billon, 135, avenue Malakoff (coin de la evait le poids qui pèse sur les cœurs les plus | rue Pergolèse). chauds, qui sont aussi les plus énergiques. Exposition serait assurée des sympathies et de la coopération de ces centaines de milliers d'hommes qui maintenant en veulent à l

Il ne faut pas croire au surplus que cette menace impudente ait été simplement la fantaisie bouffonne de l'espèce de chienlit qu'est incontestablement à tous égards le Bjærnson. Non, ce polichinelle manciers et aux dramaturges. Rappelez-vous | était bien en la circonstance le porteparole de toutes les forces ennemies syndiquées contre la France, et la preuve | en est qu'au même moment la presse an-- Ce serait peut-être un peu long de vous glaise fenait le même langage commina- laire.

> équent, les périodiques explosions de haine l'armée! contre les Juiss et les étrangers qui accompagnent chaque nouveau developpement de ces

La question se pose naturellement: quelle in- aux sans-patrie - oh! partiellement, je luence auront ces explosions, et les troubles qui les suivront, sur l'Exposition projetee pour 1900? Si la courte période qui sépare le moment présent de celui de l'ouverture de l'Exposition loit être consacrée à encourager le désordre et à stimuler l'antipathie pour les étrangers, i n'y aura aucune raison pour les négociants insi que pour les fabricants étrangers à prendre part à cette vaste Exposition.

C'est au mois d'avril dernier que se produisirent ces menaces diverses et qu'elles furent recueillies avec une joie et, notamment, par l'innomable feuille d'Yves Guyot.

On voit que les agents des Juifs, de Angleterre et de l'Allemagne ont tenu parole. Il ne leur suffit pas de tuer la France militairement en désorganisant son armée, ils veulent encore ruiner son (industrie et son commerce en essayant, par tous les moyens, d'empêcher le succes de l'Exposition.

péril qui les menace.

ser. Nous sommes convaincus qu'ils sauront résister aux criminelles excitations des salariés de l'Etranger. A. de B.

Trouillot-la-Purée, qui, après l'expulsion de la bande ministérielle à laquelle il est affilié, sera obligé de reprendre son établissement du bord de l'eau, avec l'enseigne: tond les chiens, coupe les chats et rapatrie les traîtres, Trouillot-la-Purée éprouve des déboires coloniaux.

Sous son règne, les colonies deviennent des repaires de bêtes sauvages, et retour-

nent à la barbarie. M. Le Myre de Vilers inonde en ce mo-

ment les journaux, de lettres sur cet état de choses créé par le pouilleux crétin que Brisson a investi d'un portefeuille.

En voici des extraits: A la suite de l'augmentation des impôts du Tonkin et des modifications apportées dans leur assiette, les notables du village de Ngo-Sar, se croyant lésés dans la répartition, s'a-

dresserent, comme c'était leur droit, à un avocat de Hanoï pour présenter une demande de dégrèvement. Cet officier ministériel entra alors en relation avec le résident, qui, dissi mulant son mécontentement de l'intervention d'un Européen dans les affaires de sa province, bleu, me suis-je dit en consultant le catalogue | réclama le nom des intéressés sous prétexte d'examiner la requête. Les ayant obtenus par ce subterfuge, le résident infligea aux notables un terrible châtiment, ainsi qu'il résulte de à votre disposition.

M. Le Myre de Vilers reproduit alors la

Par ces motifs, le résident punit le maire de cinquante coups de rotin et chacun de ses notables de quarante coups, et condamne en outre le maire à un mois de prison, le phô-ly (ad-joint au maire) à vingt-cinq jours et chacun des notables à quinze jours de la même peine.

C'est charmant!... Notez que Trouillot est un fils de 89 mal débarbouillé, mais un fils de 89 quand | résolu d'adresser un vote de félicitations même : lumière, tolérance, humanité, aux grévistes parisiens. émancipation, droits de l'homme! Trouillot n'ouvre pas la bouche sans entonner un de ces airs en redressant comiquement sa petite tête hérissée et velue.

Je sais bien one control irounioula-Panade travaille à substituer à la bande dreyfusarde dont Etienne, Barthou et lui | meneurs sont Juifs. sont des soutiens.

vanche, les moyens qu'il emploie pour y | sur la grève, beaucoup mieux que nous arriver servent à démasquer la sauvagerie | ne le sommes à Paris. de Trouillot et de ses subordonnés.

La bande à Brisson ne fait pas les choses à demi, allons!

choses à demi, allons!

A l'intérieur, elle organise la trahison AUTOUR DE L'AFFAIRE DREYFUS

avec son chef. A l'extérieur, elle échange Fachoda pour je ne sais quel marais pestilentiel. Aux colonies, elle ressuscite pour les nest Judet, sur le complot formé pour le indigènes les tortures chinoises...

Et ces malandrins clament qu'ils accomplissent une œuvre de lumière et de pro-On se demande si c'est à Charenton ou

à Poissy qu'il faudra les jeter en tas, le 25 de ce mois. Jean Drault.

LIGUE ANTISEMITIQUE DE FRANCE ÉDOUARD DRUMONT, président d'honneur Siège: 50, rue Rochechouart (9°arrond')

Réunion privée Nos Amis: Délégués des sections de Paris, et membres du Cercle Antisémite d'Etudes Sociales, sont invités à la réunion qui aura lieu aujourd'hui, à 2 h. après-midi, Salle

Le Délégue genéral,

JULES GUERIN.

Avant-hier, j'écrivais ici!

Les drevfusards ont fait ce joli calcul : jeter par les rues de Paris la masse des ouvriers en rovoquant la grève générale et provoquer des onflits avec l'armée, la police devenant insuf-

Ce serait bien extraordinaire si on n'arrivait pas ainsi, par étapes, à faire crier : « A bas | 'armée! » à des gens qui ne réclamaient au début qu'une légitime augmentation de sa-

étaient MM. Legras et Laplante, eurent l'idée de faires Zola et Dreysus et à provoquer, par con- du travail, des grévistes ont crié: A bas

On peut exulter dans l'immonde presse Dreyfusarde: les sans-travail s'unissent le reconnais, - pour conspuer l'armée, et il ne manque plus qu'un cadavre pour creuser entre le soldat et le travailleur un infranchissable abîme.

Pauvres ouvriers, si laborieux et si probes pour la grande majorité, que quelques canailles politiciennes exploitent honteusement, que quelques agents internationalistes corrompent, pourris-sent, pour faire de leur masse le bélier le beau-frère du commandant Romain, comqui enfoncera la Patrie française!

LE FÉROCE CADENAT

Le Radical de Marseille publie un discours du farouche Cadenat, collègue en députation de MM. Carnaud et Antide

Le Cadenat en question a jugé à propos de former une ligue pour pourfendre la son beau-frère, que Lambert a fortifié la sienne · réaction césarienne et cléricale ». Et ce | qui lui a suggéré l'article que vous reprodui-Les Français sont avertis du double n'est pas une ligue pour rire. Zuzez un peu! sez. Il faut donc organiser une ligne d'action, dit Les grévistes eux-memes n'ignoreront le bouillant Cadenat, mais il fam aussi que l' Le directeur de la salla Wagram nous

Ceux qui ne se sentiraient pas le courage de répondre à la force par la force ne doivent pas adhérer à la Ligue, parce que les convocateurs vont vous demander des mesures sévères contre ceux qui, après avoir adhérés reculeraient, le jour de l'action venu, devant les décisions viriles, contre ceux qui abandonneraient leur poste de combat.

Ce jour est peutêtre proche, où il sera nécessaire de descendre dans la rue. Eh bien! il faut que vous sachiez qu'une commission d'exécution veillera sur tous et que les lâches qui, après avoir adhéré à notre organisation, ne répondraient pas « présent » au jour du danger, s'ils échappaient aux balles des com-battants, n'échapperaient pas, à coup sûr, aux poignards des membres de cette Commission!

Brrr! Si ça ne venait pas de Marseille, on en aurait froid dans le dos!

LES ÉLECTIONS D'ALGER

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, la dissolution du conseil municipal d'Alger.

Cette mesure était inévitable, à la suite de la démission du maire Guillemin qui, depuis quelque temps d'ailleurs, gérait les intérêts de la ville avec un conseil déjà fortement mutilé.

Une nouvelle période électorale va s'ouvrir; que nos amis se sentent les coudes, pour qu'une nouvelle victoire antijuive soit bientôt enregistrée par eux.

Cette bataille, Laferrière ne peut faire qu'ils la gagnent, s'ils demeurent unis. Alger, antijuif, aura un maire et une nunicipalité entièrement antijuive et antidreyfusarde, - à toi, Gérente, vieux huguenot! - et ce, à la barbe de Laferrière, de Brisson et des sous-Trouillots qui l'entourent.

Jean Drault.

LA GRÈVE ET L'ÉTRANGER

Le Congrès socialiste allemand de Stuttgard, qui s'est terminé aujourd'hui, avait

Mais les renseignements qu'il a reçus de Paris lui faisant prévoir la fin de la grève, il a renoncé à ce vote. Cette nouvelle, présentée ainsi par

l'Agence Havas, est sèche. Il faut, pour lui OUVERTURE DE L'EXPOSITION GÉNERAUTE

radicale-dreyfusarde la bande opportuno- est le Juif Singer et que les principaux

On s'expliquera tout naturellement Si son but nous intéresse peu, en re- alors pourquoi ils sont si bien renseignés

Le complot dreyfusard

L'article publié par notre confrère Erretour en France de l'abominable gredin de l'île du Diable, a produit grand effet. Tous les journaux le commentent, et c'est l'opinion générale que le gouvernement sera obligé de changer ses batteries.

Georges Picquart

Les lettres de l'avocat Labori sont restées sans réponse. Il fallait s'y attendre. Le prétendu secret auquel serait soumis l'excolonel ne l'empêche pas de recevoir et d'expédier quotidiennement un volumineux courrier. Quant à la prétention de Labori d'obtenir de la justice civile qu'elle lui donne libre communication avec un détenu militaire, elle est insoutenable. Et le général Zurlinden dont on escomptait l'intervention en faveur de Picquart ne peut rien lui-même. Aux termes de l'article 112 du code militaire, le capitaine Tavernier, rapporteur du conseil, est le seul juge de la question à résoudre.

Le démenti de M. Labori

On lit dans le Soir : M. Labori croit devoir, par une dépêche adressée à La Libre Parole démentir une infor mation le concernant qui avait paru ici

Ce démenti nous émeut d'autant moins que nous l'avions prévu. Et nous confirmons de la façon la plus énergique l'information rigoureusement exacte que nous avons donnée.

Nous nous bornerons à constater, au surplus, que si M. Labori a cru devoir adresser on dementi directement à La Libre Parole, c'est qu'il tenait sans doute à placer une petite méchanceté d'ailleurs parfaitement ridicule à l'adresse de notre confrère au sujet de Mme Brisson mère

On a de l'esprit à l'Ile du Diable. A la cour de eassation

On dit de plus en plus au Palais que le les dragons obligés d'assurer la liberté | rapporteur Bard est prêt à faire la besogne. pour laquelle il a été choisi et que, comme le légendaire Manau, il va conclure à la re-

Un foise

La réunion de Boulogne-sur-Seine, qui devait avoir lieu mardi, pour entendre M. de Pressensé sur l'affaire, n'aura pas lieu. L'organisateur de la réunion, M. Aldalie, a reçu du propriétaire de la salle louée l'avis d'un refus de location.

Le général Lambert

Le Gaulois a reçu la lettre suivante: L'article du général Lambert, que, d'après le Matin, vous reproduisez, est non seulement intéressant, puisqu'il sort d'un journal revi-

missaire auprès du conseil de revision, qui a eu à connaître de l'affaire Dreyfus. Retour de Bazeilles, Lambert, chef de bataillon d'infanterie de marine et commissaire du gouvernement à l'un des conseils de guerre de Versailles, eut pour substitut Romain et ils épousèrent les deux sœurs, deux Cubaines.

Mme Romain mourut bientôt laissant deux fils dont se chargea Mme Lambert, qui n'en a jamais eu. Donc, depuis 1871, il y a intimité entre Lambert et Romain, et c'est certes, en dehors de toutes autres raisons, dans la conviction de

Rectifications

Ayuntamiento de Madrid

Et M. P. Loewé, 50, rue Croix-des-Petits-Champs, nous telégraphie qu'il « est Juif, mais n'a, a son grand regret, aucun lien de parenté avec M. Lœw, président de chambre à la cour de cassation. Dont acte.

Un général patriote

Le général Gay de Taradel ayant adressé une allocution patriotique aux soldats de sa brigade, fut pris à partie par un nommé Destieux-Junca, sénateur du Gers.

Un groupe d'anciens sous-officiers, de caporaux et de soldats du 13º de ligne proteste contre les attaques du senateur dreyfusard et déclare qu'il ne laissera pas insulter impunément son ancien chef.

" Que tous les sans-patrie se souviennent bien que nous sommes encore soldats et Français, disent les signataires, et que nous ne laisserons pas insulter impunément des chef de valeur comme M. Gay de Taradel. Un ordre de la bouchad'un pareil soldat et nous le suivrons comme jadis.

Souvenez-vous-en, forbans socialistes et valetailles de la juiverie cosmopolite! Silence sur l'armée ou gare à vous, car nous sommes indignés ! »

Pierre Mandre.

L'AFFAIRE DREVFUS EN PROVINCE

On nous écrit de Nevers:

De grandes affiches tricolores intitulées Revision-Trahison et signées : « Un groupe de patriotes - ont été apposées ce matin sur les Ces affiches, stigmatisant comme il convient

par les Juifs, les Francs-maçons et les Protestants, ont obtenu un très grand succès. D'après les commentaires qu'elles ont provoques, on peut prevoir l'accueil qui sera fait par les patriotes nivernais au conférencier dreyfusard Charles Corlier du Siècle, dont l'arrivée prochaine à Nevers est annoncée par la Tribune républicaine, feuille de chou dreyfu-

Une conférence de Sébastien Faure Agen, 7 octobre. Le compagnon Sébastien Faure gardera un mauvais souvenir d'Agen. Ce sombre fumiste avait fait placarder sur les murs d'immenses affiches annoncant une réunion à la salle Lakanal. Ces placards commençaient par ces

EST INNOCENT, et ils se terminaient par cette mention pratique : Entrée : 50 centimes. Le soir, les portes de la salle Lakanal sont restees closes. Mais un millier de citoyens, qui s'apprétaient à faire au compagnon dreyfusard une de ces conduites dont la ville de Grenoble n'a pas le monopole, ont tenu à conspuer énergiquement le commis voyageur de la Juiverie internationale

mots imprimés en lettres énormes : DREYFUS

Aux cris de : « A bas les Juifs! Vive l'armée! A bas les dreyfusards! . les manifestants ont parcouru les boulevards et sont allés devant la maison où l'on pensait que s'était réfugié

Si le compagnon a entendu l'aubade que les manifestants agenais lui ont donnée, il est probable qu'il négligera de s'arrêter de nouveau ici dans ses futures tournées judéo-anar-

MANIFESTATION PATRIOTIQUE A ORLÉANS

On nous écrit d'Orléans, S'octobre : Ce matin, à neuf heures, le général Letouzé de Longuemar, commandant le 5° corps d'armèe en remplacement du général Duchesne, a fait son entrée dans la ville d'Orléans. La veille, des proclamations invitant les patriotes a manifester leurs sympathies pour l'ar-

mée avaient été lancées. Des milliers de citoyens ont répondu à cet appel. Sur tout le parcours, les habitants avaient meé le drapeau national à leurs fenêtres

Puemon cris de : « Vive l'armo de cannop C'était un spectacle imposant et sublime que ces milliers de citoyens affirmant ainsi leur sympathie pour cette armée que chaque jour la presse dreyfusarde vendue aux juifs insulte

Le général de Longuemar, très ému, a salué Une seule arrestation a été opérée. Un gamin nommé Poisson a crié devant l'hôtel de ville

" Vive Picquart! " Il a été immédiatement empoigné par les oreilles et conduit au poste. Un ancien conseiller municipal socialiste, le sieur Mahé ayant voulu le défendre s'est vu caresser les côtes de pelle et bonne facon.

En résume, excellente journée. La ville d'Orcentiments patriotiques et français.

Rome, 8 octobre. Ce matin, à dix heures, le Pape a reçu à Saint-Pierre les pelerins français, conduits par M. Harmel et les abbés Garnier et Cay-

par M. Harmel, le Pape a fait lire par Mgr de Croy le discours suivant :

C'est pour notre cœur une nouvelle et douce nombreux autour de nous. Votre arrivée, votre | en cours. » présence ici, nous sont une preuve manifeste que, loin d'ébranler votre fidélité et votre constance, le temps et les événements ne font filiale que vous venez de nous exprimer et dont | objet. par le passé vous nous avez donné déjà de si nombreux et si éclatants témoignages.

Aujourd'hui, une pensée spéciale a contribué à vous ramener auprès de nous. Ainsi que vous l'avez rappelé tout à l'heure, il vous far- vant : dait de nous remercier de l'acte récent par lequel nous avons confirmé les déclarations an-térieures du Saint-Siège concernant votre patronat traditionnel en Orient, et c'est dans cette pensée que se sont joints à ce pélerinage ouvrier les vaillants religieux que nous apercevons au milieu de vous et qui ont si bien mérité de la Terre sainte.

Pénétrés de zele pour la gloire de ces lieux bénis qui furent les témoins de la vie et de la M. Bassinet ne pense pas que la proposition déposée au nom de M. Navarre soit de nature bénis qui furent les témoins de la vie et de la la pénitence qui vont y offrir à Dieu leurs dire la cessation de la grève et la reprise impour le retour en son sein de nos frères sé-

Nous-mêmes, il y a peu d'années, nous avons voulu, dans ce but, qu'un solennel congrès eucharistique fût célébré sous la présidence d'un cardinal français, dans cette ville même de Jérusalem où fut institué ce grand sacrement et de dérivation d'égouts. qui est le gage divin de l'union entre les fi-

Continuez donc, chers fils, vos pieuses pérégrinations en Terre sainte ; elles contribueront

votre noble mission en Orient. Pour vous, très chers fils, qui êtes la France du travail, vous n'ignorez pas qu'à vous aussi incombent d'importants et graves devoirs in-

téressant la société tout entière Puisque vous venez de faire allusion à la democratie, voici ce qu'à ce sujet nous devons vous inculquer

Si la démocratie s'inspire des enseignements de la raison éclairée par la foi; si, se tenant en garde contre de fallacieuses et subversives theories, elle accepte avec une religieuse resignation et comme un fait nécessaire la diversité des classes et des conditions; si dans la reclierche des solutions possibles aux multiples problèmes sociaux qui surgissent journellement, elle ne perd pas un instant de vue les regles de cette charité surhumaine que Jésus-Christ déclara être la note caractéristique des siens; si en un mot la démocratie veut être chrétienne, elle donnera à votre patrie un avenir de paix, de prospérité et de

bonheur. Si, au contraire, elle s'abandonne à la révolution et au socialisme; si, trompée par de l'ordre public. folles illusions, elle se livre à des revendications destructives de lois fondamentales sur adoptée.

écfit qu'il est inexact que, comme l'ont dit | lesquelles repose tout ordre civil, l'effet immédiat sera pour la classe ouvrière elle-même la servitude, la misère, la ruine.

Loin de vous, très chers fils, une pareille et aussi sombre perspective. Fidèles à votre baptême, c'est à la lumière de la foi que vous ugez et appréciez les choses de cette vie, vrai pelerinage du temps à l'éternité. Tandis que ailleurs, les questions sociales troublent et tourmentent les hommes du travail, vous gardez vos ames dans la paix, en vous confiant à ces patrons chrétiens qui président avec tant de sagesse vos laborieuses journées qui pourvoient avec tant de justice et d'équité a votre salaire et en même temps vous instruisent de vos droits et de vos devoirs en vous interprétant les grands et salutaires eneignements de l'église et de son chef.

Oh! puisse la France voit se multiplier de plus en plus les patrons qui ressemblent aux vôtres, et notamment à ce bon père (M. Harmel) qui depuis des années se fait un bonheur de vous conduire à nos pieds! uissiez-vous, vous-mêmes, par votre exemple et au besoin par vos paroles, ramener à Dieu et à la pratique des vertus chrétiennes, vos compagnons égarés et enrichir votre patrie de phalanges d'ouvriers comme celle que nous avons ici sous nos yeux. S'il plaisait au seigneur d'exaucer ce vœu, le salut et la prospérité de votre nation seraient assurés et elle ne tarderait pas à reprendre dans le monde la place spéciale et la glorieuse mission que la Providence lui avait assignées.

de : « Vive Léon XIII! »

Le Pape a ensuite béni l'assistance. Un grand déjeuner a réuni les pèlerins au Belvédère, dans l'intérieur du Vatican. L'abbé Gayraud a porté un toast à la France et à la démocratie chrétienne, auquel le cardinal Parocchi a répondu en ces

Lorsque la France sera devenue démocrate elon l'enseignement de Léon XIII, alors son drapeau s'élèvera scintillant à l'égal des étoiles l'abominable campagne antifrançaise menée au brillant firmament. Ses ennemis diront que la France de Charlemagne, de saint Louis, l'Henri IV, je m'arrête là, est ressuscitée. Autrefois le Pape était le maître dans ses

Etats. Mais, pour expier nos péchés, la Providence a voulu qu'il soit à peine maître dans sa maison. Toutefois, il y a la pensée de consolation: au lieu de canons, vous êtes là; au ieu d'armes, il y a des cœurs français. Vous tes le prélude d'un mouvement qui envahira la terre et qui dira à Pierre: Tes liens sont tombés. Le Pape n'a pas besoin d'armes, quand l a les cœurs des Français et de tous les peu-Lui, Roi de la Paix, sera exalté, et ses pa-

roles portées avec un rameau d'olivier. Ce sera e prélude de la victoire de la paix et de la foi dans toute la terre.

L'après-midi, les pèlerins ont visité les ardins du Vatican.

LES GRÈVES

La réponse des Entrepreneurs. — Nouveaux renforts de troupes. - La journée à la Bourse du Travail. - Sur les chantiers. - Les patrouilles. - Inci-

Est-ce à l'arrivée continuelle de troupes, estce aussi à la nouvelle attitude que viennent de prendre les patrons?

Pour ces deux raisons peut-être, la journée d'hier a été beaucoup plus calme que les préédentes. Constatons tout d'abord que des le matin les divers chantiers protégés par des troupes se sont immédiatement repeuplés de

En voici d'ailleurs l'énumération : Cour des Comptes, 181, dont 103 terrassiers ; chantier pont des Saints-Pères, 11, dont 9 terrassiers; Champ-de-Mars, 29 terrassiers, 7 macons et 34 charpentiers; gare des Invaides, 2 tailleurs de pierres; pont Alexandre, 5 charpentiers; gare de Reuilly, 30 ouvriers; gare de Bercy, 25 ouvriers; hôpital Trousseau, 20 ouvriers; cours de Vincennes, 25 tercassiers; Bon Marché, 50 maçons, 10 charpentiers; prison de Mazas, 110 démolisseurs; gare de Lyon, 32 démolisseurs; ligne Courcelles-Champ-de-Mars, 10 ouvrists d'atelier 1 & Charlesters; pont d'Austerlitz, 67 terrassiers et 6 macons, pon Saint-Michel, 69 terrassiers; quai du Louvre, 2 terrassiers; rue Danton, 29 démolisseurs.

Au chantier de la gare des Invalides, protégés par la troupe et les agents, les ouvriers ont repris le travail. Les réunions

Dans la matinée, au nombre d'une quaranaine, les entrepreneurs se sont réunis à l'hôel des chambres syndicales, 10, rue de Lancry. Dans un but d'apaisement ils ont voté l'or-

dre du jour suivant: Les entrepreneurs de travaux publics, de terrassement et d'enlèvement d'ordures ménageres réunis à leur siège social, 10, rue de Lanery, à l'unanimité des membres présents, acceptent la proposition faite par la ville de Paéans, la ville de Jeanne d'Arc a affirmé ses | ris de consentir à la résiliation de leurs mar-

> Mais la chambre syndicale n'ayant pas le moyen d'apporter au bureau du conseil muniipal la signature de tous les entrepreneurs itulaires de baux d'entretien ou de marchés contractés avec la Ville de Paris, les entrepreneurs demandent à être convoqués individuel- ouvriers travaillant à divers chantiers. lement pour traiter la question.

A l'Hôtel de Ville

Dans l'après-midi, les délégués des entrepretaient porteurs d'un mandat qui leur avait Après avoir entendu l'adresse présentée té donné à l'unanimité par les membres de leurs chambres syndicales et qui comportait a motion suivante:

" Les entrepreneurs de travaux publics et C'est pour notre cœur une nouvelle et douce de terrassement acceptent, à l'unanimité, la joie que de vous voir une fois de plus, dans proposition qui leur a été faite par le bureau nos vieux jours, reunis ainsi et groupés si du conseil municipal de résilier les marchés

Mais, comme nous l'indiquons plus haut, les débegués ont ajouté qu'en présence de l'impossibilité où ils se trouvaient d'obtenir la signaque fortifier de plus en plus dans vos âmes ces | ture de résiliation de tous leurs collègues, ils sentiments de respect et d'attachement au demandaient au bureau du conseil de vouloir siège apostolique, de dévouement et de piété bien les convoquer individuellement pour cet

Comme consequence, M. Navarre, tout en demandant à ses collègues de ne pas entrer dans la discussion, a soumis à leur approbation immédiate le projet de délibération sui-« Sur la proposition de son bureau, le con-

gence la résiliation des marchés passés entre les entrepreneurs et la Ville de Paris. » Cette proposition a soulevé un certain nombre de protestations. On a immédiatement denande la discussion quand même, mais en

omité secret. sent périodiquement ces nombreux pèlerins de | à atteindre le but qu'il s'est proposé, c'est-à-L'orateur croit avoir trouvé une proposition neilleure et il la soumet à la sanction de ses

> Voici le projet de M. Bassinet : " Article 1er. - L'administration est invitée à faire exécuter en régie les travaux d'entretien * Art. 2. - Les entrepreneurs seront tenus de fournir à la Ville de Paris le nombre d'ouvriers

nécessaires à ces travaux. » Art. 3. - Les ouvriers seront payés à raipuissamment à fortifier la foi et à féconder son de 60 centimes l'heure et émargeront sur un bordereau de vérification. »

Le projet a été renvoyé au comité du budget. Après la réunion de ce comité, le président a donné lecture de la proposition suivante :

Considérant que le consiit survenu entre les litique. entrepreneurs et ouvriers du bâtiment et des grands travaux publics compromet l'intérêt général et l'ordre public; Vu l'urgence des travaux en suspens et droit supérieur de l'autorité municipale tel faisant prévoir la fin prochaine de la grève, qu'il résulte des contrats mêmes,

Art. 14. - M. le préfet de la Seine est invité mettre les entrepreneurs en demeure de re-

Art. 2. — Vu l'urgence, M. le préset de la poussée. Seine mettra en régie les dits travaux des le Bebel 10 courant, aux risques et périls des entrepreneurs non executants.

Art. 3. - Subsidiairement le préfet est autorise à résilier à l'amiable les marchés en cours, au mieux des intérêts de la Ville de Paris et de Après discussion, cette proposition a éte Marseillaise des ouvriers.

A la Bourse du travail

Pendant ce temps, les grevistes assistaient aux réunions qui se tenaient sans cesse dans les divers locaux de la Bourse du travail. A neuf heures, les plombiers, couvreurs et zingueurs ont voté la continuation de la

Ils se réuniront encore aujourd'hui. L'après-midi, le résultat des séances a été le même. A la salle des Grèves, 3,500 sorruriers et maçons; dans la salle Bondy, les débardeurs, et dans la grande salle, environ 2,500 peintres ont décide de ze maintenir en grère, Dans cette dernière salle, un incident s'est produit qui mérite d'être signalé. Le président de la chambre syndicale des démolisseurs ayant, au cours d'un long discours, demandé aux grévistes si, pour se solidariser avec tous les travailleurs, ils persisteraient à ne pas travailler même s'ils obtenaient satisfaction des patrons, un grand tumulte s'est produit. Les opinions sur cette question étaient, en effet,

Le secrétaire de la chambre syndicale des peintres est heureusement intervenu et a pu rétablir le calme. Il a déclaré que, tous les camarades de la corporation n'étant pas présents à la réunion, l'assemblée ne pouvait se prononcer sur cette question, les peintres ne pouvant faire connaître leur réponse que demain la suite d'une assemblée plénière.

Avant de lever la séance, les peintres ont voté à l'unanimité l'envoi d'une lettre au président du conseil lui signalant les conséquen-Ce discours a été accueilli par les cris ces probables du contact continuel des ouvriers en grève avec la troupe. « Si cet état de choses se maintient, écrivent-ils, c'est au gouvernement seul qu'incombera la responsabilité des incidents qui pourront se produire.

De leur côté, les terrassiers ont tenu une mportantante réunion au cours de laquelle M. Chevallier, secrétaire, a annoncé que l conseil municipal de Levallois-Perret venait de voter une somme de 2,000 francs en faveur des terrassiers habitant cette commune. Avant de se séparer, les terrassiers ont ac-

clame l'ordre du jour suivant : Les terrassiers, mineurs, puisatiers, félicitent et remercient toutes les corporations qui e solidarisent avec eux pour le grand combat lu salariat contre les forces coalisées du pa-

Emettent le vœu que toutes les organisations viennent se joindre au mouvement pour la lutte sacrée qu'ils ont entreprise; Ils comptent sur l'appui de tous les travail-

eurs, et particulièrement des coopératives, pour éviter que la misère, toujours mauvaise onseillère, ne fasse apparition au logis des numbles et ne les incite à faiblir. Vouent au mépris de tous les honnêtes gens, attitude louche des entrepreneurs qui. dans e but de tromper l'opinion publique, se jouent le nous et de la ville de Paris, en retirant auourd'hui ce qu'ils avaient donné la veille. Confiants dans la justesse des revendications du prolétariat, s'engagent à ne reprendre la chaîne de misère que tous ensemble et après

Les démolisseurs

la victoire complète.

Dans l'après-midi, au cours d'une réunion jui s'est tenue à la Bourse du travail, les dénolisseurs ont décidé à l'encontre des résolutions prises par les autres corporations en rève de reprendre aussitôt le travail si l'acdes ouvriers.

Dans la soirée, les entrepreneurs de démolions reunis au siège des chambres syndicales, 3, rue de Lutèce, ont reçu une délégation de sept ouvriers démolisseurs. Les patrons proposaient 65 centimes de l'heure pour les compagnons et 50 centimes pour les garçons, avec obligation de reprendre

La délégation ouvrière s'est montrée intransigeante. Elle a maintenu integralement les revendications des ouvriers, c'est-à-dire 70 cen- de Sévigné, d'une plaque commémorative times pour les compagnons et 55 centimes pour L'entente n'ayant pu se faire, les délégués se sont retirés aux cris de : Vive la grève !

La réponse des entrepreneurs

Le préfet de la Seine a reçu une lettre signée de MM. Allard, Letellier, Roche, etc., entrepreneurs de travaux publics, qui offrent de rouvrir les chantiers en payant aux ouvriers terrassiers 55 cenumes de l'heure. Ils se portent fort, au nom de tous leurs collègues, d'obtenir la résiliation pure et simple de tous les marchés d'entretien.

Renforts de troupes

Des précautions ont été prises en vue d'as-surer la tranquillité de Paris, dans le cas où la grève, comme l'espèrent les meneurs du mouvement actuel, s'étendrait aux ouvriers de toutes les corporations du bâtiment. Des renforts importants de troupes d'infanterie et de cavalerie viennent d'arriver à

Les incidents

Les incidents d'hier n'ont eu, comme nous le disons plus haut, aucune gravité. Vers dix heures du matin une trentaine de menuisiers, travaillant à l'Opéra-Comique, ont quitté le travail à la suite des objurgations d'un de leurs camarades qui travaillait avec eux et qui les a poussés à la grève.

M. Bernier, l'architecte, a demandé que les du Louvre. chantiers soient protégés par la police. A onze heures, les cuirassiers ont dispersé, rue de Monceau et boulevard de Courcelles, un groupe de 200 grévistes qui tentaient de débaucher des Deux arrestations ont été opérées pour en-

trave à la liberté du travail. Rue Faidherbe, vingt grévistes ont renversé un tombereau chargé de sacs de plâtre; ils neurs se sont rendus à l'Hôtel de Ville. Ils ont été chassés par les gardiens de la paix. Boulevard de Charonne, trois cents grévistes ont essavé d'envahir des chantiers, ils ont débauché les ouvriers et se sont retirés à l'arrivée des gardes municipaux à cheval.

A Grenelle, une bande de quatre cents grévistes a été dispersée par un détachement de dragons. Un brigadier est tombé de cheval et a dû être transporté au Val-de-Grâce. Au canal de l'Ourcq, un grand nombre de lébardeurs ont repris le travail, et beaucoup d'ouyriers qui l'avaient quitté depuis quelques ours ont manifesté l'intention de recommen-

cer cet après-midi. Notons enfin qu'un peloton de cuirassiers commandé par un brigadier a été accueilli rue du Croissant aux cris unanimes de : « Vive]

La soirée n'a été troublée par aucun incident: des réunions corporatives ont eu lieu à la Bourse du Travail sans donner lieu à la moin-

dre intervention de la force armée. LE REPORTER.

LE CONGRÈS DE STUTTGARD

Stuttgard, 8 octobre.

Après avoir voté la résolution de Bebel approuvant la proposition de désarmement lu tsar, le congrès entend un discours de Liebknecht qui attaque le gouvernement italien, devenu, dit-il, la monarchie la plus réactionnaire de l'Europe. L'Italie est responsable, d'après lui, des crimes des anarchistes; sa folle politique mégalomane a miné le pays et poussé les populations, affamées, au désespoir. Les massacres de Milan ont dépassé en cruauté la répression des émeutes de juin 1848. Il termine en disant que la Sainte-Alliance

socialiste pulvérisera la Sainte-Alliance des gouvernements réactionnaires. Le Congrès adopte à l'unanimité la résolution de M. Liebknecht, protestant contre l'exploitation de l'assassinat de l'impératrice d'Autriche contre les socialistes et condamnant sévèrement cet assassinat po-

Le congrès avait l'intention de voter une adresse de sympathie aux terrassiers grévistes de Paris. Mais, des nouvelles de Paris ce vote n'a pas eu lieu.

Le Congrès vote ensuite par 160 voix contre 61 l'augmentation des appointements prendre les travaux municipaux dans un délai des membres du comité directeur du parti, augmentation qui avait toujours été re-Bebel et Singer sont renommés prési-

dents du comité directeur; Auer et Pfannkuchen, secrétaires; Gerisch, caissier; Mme Zetkin, contrôleur. Singer prononce une allocution de clô-

ture et le Congrès se sépare en chantant la H. V.

ECHOS

Longtemps on a attribué successivement l'invention de la Chambre noire à L. B. Alberti, à Curdan, à Don Papunzio, puis à Della Porta. Ces personnages n'ont fait qu'y apporter des perfectionnements, et l'inventeur n'est autre que Léonard de Vinci.

La question vient d'être tranchée par M. Eugène Müntz, de l'Institut, qui a communiqué à l'Académie des Beaux-Arts son

Suivant M. Müntz, Léonard de Vinci a, le premier, deviné le fonctionnement de la bonne voie, mais qu'elle ne peut être résolue chambre noire, dont il assimile le rôle à | avant quelques jours. celui de l'œil humain.

Dans les manuscrits de la bibliothèque de l'Institut publiés par M. Charles Ravaisson-Mollien, le grand artiste et savant italien décrit, en effet, avec la plus grande netteté, les phénomènes que « l'on observe en plaçant une feuille de papier en regard d'un petit soupirail rond pratiqué dans une pièce obscure ..

A diverses reprises, il revient sur cette expérience. Le principe de la chambre noire était donc trouvé...

Les princes Victor et Louis Bonaparte, après avoir rendu visite au roi et à la reine à Monza, sont repartis hier après-midi de Monza pour Milan.

A l'heure où la question des vins passionne tout le monde, aussi bien le Parlement que le pays tout entier, il est bon de n'accorder sa confiance qu'à des maisons sérieuses et honnêtes, nous engageons nos amis à s'adresser en toute confiance à M. Testaud, pre du ch. La Tour-St-Aubin Médoc Gironde, qui leur enverra 1º notice et échs.

A propos de la mort de l'impératrice d'Autriche, rappelons que c'est dans la Chapelle-Ronde de Nancy que reposent les ancêtres de la maison de Lorraine-Habsbourg, L'aumônier, qui est pensionné par la cour d'Autriche, fera prochainement un service solennel, pour le repos de l'âme de l'impératrice défunte.

Depuis que la Belle Jardinière a eu l'heureuse inspiration d'ouvrir un rayon de costumes pour dames et fillettes où sont amoncelés les élégants collets de drap et de fourrure, les jaquettes tailleur, d'une coupe impeccable, et les costumes très swart quel qu'en soit le prix, toutes les femmes sérieuses se donnent rendez-vous dans cette cord se fait entre les délégués des patrons et maison d'antique réputation et de haute

Rappelons-leur donc que l'exposition de lundi leur est spécialement consacrée et qu'elles y trouveront, paraît-il, les plus aimables surprises.

Un décret vient d'autoriser l'apposition sur la maison portant le numéro 5 de la rue

portant l'inscription suivante : « Dans cette maison, François-Vincent Raspail, promoteur du suffrage universel, né à Carpentras, le 24 janvier 1794, mort à Arcueil le 7 janvier 1878, donna gratuitement ses soins aux malades de 1840 à 1848 ».

Il est entré dans les mœurs, depuis quelque temps, de payer bon marché dans les magasins, au moment des expositions, mais de voir tous les prix augmentés les jours suivants.

Les Galeries Métropole, 16 et 18, faubourg Montmartre, dont l'ouverture est fixée à mercredi prochain, inaugurant un système beaucoup plus moderne, maintiendront pendant toute la saison les prix pratiqués le premier jour, afin que tout le public puisse profiter de leur bon marché et non pas seulement quelques privilégiés.

A Sainte-Pélagie, *** y avait un vieux matou nommé Latude; il était impossible de le comprendre dans l'adjudication des pierres de la prison.

Il va être enrôlé dans la légion des chats Notre musée national a sa garde féline, en effet, qui, chaque nuit, veille dans les salles de peinture et défend de la morsure des

rats les œuvres des grands maîtres. Le nouveau roman de M. Paul Bosq : Désillusion, qui vient de paraître chez l'éditeur Fasquelle eu un volume de la Bibliothèque-Charpentier, met aux prises, en une intrigue très passionnante, l'amour et la politique. Dans un milieu très vivant défilent des types finement croqués de diplomates, financiers et aventuriers cosmopolites que tout le monde voudra reconnaître.

*** A l'académie des sciences morales et politiques, M. Georges Picot, vient de donner lecture de la lettre suivante, qui a été adressée par M. le capitaine Sadi-Carnot, au sujet du legs Carnot :

Paris, 6 octobre 1898. Monsieur le secrétaire perpétuel, Ma mère a voulu continuer par delà la mort on concours à l'œuvre bienfaisante dont l'Aadémie des sciences morales et politiques avait accepté l'administration pour perpetuer a mémoire du président Carnot. Suivant ses intentions, une somme de cin-

quante mille francs, destinée à augmenter le apital de la Fondation Carnot, vous sera renise par les soins de M. Fontana, notaire à Veuillez agréer, monsieur le secrétaire perpétuel, l'expression de mon respectueux dé-

CARNOT,

Capitaine au 39° d'infanterie, Lumen, ce livre étrange, de Camille Flam-

marion, d'une portee si haute et en même temps d'un attrait si puissant, qui a obtenu tant de succès lors de la publication de ses premières éditions, vient d'être réédité en un superbe volume in-8º luxueusement imprimé et orné de très belles illustrations de Lucien Rudaux.

Nouvelle à la main Un bohème incorrigible est rencontré par un camarade, vêtu d'une redingote râpée et

trouée à chaque coude. - Où diable as-tu donc pris ce vête-

- C'est un don que l'on m'a fait, riposte fièrement le bohème. - Oh! alors un don qui choque de la manche!

lu général, vient de mourir à Enghien, à l'âge de quatre-vingt-seize ans. - Par décision du cardinal archevêque de Paris, l'abbé Martin, premier vicaire de Levallois-Perret, est nommé curé de Vanves. - M. Voyeikov, grand chambellan et aide de de camp général de l'empereur de Russie, est

Le corps sera transporté aujourd'hui à l'église russe de la rue Daru. Les obseques auront Michal, a repris, dans ses superbes salons du ! 12, rue Gît-le Cœur, ses cours de peinture, musique, déclamation, maintien et danse. - La princesse Marie, femme du prince Albert de Prusse, régent de Brunswick, est décé-dée hier, à deux heures de l'après-midi, au château de Kamenz.

A L'HOTEL DE VILLE

La suppression de l'octroi Le conseil municipal n'a pas discuté hier la question des taxes de remplacement. Les représentants de la commission spéciale, MM. Landrin et Weber, ont eu un entretien avec le ministre des finances.

Ils déclarent que la question est en très Ils se proposent de demander au préfet de

la Seine une nouvelle session extraordinaire pour résoudre cette question.

INFORMATIONS

L'interruption des lignes électriques Les concessionnaires des lignes électriques d'intérêt prive n'avaient droit, jusqu'à présent. en cas d'interruptions de leurs communications, à aucun dégrévement sur la redevance

qu'ils doivent acquitter envers l'Etat. Par analogie avec les dispositions adoptées en faveur des abonnés des réseaux téléphoni ques, M. Maruéjouls, ministre du commerce, vient de décider que dorénavant toute interruption de ligne d'intérêt privé supérieure à quinze jours entraînerait une diminution du droit d'usage (15 francs par kilomètre) proportion nelle à la durée de l'interruption.

Les télégrammes de presse entre la France et l'Espagne

La Gazette publie la convention entre la France et l'Espagne réduisant le tarif des télégrammes de presse

Article 1er. - Le tarif applicable aux correspondances télégraphiques directes entre l'Espagne (continent), les Baléares, les Canaries, Ceuta, Melilla, le bureau espagnol de Tanger et la France (continent) et la Corse ainsi qu'à celles entre l'Espagne et l'Algérie ou la Tunisie par les lignes françaises continentales, est réduit de 50 0/0, pour les dépêches dites dépêches de presse, destinées à être publiées dans des journaux. Cependant aucune dépêche de presse ne pourra être comptée pour moins de

Article 2. - Les dépêches devront être adressées à un journal ou à une agence de publicité par des correspondants autorisés et ne pourront contenir que des nouvelles ou des informations destinées à être publiées immédiate-

Les dépêches pour Tanger devront être échangées par le bureau espagnol de Tanger et par le cable espagnol de Tarifa-Tanger. Les articles 3, 4, 5 et 6 contiennent des dispositions de détails administratifs.

Article 7. - La convention sera appliquée aux dépêches de presse expédiées par la voie du câble Barcelone Marseille, à la condition. que le Direct Spanish Telegraph réduise une partie de la taxe qui lui revient. La date de la mise en vigueur n'est pas fixée; il est seulement indique que la convention sera appliquée à bref délai.

CHRONIQUE MILITAIRE

Le départ du général Vincendon Un punch d'adieu a été offert au général Vincendon, vendredi soir, dans les salons du Cercle militaire, à Montauban.

Dix-sept généraux, parmi lesquels les généraux de Sesmaisons, commandant le 17º corps; Verrier, Dessirier, de Bellegarde, etc., et 450 officiers environ assistaient à cette

Le départ du général Vincendon est vivement regretté par la population montalbanaise qui depuis quinze ans s'était habituée à le considérer comme un des siens. Son successeur sera probablement le général Dessirier, ancien attaché militaire de la maison du président Grévy, qui commandait naguère la 66° brigade à Montauban, et qui vient de recevoir les étoiles de division-

Le voyage de M. Lockroy La journée de vendredi à Toulon, a été purement technique, consacrée à la visite de di-

vers ateliers de spécialités. A huit heures et demie du soir, M. Lockroy, es généraux Brunet et Delambre et l'amira Ernest Fournier, avec leur suite, ont quitté la préfecture maritime pour se faire conduire sur le cuirassé Pothua A dix heures, la flottille, composée du cui-

rassé Pothuau, du croiseur Galilée et du va-

peur affrété Cyrnos a appareillé pour la Corse

et la Tunisie. Calvi, 8 octobre. M. Lockroy a débarqué ce matin à sept heures un quart. Le préfet, arrivé depuis la veille, a souhaité la bienvenue au ministre et lui a donné l'assu-

rance de la fidélité de la population au gouvernement de la République Le maire a prononcé une allocution vibrante de patriotisme. Il a rappelé le siège soutenu contre les Anglais et a souhaité que le ministre veuille bien prendre en bonne considération les vœux exprimés par la municipalité en faveur du prolongement de la jetée.

M. Lockroy a promis de donner suite, dans la mesure du possible, aux vœux exprimés par Toutes les autorités de l'arrondissement ont té présentées au ministre; puis le cortège officiel a fait le tour de la ville.

M. Lockroy a visité la haute ville et s'est arrêté devant la maison où est scellée la plaque qui indique que Christophe Colomb est né là. Le ministre s'est rembarque, à huit heures un quart, sur le Pothuau. Tous les députés de la Corse l'accompagnaient. Le ministre se rend directement à Saint-Flo-

CHRONIQUE COLONIALE

Marseille, 8 octobre. Les journaux du Tonkin, arrivés ce matin

par l'Armand-Béhic, apportent les nouvelles L'ouverture du conseil colonial a eu lieu le septembre à Sargon, sans aucun incident notable. Le gouverneur général a assuré au conseil que l'organisation du budget général ne lèsera aucunement la Cochinchine. Le conseil a approuvé le budget.

onnier des pirates, a bénéficié d'une indemnité de 100,000 fr. que le gouvernement chinois a été tenu de lui verser. On écrit de Bac-Ninh que les pluies ont repris avec violence. Les eaux continuent à monter autour de Bac-Ninh. Deux cents rebelles sont entrés à Taï-Wong-

Kong et ont été repoussés par les troupes. Quarante ont été faits prisonniers; cent ont monte, au dire des mandarins, à 128,000. Le Lion, de l'escadre française, est mouillé devant Wu-Chow. La situation est très critique en Corée. Le peuple est pressuré par les fonctionnaires. La souffrance et la pauvreté augmentent journellement. On s'attend à un soulèvement d'ici à quelques mois.

tolique de Kianguan.

THEATRE DU PALAIS-ROYAL. - Place aux femmes! pièce en quatre actes, de MM. Valabrègue et Hennequin.

Prenez les Femmes savantes, modernisez- | d'âge. es, tournez-les en vaudeville, ajoutez-y quelques tranches de la Famille Benoîton femmes!

- Mme Hanite, directrice de l'Athénée Saint- | cuisine et reçoit la blanchisseuse.

Enfin, de même que la donce Henriette « n'entendait point le grec », l'une des demoiselles Cascadier, rebelle à l'éducation maternelle, partage son temps, entre ses enfants et un mari qu'elle adore, M. Ciboulet, lequel nous fait songer quelque peu à

d'out

neur

Rosa

Vigo

Pertl

un Cliandre, après la noce! Très emballé, par l'originalité de Mlle Renée, le peintre de la famille Cascadier. voici que le jeune Pontgirard demande sa main. Pontgirard étant affligé d'une fortune de six millions - on fait bien les choses au Palais-Royal - le mariage a lieu sans grande

difficulté. Nous retrouvons Pontgirard, au second acte, trois mois après, bien dégoûté de l'originalité de sa femme.

Vivant uniquement « par le cerveau », Renée, elle le déclare elle-même, ne ressent point les besoins du commun des femmes. La porte de sa chambre reste obstinément condamnée pour Pontgirard, aussi le malheureux mari in partibus, à bout de patience, prend-il une maîtresse. Renée l'apprend et, munie des preuves de

vorce. Ceci nous permet de passer un acte au Palais de justice et d'y voir Mme Cascadier mère, soutenir la cause de sa propre fille, sous l'œil attendri d'un président; qui 'aima naguère et garde encore le souvenir de son ancienne beauté.

l'infidélité de Pontgirard, demande le di-

Cependant, la demande en divorce est rejetée « Qu'importe, déclare Mme Cascadier, nous irons en appel. "

Cette belliqueuse déclaration, en allongeant la pièce d'un acte, nous ferait coucher à une heure du matin, si Renée, fatiguée, blessée aussi par le bruit et le scandale qu'ont produit sa demande en divorce, n'avait le bon sens de renoncer aux théories ultra féministes. Confuse, repentante et désormais docile, elle revient vers son mari, qui, l'aimant toujours, lui pardonnera aisément ses torts passés.

Pour quatre actes, peut-être trouvera-ton l'intrigue assez mince. En habiles vaudevillistes qu'ils sont, MM. Valabregue et Hennequin ont pu, sur cette étoffe légère, greffer divers épisodes fort drôles destinés à lui donner plus de résistance. C'est ainsi qu'au second acte, une somme d'argent disparue, puis retrouvée dans un secrétaire, incident par lui-même insignifiant, procurera chaque soir au public dix minutes de fou rire. L'amusant, l'imprévu des détails feront-ils compensation avec ce que le fond de la pièce forme de peu copieux? il est

Par exemple, nul doute ne peut subsister sur le soin qu'ont mis les intelligents directeurs du Palais-Royal à monter Place aux femmes! et sur la façon irréprochable avec laquelle les artistes ont composé leurs personnages:

M. Gobin est d'un comique irrésistible; MM. Raimond et Gorby, les deux gendres de la famille, ont un jeu qui nous a beaucoup plu. Enlin il serait injuste de ne pas nommer MM. Lamy et Francès, qui, au troisième acte, le premier, en avocat du mari délaissé, le second, en président du tribunal, nous ont fait passer de bien agréables moments. Mme Marie Magnier a fait de Mme Casca-

qui lui a valu un gros et légitime succès : elle est habilement secondée par Mme Cheirel (Renée), dont l'éloge n'est plus à faire, et Mlle Bordo (Camille) qui nous a présenté une silhouette de femme médecin des plus divertissantes. Dans le rôle d'Andrée l'Henriette de Place aux Femmes, Mme Grimault a montré de l'émotion et de la grâce. L'Intérimaire.

Et voici ouverte la première des attracions de la grande Exposition universelle de 1900. C'est une digne préface que l'inau-

guration de la Grande Roue de Paris. L'armature à la fois forte et légère, en même temps qu'élégante de ce cercle gigantesque se profilant sur l'horizon intriguait les Parisiens. Les voici admis, à présent, à faire cet extraordinaire voyage dans les airs, donnant en son évolution colossale des sensations nouvelles et permettant d'embrasser un énorme panorama lorsqu'on se trouve au faîte de cette course

Le directeur, M. Claremont, est un véritable Parisien, de cœur et d'esprit. Son père, le général, fut pendant de longues années, attaché militaire à l'ambassade d'Angleterre de Paris. Très boulevardier. connaissant à fond son public parisien, M. Claremont a voulu que l'inauguration de la Grande Roue de Paris fût une véritable solennité: aussi la fête offerte par lui a-t-

L'ascension a été précédée d'un concert fort applaudi, donné dans une coquette salle de théâtre adorablement aménagée. La fête a été clôturée par un bal des plus animés. Ajoutons qu'au grand diner, offert par la direction, on a gaiement sablé les fins crus et vidé les coupes au succès de la Grande Roue de Paris, qui sera désormais

Au dessert, plusieurs toasts ont été portés à M. Félix Faure, président de la Répu-

blique, à la reine Victoria, à la presse. Dans l'assistance, nombre de personnalités connues : comte de Hédouville, MM. Pinto Lite, Glyne, Bassett, Falconnet, Aus-

Le succès du Prix du conseil municipal M. Lyaudet, qui a été, avec sa famille, pril'affirme tous les ans; les Anglais, un peu découragés dans notre Grand Prix du Prinemps, montrent au contraire un grand empressement à venir nous disputer notre Grand Prix d'Automne, qu'ils nous ont déjà enlevé deux fois en six ans, avec Bestman et l'année dernière avec Winksield's Pride, qui vient aujourd'hui essayer le coup double, déjà réussi dans cette épreuve par Omnium II. Les conditions de la course sont assez favorables aux chevaux de classe et n'ont pas donné lieu encore aux surprises

si fréquentes dans les handicaps. Le plus à craindre des champions anglais est, je crois, Winkfield's Pride, le brillant vainqueur de 1897, mais il porte cette On annonce la mort, à Shanghaï, de Mgr année douze livres de plus, et malgré sa Garnier, évêque de Titopolis et vicaire apostofacile victoire de l'année dernière, je doute qu'il puisse faire triompher les couleurs anglaises.

Dinna Forget a gagné deux handicaps

Knight of the Tristle, d'après ses courses,

importants, mais avec des poids de plame.

doit être très près de cette dernière, mais

je crois que tous deux doivent manquer de classe pour rendre 2 kilos au vainquent de notre Derby, malgré la différence Pour ne pas passer en revue tous les chevaux des écuries françaises, j'écarterai CARNET. — Mme Clément Thomas, veuve tout au moins de l'idée fondamentale et de pourrait amener au poteau, et ne retienla plupart des personnages de Place aux drai parmi les quatre ans que Mademoi-

> Dans les trois ans, Gardefeu, malgré son semblance, le pauvre Cascadier surveille la Machiavel; le cheval a longtemps été d'un entraînement difficile, mais son écurie l'a

selle de Chantilly qui, avec son poids extra-léger de 50 1/2 kilos, en se reportant toute-Les Femmes savantes étudiaient la lune fois à sa forme de l'année dernière, peut et la philosophie, Mme Cascadier plaide, l'une de ses filles s'adonne à la peinture, fournir le vainqueur. une autre à la médecine. Annihilé par le despotisme de sa femme, Chrysale n'avait | poids un peu lourd de 59 kil., conserve une guère d'autre souci que de savoir « si l'on | excellente chance, mais, à mon avis, le cheval

mort à Paris, dans un hôtel où il était dessalait trop son pos ». A son image et res- de classe très favorisé par son poids est

Ayuntamiento de Madrid

permis de l'espérer.

Dans le rôle de l'infortuné Cascadier père.

dier une création d'incroyable désinvolture

LA GRANDE ROUE DE PARIS

elle été des plus brillantes.

une des grandes attractions de notre capi-

tin Lee, lord Loftus, etc.

LES SPORTS LE GRAND PRIX D'AUTONNE

nrietta forme actuelle me décide à en faire mon | qu'ils rapportaient. es depremier choix. cation Infant et Hawandieh, les représentants re ses

Cibou-

e Mlle

cadier.

nde sa

ortune

ses au

grande

second

e l'ori-

eau »,

essent

mmes.

e, fati-

scan-

n di-

er aux

epen-

t vers

u par-

era-t-

vau-

ue et

egere,

stinés

ainsi

nt dis-

étaire,

rocu-

tes de

létails

fond

il est

sister

direc-

e aux

avec

leurs

tible:

ndres.

beau-

, au

at du

at du

bien

asca-

olture

eces;

Chei-

ire, et

senté

plus

Hen-

mauli

rselle

inau-

e, en

gi-

ntri-

pre-

dans

olos-

ttant

lors-

ourse

véri-

Son

gues

sade

n de

table

ncert

plus

offert

les

de la

mais

capi-

epu-

Aus-

cipal

peu

rinem-

man

ride,

Om-

e et

a.13-

oril-

6919

é sa

BALL

Eure

ans

me.

nais

i. coa

lent

Bom

les.

erai

tra-

eut

son

une

val

de l'écurie Say, peuvent jouer des rôles d'outsiders et prétendre à une place d'hon-Je conclus donc à MACHIAVEL, Gardefeu et Infant que je nomme dans l'ordre

de mes préférences. Longchamp

Samedi 8 octobre

Résultats du Pari mutuel Pes. Pet. Place 13 50 6 50 144 # - 16 50 Nemoria......Place 22 50 -Place Place 15 Ortic Blanche......Place 16 50 7-50

COURSES ANGLAISES Kumpton-Park, samedi 8 octobre Duke of York Stakes. - (50,000 fr., 1,000 met.) . - Sirenia, 30/1 - Mount Prospect, 7/2 3. - Gazetteer, 6/1

> LONGCHAMP NOS PRONOSTICS

Après le repas, un verre de Elénédictine.

La mort d'un enfant

Dans la cour d'un orphelinat de Ménilmontant où soixante enfants jouaient sous la surveillance de trois maîtres, le jeune Bourillot et le jeune Pacaud en vinrent aux mains. On les separa. Mais deux minutes après, et sans que personne ait pu intervenir, Bourillot assénait sur la tête de son camarade un coup sse. On l'emmena et des soins immédiats furent donnés à Pacaud qui n'avait aucune blessure apprente et put reprendre sa place

Mais deux heures après il était pris de vomissements et mourait bientôt, malgré tous les soins empresses dont il fut l'objet. Le jeune Bourillot a été poursuivi devant le tribunal correctionnel qui vient de l'acquitter

comme ayant agi sans discernement. Mais le pere du malheureux mort a cru devoir, sur de mauvais conseils, poursuivre en responsabilité civile le directeur de l'orphelinat qui avait élevé gratuitement son fils et qui n'était en rien responsable de l'affreux

Le directeur a confié le soin de le défendre à M° Joseph Menard, qui a victorieusement dé-montré que les articles 1382 et 1384 du code civil n'avaient aucune application dans l'espèce et a obtenu que la partie civile fût purement et simplement déboutée de sa demande.

Faits Divers

Température du 8 octobre Vent, trois heures...... Sud-Est.

littoral de l'Océan et tendent à se propager à l'intérieur, la température va se tenir dans le voisinage de la normale.

Unfanticido. - Dans la matinée d'hier, vers

M. Baube, commissaire de police, a ouvert une

enquête pour découvrir l'auteur de cet infan-

volés à l'hôtel des Postes. renfermés les timbres volés. La conviction des magistrats est des à pré-

sent faite que le voleur appartient à l'admi-C'est dans ce sens que M. Cochefert pour-suit son enquête. Toutefois une surveillance

Bourse aux timbres qui se tient, comme on sait, sous les arbres du carré Marigny et de l'avenue Gabriel, aux Champs-Elysées. Le pari mutuel. - Sur l'ordre du parquet, le commissaire de police du quartier de Notre-

de ses rabatteurs au moment où ils arrivaient rendre compte de leurs missions. Ce sont les nommés Jean Dapuis et Michel Girard. Tous deux étaient porteurs de listes de | cours essentiellement pratiques. paris : le premier de dix-huit, l'autre de trois. I

toujours tenu en haute considération et sa | Ils avaient 5.0/0 de commission sur les paris ; les années précédentes, et surtout l'année 1897- |

MENUS-FAITS. - Dans la soirée d'avanthier, vers 9 heures, boulevard des Batignolles. un individu nommé Félix Avelin, agé de vingt ans, sans profession, demeurant cité Falaise, nº 10, a frappé de quatre coups de couteau la nommée Marie Picquart, agée de vingt-trois ans, fleuriste, qui avait été sa maîtresse.

transportée à Lariboisière. Le meurtrier a été mis à la disposition de M. Garnot, commissaire de police.

AUX ENVIRONS DE PARIS

Ivry. - Dans la soirée d'avant-hier, vers six heures un quart, un attentat a été commis dans le quartier du Port. Léon Devilard, âgé de vingt-trois ans, em-ployé à l'usine de M. Ambroïne, fut accosté à la sortie de son travail par le jeune Julien 20 50 | Mifflet, âgé de dix-huit ans. Après un échange d'injures, les deux jeunes

gens se sont battus, et, pendant la bataille, Mifflet, tirant de sa poche un revolver, fit feu deux fois sur son adversaire qui fut atteint à

sieurs personnes s'empressèrent autour du 6 50 blessé, qui recut les premiers soins dans une pharmacie et fut transporté à l'hospice d'Ivry. L'état de la victime est très grave. Une enquête est ouverte.

teur du double assassinat commis au Coteau (Loire) sur sa femme et sa fillette, a été arrêté vendredi soir à Amplepuis (Rhône), commune distante de trente kilomètres de celle où le crime a été commis. Amené à Roanne ce matin, il a subi un premier interrogatoire dans lequel il a fait des aveux complets, puis il a été écroué à la mai-

Witry-le-Francois. - Hier matin, à trois Frignicourt.

rompus par la chute des cheminées. On ignore la cause de ce sinistre. Nice. - Un terrible accident s'est produit à 'hôtel Riviera. Les murs d'un immeuble en construction se sont écroulés en entraînant les échafaudages sur lesquels travaillaient une

quarantaine d'ouvriers. Un nommé Dantau a été tué sur le coup. Quatre autres ouvriers, Isoart, Develle, Geraldi, Prêtre, ont été grièvement blesses. Alger. - Avant-hier soir, a neuf heures, un violent incendie a détruit complètement le

la période électorale. Un détachement de marins, envoyés du croiseur russe Duc-d'Edimbourg, secondait les pom- | à 102 37. piers de Mustapha.

forts, à localiser le fleau. Malheureusement, à dix heures vingt-cinq, le mur de façade de cet édifice s'effondra et | porter un certain nombre d'offres au début | naire avec Bob-Walter et S. Sheffer; le soir, ensevelit le pompier Drouillet, qui succomba qui l'ont fait reculer un moment à \$\lambda 207; finaquelques instants plus tard.

M. de Montessin, substitut du procureur gé
M. de Montessin substitut du procureur gé
M. de Montessin substitut du

fils du président du tribanal de commerce,

Vienne. - Avant-hier, des scènes tumultueuses, auxquelles les spectateurs ont pris une part très bruyante, se sont produites dans la salle des séances du conseil municipal, où celui-ci délibérait sur le nouveau contrat « pour la banlieue » que la Ville a conclu avec la Compagnie de gaz anglaise, le docteur Lueger agissant en qualité de rapporteur.

Ces scenes se sont produites parce que, après deux discours contradictoires, le conseil a pro-Le vote a eu lieu également au milieu d'un bruit assourdissant. Il ratifie l'entente conclue

avec la Compagnie de gaz anglaise. un petit groupe de conseillers à leur sortie de l'hôtel de ville.

UNE GREVE IMPOSSIBLE Jamais on ne verra les six cents ouvriers Qu'emploie à son Congo le créateur Vaissier

Un contremaître au parfameur parisien.

Notre correspondant de Port-Vendres nous écrit que le vapeur postal Oasis, parti avantnier à sept heures du soir avec de nombreux passagers, est rentré au port à minuit, après avoir eu un abordage, par le travers du cap Saint-Séhastien, avec l'Astréa, vapeur anglais

de 4,000 tonnes. Ce dernier a coulé immédiatement. Son équipage a été sauvé. L'Oasis a son avant avarié.

Le samedi 15 octobre 1898, à 9 h. du soir, à la Bourse Centrale du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, aura lieu l'ouverture des cours Comme les années précédentes, ces cours sefesseur à l'Ecole municipale professionnelle

Il est inutile d'insister sur l'avantage de ces Le nombre des citoyens qui les ont suivis

COURRIER DES THÉATRES 1898, est la preuve manifeste de leur utilité et

des services qu'ils rendent aux membres de la Matinées d'aujourd'hui : A la Comédie-Française, 1 h. 1/2. - Le Tri-Nous faisons appel à tous les ouvriers chaucorne enchanté, le Gendre de M. Poirier. dronniers, en les engageant à venir se joindre A l'Odeon, 1 h. 14. - L'Epreuve, Colinette. à nous dans leur intérêt personnel et dans A la Porte-Saint-Martin, 1 h. 1/2. - Cyrano

Au Gymnase, 1 h. 3/4. - L'Aînée. A l'Ambign, 1 h. 1/2. — La Bande à Fifi.

Au Théâtre-Antoine, 2. h. - Rolande.

Aux Folies-Dramatiques, 1 h. 1/2. — Les Quatre Filles Aymon, l'Echelle de corde. Au Théâtre de la République, 1 h. 1/4. — Le

Potages: Saint-Germain. - Julienne. - Pâtes Au Nouveau-Cirque, au Cirque d'Hiver, au Cirque Médrano, matinées équestres. 1/2 huîtres Marennes. - Soles fines herbes

L'inauguration du théâtre des Mathurins est remise à demain soir. La direction des Folies-Dramatiques vient

d'engager Mlle Méaly pour remplir le rôle de la commère dans la revue annoncée pour dé-Le premier acte en sera lu demain aux artistes, et immédiatement mis en répétition. Les auteurs auront sans doute terminé les deux autres dans le courant de novembre. Quant aux représentations des Quatre filles Aymon, dont le succès s'affirme de plus en olus et qui marchent allegrement vers la 100°, elles ne seront, pendant la revue, que momentanément suspendues et, des que la revue le permettra, l'opérette de Lacôme réapparaîtra pilon; finissez avec 50 grammes de beurre

A l'occasion de la 25° année d'existence de ses séances, l'Association des concerts du Châtelet annonce pour dimanche prochain, 16 courant, une grande matinée extraordinaire avec le concours de MM. R. Pugno, Sarasate, Auguez et Vergnet.

Notre confrère Aug. Germain rouvre la campagne contre les chapeaux des dames au théare... les chapeaux demesurés, s'entend. Ne pourrait-il, pendant qu'il y est, réclamer l'interdiction de tout couvre-chef féminin, petit ou grand? Cette mesure, d'intérêt généra ne pourrait qu'être approuvée et, une fois la coutume bien prise, nul ne songerait à enfreindre la consigne.

Variétés, où elle débutera dans la nouvelle Novembre-Déc... 14 25 à ... 14 25 à ... 14 25 à 14 ... 14 25 à 14

Nous apprenons la mort de Mme Marguerite de 102 50, et les primes dont 50, de 102 35 Deschamps, ex-artiste du Vaudeville et des Va-

On se réunira ce matin à la maison mortuaire, 36, rue des Martyrs.

Aujourd'hui, à l'Olympia, matinée extraordi-

A STREET TO BETT MANUEL de RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ELULI I LELIN EDEROY et Tarif ce Gazogènes Eco Paris

SPECTACLES DU 9 OCTOBRE h. ./. — Opéra. Relache. 3 h. ./. - Francais, Ruy Blas.

Odéon. Epreuve. Colinette. h. ./. - Pain Boyal. Chou-Chou. Place 8 h. 1/2 - Vandeville, Zaza, h. 1/2 - Théatre des Nations. Kean.

8 h. ./. - Nouveautés. Le Contrôleur des Wa-8 h. 1/2 - Variétés. Les Chaussons de danse. Le Nouveau Jen.

Menaissance. La Nina Boba. 8 h. 1/2 — Gymnase. L'Aînée. 8 h. 1/2 - Gaité. Les 28 jours de Clairette. Encore un record battu! Fossier s'est oc- 8 h. 3/4 — Folies-Bramatiques. Les Quatre froyé hier le record des 10 kilomètres, départ Filles Aymon. Porte Saint-Martin. Cyrano de

— Champion a répondu à l'invitation des Anglais Armstrong et Linton, invitation que nous avons relatée. Il accepte le match. A qui Theodore. 8 h. ./. — Th. de la République. La Martyre.

ponheur des peuples. Allez vous faire assurer | 8 h. 1/2 - Théaire Antoine (ex Menus Plai-

8 h. ./. - Montparmasse. Le Voyage en Machine américaine, 8 h. 1/2 — Th. Déjazet. Le Tatoué. Rigobert.

Les Ternes. Le Fils de Giboyer. Moncey. Les deux Gosses. ide. — 16, avenue de la | 8 h. 1/2 -- Th. Lyrique de la gaierie Vivienne. Le Sylphe. Bonsoir voisin. Nouveau-Théatre, Le Rembrandt. 8 h. ./. - Relieville. Les Deux Gosses. Mallet, Anna Thibaud, Gieter, Villé-

Dora, Reschal, Jacquet Plebins, Gibard. Fredy dans " Vingince !! " Le Nouveau vieux Jeu. 8 h. ./. - Olympia. Tous les soirs, spectacle varié. Lona Barrison. Bob-Walter. Le celebre S. Sheffer. Folles amours,

divertissement. Thales, Louise Willy, Dimanches et fêtes, mati-Tous les sportsmen suivent l'exemple de 8 h. 1/4 - La Cigale. Concert-spectacle. A 9 h. 1/2, " Pour qui votait-on? ", revue en 2 actes et 6 tableaux de M. Fursy. Mor Lidia, Jeanne Bloch, Deverly, Allems, Stephane, Deorme, MM. Véret, Claudius, Marder, Gabin, Perval, Chavat-Girier, Morlay et toute la troupe.

Monveau Cirque. Le Polo à Bicyclette. Le Chien joueur de Foot-Ball. La Chasse au sanglier. Mercredis, jeudis, dimanches et fêtes, matinées à 2 h. 1/2. 8 h. 1/2 - Cirque Medrano, rue des Martyrs, teleph. 240-65. Attractions nouvelles, Matinées : Jeudis, Dimanches et fêtes, à 2 h. 1/2.

JOURNAL HEBDOMADAIRE Paraissant le Samedi 42º ANNÉE - 28 PAGES DE TEXTE PARIS - 8, RUE SAINT-AUGUSTIN, 8 - PARIS

Sommaire du 8 Octobre 1898 La situation. - Banque des Français. - Le rendement des impôts. - Le budget 1899. - Disponible...... 41 50 à 42 .. 41 50 à 42 Nomination d'agent de change. - Le Timbre licale. - Société Continentale d'Automobiles. - Les Banques coloniales (suite et fin). - Banque parisienne. - Chemin de fer de Bône à | Les 100 kil. nets, fûts compris. Escompte 1 0/0 - Chemins de fer du Sud de l'Espagne. - Compagnie de voitures l'Urbaine. - Société hellénique du Canal de Corinthe. - Eaux et services municipaux. - Compagnie nouvelle des Chalets de Commodité. - Les Finances de la ville de Madrid. - La situation financière du

ABONESSENTES partant du 1: de chaque mois Paris..... Un an. 10 fr. Six mois. 6 fr. Departements Un an. 12 fr. Six mois. 7 fr. Les 100 kil. nets, toile comprise. Esc. 1/h 0/0. Etranger.... Un an. 13 fr. Six mois. 7 fr. Courant du mois. 31 75 à 31 75 à 31 75 Abonnement d'essai, d'un mois : Un franc

PRIX DU NUMÉRO : 25 CENTIMES La Semaine Financière se trouve dans les kiosques, principales gares de chemins de fer et aux bureaux du Journal, 8, rue Saint-Augustin.

Envos d'un numéro spécimen sur demande affranchie

BULLETIN COMMERCIAL BOURSE DE COMMERCE DE PARIS Cours commerciaux du 8 Octobre 1893

De I h. a 2 h. De 2 h. a 3 h. Avoino 47/45 kil. poidsnet, á l'hect. les 100 kil. nets compt.

lovembre 16 50 à 16 25 16 50 à 16 25 Novembre-Déc.... 16 25 à 16 .. 16 50 à 16 25 4 de Novembre ... 16 25 à 16 .. 16 25 à 16 .. Stock au 30 sept.: 8.250 qtx. Circul.: 250 qtx. Liquidation : ... qtx. Seigle

72/69kil.poids net. al'hect, les 100kil. nets compt. Mile Favelli, qui jouait cet été aux Folies- Disponible..... à à ... à à à à à à ... à à à à ... à à ... à à d'être engagée, à de belles conditions, aux Novembre 14 25 à 14 25 à Stock au 30 sept. : 2.500 qtx. Circul.: qtx, Liquidation ... qtx.

BRIG 77/75kil. poidsnet. l'hect. les 100 kil. nets compt. Disponible...... à ... à ... à ... Courant du mois. 21 75 à 21 50 21 75 a 22 Novembre Novembre-Dec.... 21 75 à 21 50 21 75 à 21 A Premiers....... 21 75 a 21 50 21 75 a 21 50 Stock au 30 sept.: 26.000 qtx. Circul.:10.250 qtx Liquidation : ... qtx.

Farines 12 marques Lesac de 159 kil. bruts, toile comprise. Esc. 1/20/

4 de Novembre... 46 50 à 46 75 46 50 à 46 72 4 Premiers..... 46 25 à 46 .. 46 25 à 46 50 Stock au 30 sept.: 16.700 sacs. Circul.: 2.300 s.

Liquidation : sacs. Fécules. - Cote du mercredi 28 septembre Aux 100 kil. bruts. Esc. 1/2 0/0 toile comprise. Disponible...... 30 .. à 31 .. à Stock général au 30 septembre : 13.350 qtx.

Huile de lin Les 100 kil. nets, fûts compris. Escompte 2 0/0 Courant du mcis. 41 50 4 42 .. 41 50 à 42 .. Arrivages: 20.000 kil. Huile de colza

Guelma. - Chemins de fer départementaux. - Disponible...... 52 25 à 52 25 à 52 75 Courant du mois. 52 25 à 52 25 52 25 à 52 75 Novembre..... 52 25 à 52 75 52 50 à 53 Novembre-Déc 52 50 à 53 .. A Premiers...... 53 25 à 53 25 53 50 à 53 50 Stock au 30 sept. : 56.675 qtx. Circ.: 30,000 qtx. Esprit 3/6 Chili.—Informations financières.—Liquidations | Fin, 100 qual. 900, 1 h. non logé en ent. Esc. 20/0 et faillites. - Chronique judiciaire. - Corres- | Courant du mois . 42 25 à 42 50 42 25 à 42 25

Novembre 45 25 à 42 75 42 .. à 42 50 ondances et Bourses. - Recettes des Chemins de fer. — Mémento des actionnaires. — Tirages. Novembre-Déc... 12 . à 12 25 12 . à 12 25 — Supplément : La Semaine minière. 4 Premiers..... 12 50 à 12 50 à 12 75

4 d'Octobre...... 32 .. à 32 .. 31 87 à 32 . Sucres raffinés disponibles 105 50 à 106 ...

Le Havre Cafés. — Cote de midi. — Courant 37 75; novembre 38 ..; décembre 38 ...

Roubaix Laines. - Courant 4 55; novembre 4 59; de-) cembre 4 50.

Cotons. - Disponible tendance plus calme. Ventes 8.000 balles. Importat. 130. Futurs

tendance calme. MARCHE DES METAUX (Métaux à l'acquittée pour 100 kilos) PARIS. — 8 octobre. — Cuivre : 137 50. — Etain: 201 50. — Plomb: 38 50. — Zinc: 59 75. LONDRES. - 8 oct. - (Partonne de 1.010 kil. 0.48). - Cuivre: Chili en barres disp. liv. st. 52 18/9. — Liv. 3 mois. liv. st. 53 2/6. Etain. — Comptant: liv. st. 76 1/3. — Liv. 3 mois, liv. st. 76 7/6.

Vons qui souffrez de

Douleurs, Courte SCIATIQUE, NEVRALGIE, LUMBAGO Coliques MEPATIQUES, GRAVELLE et toutes les Maladies Arthritiques, VOUS SEREZ QUERIS RADICALEMENT PAR LE A I HALL LEED OU CHARLESILUA Lo plus Puissant Anti-Arthritique connu. Potion et Baume, Prix Bfr. franco, Envoi franco de la Brochure.

Milliers d'Attestations. - Jamais d'insuccès.

Dapor : MALAVAHT, Phermacien, 19, Rua des 2-Ponte, Parts

Daison du Petit Saint-Ihomas Rue du Bac - PARIS Le Chaneau toutes temies hou Satin' crème, palettės fantaisie OUVERIONE DE L'EXPOSITION GÉNERAULTE en Plumes. (Création nouvelle Comptoir des Modes) 7.90 En vue de l'Ouverture de la Saison d'Hiver, nous avons créé un nombre considérable de MODELES NOUVEAUX en MANTEAUX et ROBES, CONFECTIONS et COSTUMES, MODES, FOURRURES et VÊTEMENTS pour DAMES, JEUNES FILLES et ENFANTS, pour HOMMES et GARÇONNETS, que nous allons mettre en vente, à partir de Lundi, à des prix invraisemblables de bon marché.

l'Album des Modes d'Hiver est adressé, sur demande, gratis et franco.

Aux Confections pour Dames

Jaquette Parisienne faite par « Tailleur x, en Drap enir belle qualité, noir, grenat, marine et gros vert, doublée de soie fantaisie, ornée de Brandebourgs militaires et de Mongolienne au col (Dernier Genre). Valeur dans la « Spécialité » 60 Francs.

AU PETIT SAINT-THOMAS

Proco. Dern. Proce. Dern. VALEURS EN BANQUE OBLIGATIONS **OBLIGATIONS** elåt. | cours, FONDS ÉTRANGERS elôt. | cours. ciât. | cours FONDS D'ETATS ET VILLES | clot. | cours. clôt. | cours. elåt. | cours clot. | cours. Russe 3 1/2 0/0 1894...... 400 65 400 00 Brésiliens (Ch. de f.) 4 1/2 0/0. 345 ... 348 ... Obl. Chemins Ottomans 100 .. 108 .. Word 2118 -- 2101 --Bourse du 8 Octobre Ch. de fer des Colonies...... 450 - Départementaux 3 % 1886 Haiti Bons Coupons - Intérieur 4 1/2 1590... - Intérieur 4 0/0 1894... - Russe 1864..... | The control of the 3 3/0.....terme 102 45 102 4 102 27 102 2 109 95 100 95 - Hoursk-Kharkof-Azof .. Anvers 1887..... - Bruxelles 1886 37 - Automobiles (Sie Cle d'), c. 1 att. ····serme 0 1/2 0/0 1894.....cpt 103terme 105 90 Dette Tunisjenne 3 0/0..... 493 Sud de la France..... 350 Établissements Maletra..... - priorité 4 0/0 1890..... - Douanes 5 0 0m 500 ... 502 - Tombac 4 0/0 1893..... 371 Grande Distillerie Cusenier.... 950 Tramways Cie Générale Franç. Emprunt Tonkin 2 1/2 0/0.... Emprunt Tonkin 2 1/2 % 98
Emp. Madagascar 2 1/2 % 553
Tille de Paris 1865 4 0/0 553
1889 3 0 0 431 Docks de Marseille..... 458 Magasins Generaux 709 50 709 8 - à lots, t. p. à la rép. ... 1
- 210 fr. P. ... 1 Corps Creux..... Dynamite du Transvaal..... ACTIONS Banque des Pays Autrichiens. 485 1871 3 0/0 416 75 Plaques Lumière 5me...... 1550 ... 1575 ... 1875 4 0/0 554 ... 1876 4 0/0 594 ... Canal de Suez 5 0/D........... 650 50 — 3 0/0 1 Série........... 483 50 - 482 .. 482 FONDS ÉTRANGERS - Egypties 535 .. Messageries Maritimes..... 600 .. 687 1886 3 0/0 398 - Bons de coupons..... 99 .. 99 .. Oblig. Méridionaics..... OBLIG. ÉTRANGÈRES \$894-96 2 ½ %. 400 . 407 Andalous 3 0/0 1° Série...... 195 50 195 - 2° Série...... 188 ... 189 ... 189 ... 469 ... 469 5 Etablissements Decauville 121 . 121 Victor Emmanuel 1862 30/0. 471 . Bréell 4 1/2 0/0 1888 Mines Malfidano 1120 .. 112 - d'Amiens 40:0..... Mines d'Oret d'expl. (Cie Franc.) 93 ... Nord de l'Espagne.... MINES Metaux (Compagie Française). 670 ... Chemins Portugais.... - 21/200..... 433 25 436 de Lillo 1860 3 8/8...... 126 Saragosse (Madrid à)...... Nord 3 0/0 480 ... 480 ... 480 ... 480 ... 480 ... 480 ... 440 ... 440 ... 476 ... 476 ... 476 ... 477 ... 473 ... 473 ... 473 ... 473 ... 475 .75 Alpines.....
Buffelsdoorn Estates..... nouv. 1º Hyp..... Capa Copper..... Champ d'Or.... Parts Fondateurs..... Otd. Domaniales..... 106 05 106 Lombardes 3 0/0 Tabacs des Philippines..... Bons trentengires..... 134 .. 133 Société civile...... 2476 Nord de l'Espagne 1º Hyp.... De Beers Paris et Pays-Bas.... 952 ... Dynamite (Bociété centrale)... DELIGATIONS Compagnie Algérienne...... 536 East Rand..... |Communales 3 0/0 1879 ... | 497 50 | 497 French Rand Téléphones (Société Industile). Crédit Foncier d'Algérie 499 Perreira..... Fraser River..... Sud de la France 3 0/0 463 75 462 Pampelune (spéciale) Entrepreneurs (Sous Comptoir) 225 .. Crédit Foncier de France..... Tramways franc. 5 0/0..... 510 ... 511
Foncier colonial 420 fr. 5 0/0. 251 ... 250
- 350 fr. 5 0/0.... 210 ...
Entrepots ct Magas. Géné. 4 0/0 514 50 512 Eaux pour l'Etranger..... 380 .-Industriel..... 614 Geldenhuis Foncières 3 0/0 1880 ... 3 0/0 1883 ... 3 0/0 1885 ... Lyonnais..... 652 Mobilier.... Portugais 3 0/0 1= rang...... Comp. Gen. des Eaux 3 0/0... 472 80 472 ONA Tabacs Portugais 4 1/2 %... 470 ... 469 Union des Gaz Communales 3 0;0 1891 ... Salonique-Constantinople 3 %. 284 Banque Internationale 207 Dombrewa Russe 4 0/3 1867 et 1869.... 103 70 103 Aguas-Tenidas..... Saragosse 1º Hypothèque 286 Foncières 1895, 280% 440f.p. Banque de l'Afgéris...... 665 . - 4 0/0 1880 102 40 102 45 102 65 102 Bons à lots 1887..... Ecombrera-Bleybergh - algétiens 1888...... - Héposition 1889 (talons) Bone-Guelma Est-Aigerten.,.... - 8 0/0 1898 95 90 95 80 - 1900 96 90 Immeub.de France, oblig. 4001. 153 40/0 1re et 20 s.. 102 50 102 70 - not. jouiss 520 Anciens Etablissements Cat. 445 . 486 . Acieries de Michaville..... 0/0 1 oct 2 o. 102 59 102 70 Dine a Guelma 3 0/0 475f. 181 1440 Lower-Budgesch...... Atchiers of Chantes do in Lotes 720

Ayuntamiento de Madrid

ement maiie paves de le din acte Cascapropre nt; qui uvenir est recadier, alloncoll-

(14 partants.) Dimanche 9 octobre, à 1 houre 30

Prix de la Cascade. - Buisson Ardent. Prix Saint-Roman. — Confedere. Prix-de Newmarket. - Vidame. Prix du Conseil municipal. - Machiavel. Prix des Gravilliers. - 4 à 4. Prix de l'Aqueduc. - Loudan.

E. Pron.

Midi Thermomètre huit heures + 18°. En France, les pluies commencent vers le

huit heures, un égoutier, M. Leverset, a trouvé dans l'égout de la rue de l'Université, à l'angle de la rue du Bac, le cadavre d'un enfant du sexe féminin qui paraissait avoir vécu quinze Le petit corps a été envoyé à la Morgue, et

Le vol de timbres. - C'est M. Le Poittevin. juge d'instruction, qui a été chargé par le Parquet de s'occuper des timbres étrangers M. Le Poittevin s'est rendu, avec M. Cochefert, chef de la Sûreté, dans le local où étaient

est exercée dans les milieux philatélistes, chez les commerçants et parmi les habitués de la

Dame-des-Champs, M. Guillaud, a opéré avanthier une descente, 7, rue Cassette, chez un professionnels de traçage de chaudronnerie nommé Joachim Giry, soupconné d'avoir là pour l'année 1898-1899.

Giry était parti, mais on a pu arrêter deux | ront faits par le citoyen André Dubois, pro-

Ils ont été envoyés au Dépôt.

corporation.

l'intérêt général de la corporation.

RESTAURANT UNIVERSEL

BLOTTIER JEUNE, A. NANTEAU, successeur

9, BOULEVARD DES ITALIENS, 9

Déjeuners et dîners : 2 et 3 fr., vins compris

Menu du dîner

d'Italie

Poissons

à l'anglaise

Vol au vent Toulouse

Bœuf à la mode

Chartreuse de perdreaux

Jambon d'York aux épinards

Croquette de volailles Périgueux

Fricandeau jardinière

Train de côte de bœuf aux pommes sautées

Gigot de Béhague aux soissons

Choux Bruxelles. - Tomates farcies

Salade russe

Desserts. - Fruits

Crème d'amandes. - Pilez 50 grammes d'a-

ajoutez 50 grammes de sucre en travaillant au

ondu; relevez la crème et metiez-la dans un

Parfaits glaces

La jeune semme est grièvement blessée et droit d'entrée à payer.

Attirées par le bruit des détonations, plu-

DANS LES DEPARTEMENTS Roanne. - Le nominé Adolphe Borde, aumandes seches et blanchies avec deux œufs;

heures 45, un incendie s'est déclaré, rue de Trois maisons et une partie de l'hôpital ont été détruites; les fils télégraphiques ont été

Vélodrome du plateau de Saulière, immense construction de bois dans laquelle eurent lieu presque toutes les réunions publiques pendant

Ils reussirent, après plus d'une heure d'ef-

neral a été blessé aussi, mais légèrement, par | 1285 dont 25, et de 12 10 à 12 60 dont 50.

Alger. - Dans la soirée d'avant-hier, vers fluence des mauvaises tendances qui domiquatre heures et demie, les deux frères Tine, avant rencontré dans un café M. Hennequin, été échangées, pour fin courant, de 92 60 à redacteur du journal le Combat algérien, qui 92 65 dont 25 et à 92 30 dont 50. avait, dans un article, gravement insulté leur La Banque de France s'est avancée à 3,570 e mère, l'attaquèrent à coups de canne. M. Hen- le Crédit Foncier à 710, Les autres Sociétée nequin, qui a eu la tête fendue et le bras sont plus faibles : la Banque de Paris à 950, le droit cassé, a été conduit à l'hôpital pendant que les agents menaient les frères Tine au Antrichiens, on reste à 185. commissariat de police.

A L'ETRANGER

noncé la clôture des débats. Les scènes ont continué dans la rue. Des bandes de jeunes gens ont poursuivi et insulté

Amis de leur patron, consciencieux, honnêtes, dents. Cesser de fabriquer ces fines savonnettes.

SINISTRE EN MER

COMMUNICATIONS Chambre syndicale des ouvriers chaudronniers en fer

N.-B. - La cotisation mensuelle au Syndicat est de 25 centimes par mois; il n'y a pas de AUTOUR DE LA TABLE

de Bergerac.

Aux Nouveautés, 1 h. 1/2. - Le Contrôleur A la Gaîté, 1 h. 1/2. - Les 28 jours de Clai-

Au Nouveau-Théâtre, 1 h. 1/2. - Rembrandt.

Au Théâtre des Nations, 1 h. 1/2. Kean. A Cluny, 1 1/2. — Sacré Théodore. A Déjazet, 1 h. 1/2. — Rigobert, le Taloué.

Olympia, Parisiana, Cigale, spectacles divers. Maquereau de Dieppe sauce verte. - Turbot

-CALENDRIER FINANCIER

bol pour servir à garnir les gâteaux.

Bourse de Paris da samedi 8 octobre Sans parler du bruit, nullement fondé d'ailleurs, de la mort du président de la République des Etats-Unis, que l'on a fait courir au début de la Bourse, notre marché avait assez de sujets de préoccupation pour qu'il n'y ait rien d'étonnant à ce qu'il ait continué à faire preuve de faiblesse au début et de lourdeur nsuite. A la suite du retrait d'or à la Banque d'Angleterre, on craint pour lundi une élévation du taux de l'escompte à la Banque d'Allemagne et on parle aussi de mesures restrictives qu'adopterait la Banque de France pour la défense de son encaisse métallique. Notre 3 0/0 a débuté très faible à 102 17 et n'a

pas pu se relever par la suite au-dessus de 102.25; finalement, nous l'avons laissé à 102.22. Pour fin courant, les primes dont 25 ont valu-Le 3 1/2 est resté lourd à 10585, tout comme l'Amortissable à 100 85. L'Extérieure Espagnole, qui, déjà hier, avait assez fortement réactionne, a encore eu à sup-

Après avoir subi comme tout le reste l'innaient au début, après avoir fléchi à 92 17, l'Italien a repris à 92 h0. Quelques primes ont La Banque de France s'est avancée à 3,570 et Crédit Lyonnais à 851; sur la Banque des Pays-Nous laissons les Autrichiens à 751, les Andalous à 102, le Nord de l'Espagne à 74 50 et le

Le Suez a varié de 3,686 à 3,680 pour finir : 3,685. L'action des Chaussures françaises est à Jean Lefranc.

Saragosse à 144.

VÉLOCIPÉDIE lancé. Temps: 10'46"2/5. Stocks le détenait en | 8 h. ./. le tour maintenant?

Cyclistes et chauffeurs, soyez prévoyants: 8 h. ./. — Bouffes-du-Nord. Thomas Plusouvenez-vous que la mutualité contribue au ou écrivez à la Société générale de Prévoyance cycliste et automobiliste, 27, rue Drouot, à 8 h. ./. — Grenelle. Devant l'ennemi. Paris. Moyennant une modeste cotisation vous 8 h. ./. — Batignolles. La Goualeuse. pourrez vous assurer contre tous les acci- 8 h. ./. - Montmartre. La Maison du Bai-

plus légère, la plus so- 8 h. 1/ Grande-Armee. Exiger sur chaque MACSHINE 8 h. ./. - Eschevine. Les Deux Cosses. 8 h. ./. - Pariziana (téléph. 156-70). Félicia une des marques suivantes I Will Lo Pole Bord - Le Polo et

Les roulements . Diamant . sont partout appréciés. La bicyclette « La Française » est montée en pièces « Diamant ». HURET in Bievelette HYMRIS

Vente : 2, boulevard Emile-Augier, Paris-MIEUX, MEILLEUR MARCHI disent tous les cyclistes en quête des nouveautes et des derniers prix, après avoir constaté, aux Etaolissements ALLEZ Freres Rue Saint-Martin, I, le remarquable assortiment

Catalogue illustré franco sur demande.

du rayon spécial d'Accessoires pour Cycles

la plus élégante, la 8 h. ./.

DEMAIN 10 Octobre

GRANDS MAGASINS DU

DEMAIN

STATE OF THE PART OF THE STATE	a man day man manageri
Satin mélangé pure laine, décati, pour costumes tailleur. Largeur 1 ^m 20.	Drap amazone décati, n Largeur 1-30
Travers pure laine, haute nouveauté de la saison, pour costumes. Larg. 1w20. Le mêtre 1.95	Taupeline 1/2 force décat pour jaquette vétements. Largeur 1=30 I
Nouveautés de la saison, désassorties, pour valeur réelle de 5 à 8 fr. Le mêtre 2.45	Taffetas soleil tout soie, indechirable Largeur 0m56 et 0"54.
Sergé grande largeur Le mètre 1.	Le mètre 3
Popeline granité, noire et couleurs, pure laine. Le mètre 2.)	Satin duchesse noir, tou qualités. Largeur 0"58, 0"56 et 0"54. Le mètre 4.90, 3
Drapé décati, pure laine, nuances nouvelles. Le mêtre 2.95	Satin duchesse tres bell nouvelles.
Serge anglaise noire, pure laine. 1.40	Taffetas glacés, très benn haute nouveauté.
Drape décati noir, pure laine. Le mètre 2.30	Le mètre 2.65.2
Corscrew noir, pour costumes tailleur, pure laine. Le mêtre 2.65	Damas noir, fond satin, tout a jolis dessins nouveaux. Larg. 0=55/0=56 Le mêtre 4
Velours de chasse pour costumes de dames et le mêtre 1.15	Moires nouvelles exceptions of the pupes of costumes. Le mètre 4.50, 3
THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	25 metre 4.50, 3

Drap amazone décati, nuances nouvelles de Largeur 1-30 Le mètre 3.45
Taupeline 1/2 force décatie, toutes nuances, vêtements. Largeur 1-30 Le mètre 4.90
Taffetas soleil tout soie, très brillant, qualités indéchirables. Largeur 0m56 et 0-54. Le mètre 3.50 et 2.95
Satin duchesse noir, tout soie, très belles qualités. Largeur 0.58, 0.56 et 0.54. Le mètre 4.90, 3.90 et 3.35
Satin duchesse très belle qualité, nuances Largeur 0=58 Le mètre 5.
Taffetas glacés, très bonnes qualités, coloris haute nouveauté. Le mètre 2.65, 2.15 et 1.95
Damas noir, fond satin, tout soie, grand choix de jolis dessins nouveaux. Larg. 0-55/0-56 Le mêtre 4.25 et 3.25
Moires nouvelles exceptionnelles, pour jupes et costumes. Le mètre 4.50, 3.25 et 2.65

	Andrew American Description of the second
,	Nouvelles et très importantes affaires en Soieries haute Velours fantaisie, Valeur réelle de 5 à 12 francs. Le mètre 4.90, 3.90, 2.95 et 2.45
3	Velours tout soie noir, très belles qualités. Le mêtre 8.90 et 6.90
	Velours glacier, haute nouveauté, 3.90
	Jaquette en drap noir, vert et marine, doublée merveilleux, ornée jolie broderie, garnie astrakan véritable au col et devant. Prix 59.)
	Manteau domi-long, en drap noir et couleurs, broderie soutache, col garni fourrure 69.))
	Manteau demi-long, en velours du Nord noir, deux volants garnis 475.))
	Manteau demi-long en castor loutre, volant tout Longueur derrière 0-70 230 . » et 195.))

1	Grand col en véritable astrakan moiré, très brillant, Hauteur 0°40
	Collet a volant en drap MIROIR, qualité extra, (Comptour des Fichus) Exceptionnel 29.50
1	Costume drap. veste ajustée, revers 98.))
1	Peignoir lainage fantaisie, col velours, corsage double flanelle.
)	Jupon taffetas changeant, double 12.75
)	Jupon taffetas changeant, volant plissé avec ruche, double crépon de laine.
0	Toque fond velours, bord chenille à paillettes, Pour dames
	Robe lainage écossais, cravate satin, ceinture ruban, pour fillettes.
4	19.75 22.50 24.50 26.50 29.50
1	Capote marine en cheviotte drapée pure laine, ancre et boutons dorés, pour garconnets, 3 ans 4 à 6 ans 7 à 9 ans 10 à 13 ans
3	12.75 13.75 14.75 15.75
l	Paletots drap melange, dos martin-

-	
	Gants de Toscane nouveauté. 2-25
	Tulle paillete noir, dessins ramages, pour robes et corsages. Largeur 0-70. Le mêtre 8.25
5	Aigrettes en plumes d'oiseaux de Paradis, en prix 2.95
	Parapluies pour dames et jeunes filles, taffetas poignées nacre
	Chemisettes en velours à pois 22.75 En lainage, nuances variées
	Chemises de nuit en finette blanche (pour dames). Exe ptionnel Prix 6.75 et 4.90
	Foulards surah extra, ecossais et grisaille, om75 carrés, 4 lisières
	Bolèro pure laine, tricot fantaisie, 1.90
	Camisoles tissu jersey pure laine, 1.90
	Jupons et Caleçons tissu jersey, bord festonne, beige et 4.75

	Man Carlo Ca
	occasions Pardessus pour hommes, forme croisée directions pardessus (dos sans couture), drap édredon très belle qualité, noir, bleu ou 39.)
	Vestons pour hommes, forme droite, doubles laine noir ou marine
Ì	Pantalons pour hommes, cheviotte ou drap Qualités exceptionnelles
	Serviettes éponges, très beau duvet de coten blanc jusqu'aux franges.
	Draps four grands lits, toile de menage blanche pur
	Longueur 3-50, largeur 2-10. Le drap Longueur 3-50, largeur 2-40. Le drap La tale assortie
I	Carpettes modulette, tissage Jacquard, persans ou Louis XIII, fonds rouge ou crème. 2-X1-40 2-40×1-70 3-×2m 3-35×2m35
ı	18 50 31.50 49 74
	Amazones en velours noir, doublése 5.90
	Bottes à boutons, dongola glacé, claques autour toile, doubles semelles fortes, pr dames. 2.75 Même genre, avec bouts vernis
=	The second secon

Mise à p. 15,000 fr. Adj. s. 1 ench. ch. not., 25 octobre 98. M. Brécheux, not., 21, aven. d'Italie.

VILLE DE PARIS A adj. s. 1 ench. ch.des not. de Paris, 25 octob. 98 TERRAIN angle avenue Ledru-Rollin et Fg St-Antoine, Cont. 401 menv. M. ap. 400 f.le m.S^{er} à M^{ee} Mahot de la Quérantonnais, 1*h*, **r**. **Pyra**mides, et Delorme, 11, **r**. Auber, dép. de l'ench.

PRETS d'ARGENT depuis 3 1/20/01'an, sur garanties présentes ou à venir. Avances immédiates. (Discrétion absolue.) Le Conseiller, 19, r. de Choiseul, Paris (21° an.)

A gents demand. p' maison de vins. Belles cond. A et appoint". Maurice Ducot, Bordeaux.

On demande jeune homme sérieux avec apport de 70 à cent mille fr. intérêts 5 p.cent et place à déb.(trav.bureau). Ec.V.L. bur.dujournal

Mari et semme demandent ensemble place de de concierge si la loge est forte, de concierge et cocher, autrement : ont été longtemps en place, références de les ordre, recommandés par maîtres. Ecrire O. B., rue de Mogador, 12.

M.PEILLON, and avoue, 11, pl. de la Bourse (de 9 à midi et de 1 à 6 h.) — Télepa. 211.54



DLUS D'EXCÉDENTS DE BAGAGES

30 0/0 d'économie avec la

du DÉPART, 29, avenue de l'Opéra.

Fabrique spéciale. — Catalogue illustré franco.

Au tarif de 50 centimes la ligne

Sous cette rubrique, sont insérés exclusivement les Petites Annonces ayant pour but: Offres et Demandes d'emploi, Ven
On demande des employes vendeurs, de 20 à 25 ans,
parlant anglais, au courant de l'article de voyage Cours et Leçons, Locations.

Pame seule, habitant com agne grand logement, pren-drait personne agée, pension t ès modèrée, agréments divers, chasse et pêche. Pour renseignements, écrire Mme Loridant, 5, rue de l'Assom, tion, Auteuil. Offre chambre et pens. facult. Proximité hôpitaux, cole, Luxembourg, bon marché, entrée indép., vue sur rue de Sèvres, dans famille catholique, prat. allem. et russe. Hautes références. - 1, rue de l'Abbe-Grigoire.

Algérie. — Renseignements aux personnes de France ayant intirêt quelconque d. la colonie. Immigrants cases avec petit capital. Achats, locat., recouvrements, contentieux. - Magnie, lic. en droit, The de Tanger, 12, Alger.

OFFRES D'EMPLOI

Commerçant seul, désire trouver dame, court. de commerce, pour dirig. inter. Refer. exig. - Ecrire A. D. R., bureau du journal.

On demande des représentants huiles et savons. Très fortes remises. Gavandan, à Salon (B.-du-Rhône). Pons courtiers de publicité sont demand's pour important journal agricole de Paris. Ecrire Pierre Say, bureau du journal.

On demande des représentants pour placement huil s et savons, commissions avantageuses. Ec ire Laurent Court et Co, à Aix en Provence.

Sécaniciens et agents sont demandes dans chaque | Mons. sir., 35a. refér., conn'angl., dem. repr sentation | localité de France par la Société générale de Pré-MALLE ANGLAISE PERFECTIONNÉE voyance cycliste automobiliste, 27, rue D ouot, à Paris. Pour se procurer représentants ou voya eurs avec ref. rences très serieuses ou emplois se rapportant aux deux branches, cerire ou s'adresser: Syndicat

des Voyageurs, 92, rue de Bondy, à Paris. crivez tous aussi vite que la parole au moyen de la steno raphie. Demand z la livraison gratuite à Feigel, 41, boulevard du Temple, Paris.

gents ou voyageurs sérieux demandés par proprié-A taire v. gnobles, A cnes de la Gironde. Ambès. Ambarès, Carbon-Blanc et Sainte-Eulalie. Ecrire M. L. Lou-

tes d'objets d'occasion, Objets perdus, et de la maroquin rie. - S'adresser « Au Depart », 2), avenue de l'Op ra. On demande gouvernante d'enfant, pour voyager. B. G. 133, boulevard Sébastopol.

Administrateur titre ou décore; des direct urs divi-A sionnaires dans toutes les grandes villes, capables de diriger une agence et en mesure de fournir les garanti s exig es, ainsi que d sagents et correspondants. sont demand's par une importante Soci te Ioncière coloniale de tr. gd avenir. Errire ou s'adressar à Paris, à M. Lyœn. 2), rue des Ecoles, ou à Mars ille, 4) bis, boulev. Perier, à M. D. lorme.

Marine. 6 places pilotins ou élèves capitaines sur grand-voili r au long cours, voyage aux Antilles. Capitaine Henry, rue Thomas, 110, Marscille. Placiers hommes ou dames connaiss' la vente des mach. sont dem. p. machines à Boutonnières sans rivales, ser. refér.exig. S'adr. t.les j. 9 à 5 h., 402, r. St-Honore.

DEMANDES D'EMPLOI

Excellente corsetière mécanicienne, faisant le corset len entier, très bonnes références, demande emploi. Ecrire H. B., Lureau du journal.

In bon mécanicien ajusteur, 40 ans, maris, des mande place dans industrie pour entretien des machines. Très bons certificats et références. Ecrire E. V., bureau du journal.

Pame 23 ans, d'sire emploi vendeuse, Bonneterie ou Modes. Très bonnes reférences. S'adresser à Mme Germain : Lamouroux, 22, rue Saint-Ambroise, Paris.

(25. Auxie). Le plus complet et le mieux propier des Journaux Financiers.

Demander Specimen explicatifet Service d'essai gratuit pendant un mois à M. le Directeur de L'EPARGNE FRANÇAISE, 22, Rue de Chateaudun, PARIS.

us complet. - le mieux renseigné, - indispensable à tous les Rentiers et Capitalistes. UN MOIS A L'ESSAI GRATUITEMENT SUR DEMANDE : 52, Rue Laffitte - PARIS. France on etr., pr fer. Angl. Rep. P. B. bureau 37. P. Plle, 35 a., excel. référ., désire emploi dlle de comp., gouve n. ou direct. d'int. E. R., rue de Bondy, 78. Mres bonne conturière, sortant des grandes maisons, demand journ es bourgeoises, travailsoi né et élégant. Ecrire L. S., 6, rue Cavaloti. Paris-Batignolles. Dame 52 ans, très recommandable, instruite et If très bonne musicienne, demande place dame de compagnie ou l cons piano et français. Ecrire A. F., 142, rue de la Tour.

JOURNAL D'INFORMATIONS et de RENSEIGNEMENTS FINANCIERS ABONNEMENT FRANCS

Memmedech. s'r., sac'b. couture, s.ta' le, l'. références, I désiraplace. Ecr. M.G., 25, rue du Four. Patronage. U ture. 2 fr. pour 8 heures. Ecr. L. L, bu eau 43. Personne s'r., sach. bien cuis., d'si e place ou tout faire chez pers. seufe. Ec. A. L., 25, r. du Four, au Patronage. Ancien garçon bureau, 34 ans, 10 ans s rvices même maison, des. emploi. Ecr. Christin, bur. du journal. Cons o ficier de gendarmerie ratrait, d'cors de la I médaille militaire, demande emploi de régisseur, carde de propri tes ou surveillant d'usine. -

OBJETS D'OCCASION

Près bonne occasion à saisir de suite, cause d'part au regiment, Licyel tte marque « Perry-Birmingham », presque pas rout', élégante et solide. Prix modeste. Aucamus-Per. eau, 92, rue Richelieu.

Marechal, au bureau du journal.

vendre un manteau de la cour de Nacoléon III, soie bleu brod argent. Ecr. A. L., bur. du journal. vendre une petite jument l'aie normand , âg'e de 5 ans, d'un nature et d'une vitesse except. S'adr. à M. Lefèvre, Pâtiss rie des Gourmets, 71, Bd Sébastopol.

COURS ET LECONS Géminaire de Nogent-le-Rotrou reçoit élèves pour D toutes carrières. Enseignement classique, enseignement moderne. Situation exceptionneile. 2 h. 45 de Paris.

Brêtre poss dant grades universitaires, ayant dejà ens igné, prendrait élèves. Grand jardin, excellent climat, G. G. Bureaux du journal. feune prêtre d'si e préceptorat. Ecrire : P. Corazi,

Homme de confiance, Français, de bonne famille, cher-che de suite place enseignem (latin, angl., sciences natur.). Accept rait au besoin occupation dans bureau. S'adres, L. M. 27, Derby Road Nottingham (Angleterre). Institution des religieuses de la Compassion, 12, rue Saint-Simon (faubourg Saint-Germain), Paris. -C'est mardi prochain que les religieuses de la Com-passion, dont les élèves ont toutes eu de brillants succès aux d rniers examens, ouvrent leurs cours. Leur étal lissement, situé dans le quartier le plus

salubre, offre aux familles la garantie d'une éduca-

tion serieuse et d'un enseignement complet. Cole pratique de commerce Pigier, 53, rue de Rivoli. On demande dame ou demoiselle ayant honne écri- (42 heures de conversation par semaine), traductions en tout s langues, le français enseigne aux étrangers. Calligraphie, comptabilité, cours par correspondance. 1,194 emplois offerts en 1897. Préparation aux examens de la Banque de France.

> Jeune fille, brevetée, don.en ville, chez cathol., leçons franc, piano, sol'ège, des. Ec. dlle N., bur. du journal. Ondem. dame pans. Mme Lamy, Argenteuil,r. du Port. Pension dlles, rue du Port, Argenteuil. Prix modérés. Pensionnat de jeunes garçons, 8, r. du Marché, à Mala-koff, prend élèves depuis 30 francs par mois. Curè de cam agne, Luxembourg belge, prendrait en pension 1 ou 2 élèves pour humanités ou profes-

> sionnell s. Prix: 125 francs par mois tout compris. S'adresser A. B., bureau du journal. le 3 octobre, rentrée des cours de Mile M. Batagne, 19, rue de Chabrol (5° année). Prip. aux examens de l'enseignement primaire, 15 et 2) fr. par mois. Cours gratuits (brev. élém. et sup.), leçons particul.

> > LOCATIONS

Prép. aux lycées pour jeunes garçons.

louer, 1/2, r. Chateaubriand, entrée, cuis., office, s.àm. 2 sal, 3 ch. de mait. Entresol, 2,800. 4° étage, 2,000. louer grande boutique, arrière-boutique, cave pour A tout commerce (pharmacien, couleurs, vins, charbonnier, etc.), 3.2, rue Guillaume-Tell, place Pereire, gare de Courcelles, quartier très prospère.

Pelle chasse à louer avec château meul le, parc étendu, 400 hect. plaine, 250 hect. bois, gare au milieu de la proprieté, à 50 mètres du château, 2 h. de Paris, la Seine se trouve tout près de la propriét. Ecrire pour tous renseimements à comte J. de Prunele, château d'Auvours, Yv. é-l'Evêque (Sarthe)

Bel a partement, 3 chambres, salon, balcon, etc., rue Corvetto, 2. — 1,800 francs. Mtoile. Appart. complets: 3 chamb. à courber, bains,

Chauff, a cau chaude, bow-window, ascenseur, jar

din. - 70-12, avenue des Ternes. 2,200 à 2,800 fr.

Vacances. 3 pièces et cuisine, 73, rue du Rocher, 650 fr. On désire louer, pour le 1er ou le 15 octobre, un petit appartement de 600 à 1,000 francs, composé de quatre à six pièces et cuisine. S'adresser L. M. 27, Derby Road-Nottingham (An leterre).

A louer chambres confortables donnant sur le ja din du Palais-Royal. Prix modérés. — Hôtel Beaujolais. 15, rue Beaujolais, Paris.

louer, rue Caumartin, près boulevard de la Made-A leine, grande et belle boutique avec arrière-boutique, belle pièce au-dessus, escalier partic., chamb. de bonne au 6°. Prix: 5,000 fr. — S'adresser Union des Propriétaires, 4, rue Glück,

louer, 14, rue Lincoln, 1er étage, 2 salons, s. à m., A 6 ch. maîtres, cab. toil., s. bains, ling., écurie pour 9 chevaux, remise pour 7 voitures. Prix: 10,000 fr. A louer, 55, rue d'Amsterdam, ler étage, 2 salons, salle à m., 4 gdes ch. maîtres, cab. toil., s. bains, ling., gde galerie, écurie et remise. Prix: 11,000 francs. louer, 7, rue Berlioz, hôtel, 2 salons, s. à m., 5 ch. maîtres, cab. toil., s. de bains, ling , jardin, etc. -

louer, 26, avenue de l'Alma, 2º étage sur entresol, A 2 salons, s. a mang., 4 ch. maîtres, cab. toil., s.bains, gaz. Prix: 6,700 fr. S'y adresser.

louer, 14, rue Saint-Guillaume, appartem. formant hôtel, rez-de-chaussée, entresol et premier étage, 2 salons, salle à manger, 6 chambres maîtres, 4 cabinets toilette, ling., gaz, calorif. Prix: 12,00 francs.

louer, 12, rue Auber, entresol, salons, s. à m., 3 ch. A maîtres, cab. toil., cuis., gaz. Prix: 3,000 francs. louer, 12, rue Auber, 2º étage, 2 salons, s.am., hch. mattres, cab. toil., cuis., gaz. Prix: 8,000 francs. louer, 9, square de Messine, hôtel, 2 salons, salle A amang., 8 ch. maîtres, 6 cab. to 1., salle de bains, ling., salle de billard, 9 ch. domestiques, cc. et rem.

pour chevaux et 5 voitures. Prix: 25,000 francs. louer, 114, boul. Pereire, hôtel, 2 salons, salle à m., 4 ch. maîtres, salle de bains, gaz, calorif. Prix: 4,000 fr. S'y adresser.

louer, 25, avenue Trudaine, ler étage, sur entresol, A 2 salons, salle à mang., h ch. maîtres, h cab. toil., salle de bains, ling., gaz, calorif. Prix: h,000 fr. S'y adr. louer, 5, r. Juliette-Lamber, r.-de-ch. et ler étage, A grand atelier d'artiste, s. à m., 2 ch., cab. toil., salle debains. Prix: 4,500 fr. S'ad. M. Lamy, au Petit Journal. louer, 31, rue Louis-le-Grand et 27, bd des Ita-A liens, le pavillon de Hanovre, pour grand com merce ou industrie, un magnifique appartenant y est attaché et situé au 32, r. Louis-le-Grand. Px: 25,000 J.

Ce journal est composé, en commandite, par des ouvriers syndiqués

Le Gérant : MILLOT.

2° ÉDITION

LES DREYFUSARDS CONSPUÉS MANIFESTATION PATRIOTIQUE

Bordeaux, 8 octobre. Ce soir, un groupe de nombreux patriotes chiste et dreyfusard, de faire la conférence | portés à l'hôpital. qu'il avait annoncée sur ce sujet: « Dreyfus est innocent! »

Il est parti sous les huées et la réunion a été dispersée par la police, mais les patriotes se sont groupés et au nombre de plus de six mille ils ont fait une magnifique manifestation devant le quartier géné- | nances de Russie. ral, devant le cercle militaire et devant les bureaux du Nouvelliste.

MEETINGS NATIONALISTES

Les meetings des nationalistes de Lyon, qui devaient avoir lieu les 14, 15 et 16, sont ajournés aux 21, 22 et 23 de ce mois. Ces meetings, on le sait, sont organisés par nos amis de la France Libre et plusieurs députés nationalistes.

AU CONSEIL MUNICIPAL

On trouvera, d'autre part, la décision prise par le Conseil municipal, dans la question de la reprise des travaux du Métropolitain. Le Conseil a ajourné à une prochaine seance la question relative au dégagement du musée de Cluny et de la Sorbonne. Sur la proposition de M. Rebeillard, le con-

seil, en vue de rendre hommage à la mission du commandant Marchand, a décidé que le

Enfin, MM. Blachette et Faillet ont fait allouer un crédit de 30,000 fr. à titre de secours | valescents que l'hôpital français de Londres | de loyers pour les vingt arrondissements de | vient de faire construire. La session est close.

RENFORTS POUR LA CRETE

pour l'envoi en Crète d'un bataillon d'infante- avait été coupée net et projetée près de l'acrie de marine et d'une batterie d'artillerie. Le bataillon sera fourni par la garnison de

ASSASSINAT D'UN GARDIEN DE LA PAIX

Hier soir à 9 heures, à la fête foraine de la Perron-Zenon, marie et sans enfant, a reçu à | Bastia, venant de Saint-Florent. Pomoplate droite un coup de couteau qui a M. Lockroy s'est rendu directement au port perfore le poumon. C'est mourant qu'il a été où il a été reçu par la chambre de commerce conduit à l'hôpital Saint-Louis. On a arrêté son agresseur, un nommé Pau !

trouvé un couteau ensanglanté. Bacuet a fait des aveux; il a été, d'ailleurs, tardien de la paix lui a tiré en tombant. Une enquête est ouverte.

TRISTE ACCIDENT DU TRAVAIL Hier soir, vers six heures et demie, trois

ouvriers qui se trouvaient sur un échafaudage d'une maison en construction, 12, rue Claude-Decamps, sont tombés d'une hauteur de huit Le nommé Petit, âgé de trente-sept ans, demeurant rue Hauchard, a été tué sur le

Henri Vansard, demeurant rue Sidi-Brahim, a empêché Sébastien Faure, l'orateur anar- et Legris, grièvement blessés, ont été trans-

CHEZ LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE Rambouillet, 8 octobre.

M. le président de la République a donné hier soir, au château de Rambouillet, un dîner en l'honneur de M. de Witte, ministre des fi-

LES GREVES Envoi de troupes à Paris

Arras, 8 octobre. Des ordres viennent d'arriver au 33° d'infanterie pour tenir un bataillon, avec un effectif de 500 hommes, prêt à partir pour Paris au premier signal.

Amiens, 8 octobre. On assure que cinq à six cents hommes du 72º d'infanterie, en garnison à Amiens, vont partir pour Paris.

Le 3º chasseurs à cheval, en garnison à Abville, est consigné. Beauvais, 8 octobre. On assure qu'un bataillon du 51° régiment d'infanterie, en garnison à Beauvais, doit quit-

ter-la ville dans la nuit pour Paris.

A L'HOPITAL FRANCAIS DE LONDRES

Brighton, 8 octobre. nom de Fashoda serait donné à une rue de la Brighton, accompagné par le personnel de l'ambassade et les représentants du consulat de France, pour inaugurer une maison de con-

SUICIDE

Le Havre, 8 octobre. Ce matin, on a découvert, couché en travers de la ligne du chemin de fer, près de Monti-Le ministre de la marine a donné des ordres | villiers, le cadavre d'une jeune fille. La tête La jeune fille avait retiré sa robe et ses chaussures.

LE VOYAGE DE M. LOCKROY

Bastia, 8 octobre. Le ministre de la marine, accompagné de

qui l'a entretenu de l'achèvement du port. A sept heures a eu lieu un dîner officiel à la eté détruites, et il s'est étendu de proche en dement annoncé. Les malheureux grévistes de Bacuet, âgé de dix-huit ans, demeurant 16, rue sous-présecture, auquel assistaient les repréde Solférino, à Aubervilliers, sur lequel on a sentants de la Corse et les autorités. La place Saint-Nicolas était illuminée et le port brillamment éclairé. Le départ a lieu demain maplesse peu gravement d'un coup de seu que le | tin, à huit heures. Le ministre s'arrêtera pour vera à Ajaccio dans la soirée.

LA PRESSE RUSSE ET LA QUESTION- DE FACHODA Saint-Pétersbourg, 8 octobre.

Les journaux et le public russes se montrent très préoccupés de la question des négociations concernant Fachoda. Ils souhaitent une solution rapide des questions qui passionnent l'opinion publique en France, afin que l'action de la diplomatie française ne soit pas paralysée dans les négociations relatives au règlement des questions pen-

dantes dans l'Est africain, règlement qui peut avoir des conséquences pour l'influence ulté. rieure de la France sur la situation internationale et pour la solidité de son prestige essentiellement nécessaire à la réelle efficacité de l'Alliance franco-russe. Dans les sphères officielles russes, on paraît partager cet avis. Le Nouveau Temps déclare que si le gouvernement chinois avait besoin d'un appui exté-

rieur contre les intrigues de ses adversaires stimulés par l'Angleterre, il pourrait compter sur la Russie, qui serait capable d'envoyer à Pékin une force armée au moins égale aux troupes de débarquement de l'amiral Seymour

LES PUISSANCES ET LA TURQUIE

La Canée, 8 octobre. Le nombre des civils chrétiens, musulmans et israélites de toutes nationalités quittant la ville augmente; de nombreux vapeurs partent bondés de passagers. Les moines catholiques ont transporté à Halepa, durant la nuit dernière, tous leurs objets

de valeur. Le capitaine de gendarmerie turc

procède à la vente de ses meubles.

LE VOYAGE DE GUILLAUME II Berlin, 8 octobre.

Une note officieuse communiquée aux jour-» On a répandu récemment dans les journaux étrangers des bruits tendant à faire | près de trente ans, les ouvriers ont la fai-Le baron de Courcel s'est rendu aujourd'hui croire que l'empereur d'Allemagne pourrait blesse d'obéir. ajourner son voyage à Constantinople et

> « Ces bruits sont aussi dénués de fondement étrangers s'efforcent encore de dénaturer le sous couleur de poursuivre une amélioration caractère de ce voyage au point de vue poli-" Par contre, d'après un renseignement puisé à bonne source, l'empereur a fait savoir qu'il ouvrière et à favoriser l'industrie étrangère au

a résolu de renoncer à se rendre en Egypte, dépens de la nôtre. parce qu'il désire ne pas retarder les importants travaux parlementaires qui doivent être chefs de cette Internationale et ceux du parti accomplis en Allemagne et qu'il a l'intention dreyfusiste. Depuis des mois, ils font campad'ouvrir en personne la session du Reichstag. | gne côte à côte; leurs ennemis sont les mêmes:

VIOLENT INCENDIE

Sidney, 8 octobre. patés de maisons ont été consumés. proche à une rue voisine.

Tout le corps des pompiers était sur les | par l'état-major de la trahison! lieux. La foule était considérable. Plusieurs | Aussi bien, en recrutant des hommes pour revision, et voilà! une interruption dans le service de l'aiguillage. | blissement de la prospérité matérielle, l'arrêt | de fausses, manœuvres, dérober son client à la capituler.

On est parvenu à se rendre maître de l'incendie après de grands efforts. Le chiffre des dégâts est encore inconnu.

offerte GRATUITEMENT à tout Abonné nouveau.

ASSASSINAT

Canton (Ohio), 8 octobre. M. Georges Saxton, frère de Mine Mac-Kinley, femme du président des Etats-Unis, a été tué hier d'un coup de feu dans une rue de la ville. Une femme sur laquelle pésent des soupçons a été arrêtée.

LES AMÉRICAINS A CUBA

Londres, 8 octobre. On mande de Philadelphie au Times: Les Américains ont occupé hier Manzanillo. Le général Lee a reçu l'ordre de se porter avec son corps d'armée dans le voisinage de la Havane, vers le 1° novembre.

LE TSAR A COPENHAGUE

Copenhague, 8 octobre. Le tsar est arrivé à une heure et demie sur l'Etoile Polaire; il a été reçu à Bellevue, près Klampenborg, par le roi de Danemark, l'impé ratrice douairière de Russie, le roi et la reine de Grèce, les autres membres de la famille royale et les personnages princiers actuellement en Danemark.

Le vrai but d'une grève Du Petit Caporal:

à Jérusalem, ou même renoncer à l'entre- Ligue Internationale, dont le véritable nom serait plutôt Ligue Antinationale! Nous assistons à une manifestation puissante que les articles dans lesquels les journaux de cette copie de la franc-maçonnerie qui, sociale, qu'elle n'est même pas parvenue à définir clairement, n'a reussi, jusqu'ici, qu'à amener un redoublement de misère de la classe

> Or, il existe une entente indéniable entre les chefs de cette Internationale et ceux du parti ceux qui crient: vive la France! Et, de la simultanéité de leur action, il résulte indubitablement l'accord de leurs décisions.

Si l'on remarque l'inutilité absolue de la Un violent incendie a éclaté cet après-midi grève actuelle, au point de vue des intérêts dans le faubourg de Redfern. Les entrepôts de louvriers, et au contraire l'aide puissante qu'elle rue de Flandre, un gardien de la paix nommé l'amiral Fournier, est arrivé à quatre heures à bois de construction de la maison Hudson frè- donne aux partisans de la revision, par la dires, de Regent Street, ont été détruits ; deux version qu'elle opère dans le sentiment général, on est amené à conclure que ces derniers Fortement active par un vent d'Est, l'incendie l'ont imposée à leurs excellents amis de l'Ina attaqué les maisons d'en face, dont dix ont | ternationale. C'est le premier acte du Chambarviennent les troupes ardemment convoitées | de la maison de passe où les journalistes du |

> pompiers sont tombés suffoqués par la fumée le désordre qu'ils veulent jeter un beau jour tin, à huit heures. Le ministre s'arrêtera pour et par la chaleur. Les aiguilles du chemin de dans la rue, les chefs du parti antinational déjeuner dans la forêt de Vizzanvona et arri-

Qu'on ne dise pas qu'un tel jugement est une œuvre de prévention. C'est la simple déduction des agissements de ce parti depuis un quart

Ceux qui poursuivent aujourd'hui la rénabilitation de Dreyfus par la désorganisation de l'armée, sont les mêmes qui se sont efforcés d'amener la déchéance de l'ame du peuple. Maîtres du pouvoir, ils ont bouleverse ses convictions, ils ont exaspéré sa misère, en lui exagérant encore l'injustice de ses souffrances, ils se sont plu à ôter tout frein à ses appétits et ses rancunes. Pourquoi, sinon afin de le rendre mur pour ce désastre moral, qu'un peuple sans croyances et sans respects des traditions s'inflige fatalement à lui-même, et qui est le seul dont il ne puisse pas se rele-

Aujourd'hui, s'érigeant en défenseurs de la justice, ils ne cherchent qu'à ébranler la discipline de l'armée, à détruire la confiance des mettre la nation à la merci d'un ennemi qui applaudit à leurs manœuvres?

Enlevez! C'est pesé! De M. Henri Rochefort, dans l'Intransi-

M. Clemenceau, à propos du procès de la Haute Cour, disait un jour au policier Reinach, qui avait joué dans l'affaire le rôle de dénonciateur et de mouchard : * Vous savez bien que la condamnation était

prononcée d'avance. » Avec Dreyfus, c'est exactement la même chose, quoique ce soit tout le contraire. Ce n'est pas la condamnation, c'est l'acquittement qui est prononce d'avance. Brisson a une telle Un tel mouvement n'éclaterait pas sans confiance dans l'ignominie de la cour, non pas motif, presque sans but, s'il n'était ordonné | Haute, mais Suprême, à laquelle il a remis les | par la puissance occulte, à laquelle, depuis | destinées du traître, qu'il s'apprête des maintenant à le faire revenir, sans même attendre l'arrêt des magistrats qu'il considère comme Il y a un ordre évident de cette fameuse de simples enregistreurs de ses volontés.

> lité de ministre président du conseil, il est charché de nous imposer le respect. Je ne crois pas non plus qu'à aucune époque, même à celle des décrets dictatoriaux qui ont suivi le coup d'Etat de Décembre, un gouvernement ait cinglé d'un aussi sanglant affront le visage de ses juges. Il dit tranquillement aux oncles Tom connus sous les noms de Lœw et Manau

Il est impossible d'afficher plus impudem-

ment le mépris de cette justice dont, en qua-

déciderez ensuite qu'il y a lieu à revision. * Et ni Loew ni Manau ne se rebiffent. Et il ne vient pas à un de ces nègres l'idée de présen ter au planteur qui les mène au travail cette timide observation: * Nous ne pouvons pas encore affirmer que

« Je vais d'abord faire revenir Dreyfus. Vous

nous serons d'avis de faire reviser le procès, puisque nous ne connaissons pas le premier mot du dossier. Non! " Enleve! C'est pesé! " comme dit Cho-pard dans le Courrier de Lyon. Que l'interné de

Il faut qu'on revise parce que les tenanciers caboulot viennent se prostituer ont exigé la Ce retour de l'île du Diable a l'air d'une fuite à Varennes. Mais si l'austère crapule qui

question n'a pas la plus légère importance.

du mouvement industriel et commercial de la l'indignation populaire, il est indispensable qu'il apprenne aujourd'hui, et que M. Felix Faure apprenne en même temps quels sont les sentiments de la nation sur l'escamotage qui

se manipule. Que, sur le passage du président de la République se rendant au Grand Prix municipal du bois de Boulogne, des nuces de citoyens s'échelonnent pour crier à tue-tête: « A bas les traîtres! A bas la revision! » Et quand, sur tout le parcours de l'Elysée à Longchamp, il aura entendu cette clameur, il finira peut-être par la comprendre.

Du Petit Bleu:

S'y adresser.

Il semblait que la grève des terrassiers dût être promptement terminée, grace aux concessions des entrepreneurs, disposés à résilier leurs traités et à laisser la municipalité régler les salaires et exécuter en régie les principaux travaux de terrassement. Mais les conseils des irréconciliables l'ont emporté, on ne cédera soldats, à faire suspecter les généraux par que quand les autres corporations qui se sont tous les citoyens. Pourquoi encore, sinon pour | associées au mouvement auront reçu satisfaction sur tous les points.

Ces résistances semblent s'abriter sous le couvert d'une solidarité sentimentale. Mais elles témoignent chez leurs auteurs d'unc sorte de parti pris, d'une obstination systématique, d'une volonté bien arrêtée d'organiser la grève générale destinée à faciliter les revendications sociales.

Ce sont quelques meneurs qui poussent la masse des travailleurs à perpétuer le conflit, et on est d'autant plus surpris de la docilité avec laquelle les grévistes subissent ces exigences que fort sagement ils avaient écarté de leurs débats les politiciens, les entrepreneurs patentés de troubles, les artisans de discordes.

Ce qu'on peut regretter dans la situation qui s'aggrave en se perpétuant, c'est que l'action gouvernementale, qui pourrait s'exercer dans le sens de la conciliation et de l'apaisement, garde un caractère d'indifférence et d'absten-

La révolution passive

Du Gaulois: Il y a un an la protestation de la famille du condamné pouvait apparaître comme un incident d'ordre judiciaire qui se pouvait régler

entre gens de loi. Le lendemain, l'état-major tout entier était mis en cause, puis les ministres de la guerre qui se sont succédé à la rue Saint Dominique depuis quatre ans, puis toute l'armée; aujourd'hui, l'on nous affirme que nous sommes pris entre deux conspirations, l'une militaire, qui menacerait nos libertés, l'autre civile, quicom-

La France est partagée nettement en deux camps ennemis et le point de départ de cette querelle nationale s'efface devant des sollicita-Demain, peut-être, nous aurons sur le pavé de Paris 200,000 hommes qui promeneront à travers Paris le drapeau noir de la misère et contre lesquels il nous serait malaise de nous

promettrait notre indépendance.

était limi.

défendre, car ils ne nous atta queront pas di-Pîle du Diable soit coupable ou innocent, cette rectement. Au bon vieux temps, on faisait des barricades, l'armée les enlevait à la basonnette et tout

Aujourd'hiti, l'émeute adopte un système autrement redoutable. C'est en refusant de travailler que l'ouvrier nous mêne à la ruine. C'est en se croisant les préside le conseil compte, à force de ruses et | bras qu'il nous contraindra bientot peut-etre

IMPRIMERIE PAUL DUPONT 19, RUE DU CROISSANT. - PARIS.

Dubroncq. Adjoint, M. Lecouffe. — Fauquem-bergues. Maire, M. Alloy. Adjoint, M. Cache. — Lumbres. Maire, M. Decroix. Adjoint, M. Fas-

Arrondissement de Saint-Pol. — Saint Pol, Maire, M. Planque. Adjoints, M.M. Gaquerre et Bocquillon.—Aubigny, Maire, M. Painblan. Adjoint, M. Tilloy. — Auxi-le-Château, Maire, M. Cambier, et Dánat. Cantrel. Adjoints, MM. Gambier et Pénet. -Avesnes-le-Comte, Maire, M. Ledru. Adjoint, M. Lechon .- Heuchiu, Maire, M. Delaleau. Adjoint, M. Cocud.-Le Parq, Maire, M. Bultel. Adjoint,

Arrondissement d'Abbeville.—Abbeville, Maire, M. Courbet-Poulard. Adjoints, MM. Briez-Paillart et Mallet.—Ailly-le-Hiut-Rocher, Maire, M. Corbel. Adjoint, M. Cantrel.—Ault. Maire, M. Rongord, Adjoint, M. Margard, Colon Maire, M. Bouzard. Adjoint, M. Maugueu.-Crecy. Maire, M. Bouzard. Adjoint, M. Malaguett. Grey. Males, M. Sombret. Adjoint, M. Felliez. — Gamaches. Maire, M. Delattre. Adjoint, M. Lefebvre. — Mayenville. Maire, M. Goyet. Adjoint, M. Dufestel. – Nouvion. Maire, M. Hecquet. Adjoint, M. Chappany. Phys. Maire, M. Leisel. Adjoint, M. Chappany. Phys. Maire, M. Leisel. Adjoint. M. Chepeaux.-Rue. Maire, M. Loisel. Adjoint, M. Bethouard .- Saint Valery-sur-Somme. Maire, M. d'Arras. Adjoint, MM. Leroux-Plancheville

Arrondissement de Péronne. - Albert. Maire, M. Lenoir. Adjoints, MM. Vast-Domon et Bruyer. - Bray. Maire. M. Delacourt. Adjoint, M. Lecoq.
- Chaulves. Maire, M. Poulin. Adjoint, M. François. - Combles. Maire, M. Debray. Adjoint. M. Cridet. Chaulte. M. Debray. joint, M. Guidet Chocque. - Ham. Maire, M. Maurel. Adjoints, MM. Mercier et Bodeuil. -Nesle. Maire, M. Lallouette. Adjoint, M. Ronge. - Roisel. - Maire. M. Coutte. Adjoint M. Bau-

Vosges. - Arrondissement de Remiremont. - Saulxures. Maire, M. Claude. Adjoints, MM. Géhin et Grandclaude.

ASSEMBLEE NATIONALE

Séance du 12 février.

PRESIDENCE DE M. BUFFET

La séance est ouverte à deux heures et demie. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi relatif aux nouveaux im-

M. de Lavergne, président de la commission du budget, dit que la commission n'est pas en mesure de présenter son rapport sur les amendements qui lui ont été renvoyés hier et demande l'ajournement de la discussion sur les articles

relatifs aux chèques. L'ajournement est prononcé. L'Assemblée passe à l'article 9, qui est ainsi

650 fr.

bre, um

s, com-

ujolais.

Made-

e-bouti-

amb. de

nion des

. à m.,

os. salle

s.bains,

ormant

ancs.

ancs.

L. Ach.

s, salla

et rem.

Prix:

adr.

.,salle

urnal.

les Ita-

com-

,000 J.

e, par

nsable

ge qui

ns s'e-

ysée à eur, il

rs dût

ésilier

s des

cédera

tisfac-

Mais

d'une

es re-

cilité

is de

sten-

inci-

egler

était

uerre

pris

e, qui

com-

deux

cette

pave

re et

nous

as di-

rrica-

t tout

19 au-

IVFIEL

t-etre

ics.

ancs.

00 fr.

incs.

« Les recouvrements effectués par les entrepreneurs de transports, à titre de remboursement des objets transportés, quel que soit d'ailleurs le mode employé pour la remise des fonds au créancier, ainsi que tous autres transports fictifs ou réels de monnaies ou de valeurs, sont assujettis à la délivrance d'un récépissé on d'une lettre de voiture dument timbrée. Le droit de timbre du récépissé, celui de la lettre de voiture, fixé dans ce cas à 35 c., y compris le droit de la décharge, sont supportés par l'expéditeur de la marchandise. »

M. Leon Say développe un amendement présenté par M. Amédée Lefèvre-Pontalis et tendant, d'une part, à supprimer dans l'article les mots : « ainsi que tous autres transports fictifs ou réels de monnaies ou de valeurs »; d'autre part, à rédaire à 15 c. le droit de 35 c.

M. Mathieu-Bodet, au nom de la commission, répond qu'il y a deux transports dans le cas prevu par l'article : le transport de l'objet et le iransport de l'argent en retour. Il y a donc lieu à la double perception du droit de 35 c.; mais il est nécessaire d'insèrer cette disposition dans la 10i, parce que la cour de cassation a jugé qu'il n'y avait dans ce cas qu'une seule opération ne devant donner lieu qu'à la perception d'un droit. D'ailleurs, le droit de quittance figurant pour 10 c. dans le droit à percevoir, il ne resterait que 5 c. de droit sur le récépissé, s'il était réduit

à 15 c. M. Leon Say dit que dans les usages du commerce le droit de quittance n'est pes perçu pour chaque expédition. Il s'agit urtout de faciliter les expéditions en province.

M. mangious uit que les grandes maisons de nouveautés qui font les expéditions en province funt assez de bénéfices pour su porter cotto lo gere augmentation de droit

L'amendement, mis aux voix, n'est pas L'art. 9 est adopté.

L'article 10 est abandonné par la commis-L'article 11 porte de 10 à 15 francs par 100

kilogrammes le droit de consommation sur les M. le vicomte de Lorgeril propose un amen-

dement tendant à remplacer l'augmentation du droit sur les sels par une taxe de 2 fr. sur les chapeaux de luxe, dits chapeaux hauts de forme et sur les casquettes de livrée. Cette taxe serait perçue au moyen d'un tim

bre spécial collé d'une maniere visible au fond de tous les chapeaux ou casquettes soumis

L'impôt sur le sel est injuste parce qu'il est supporté dans une plus forte proportion par le pauvre que par le riche. Tandis que le célibataire riche paieta 1 fr. 50 par an pour l'impôt sur le sel, le père pauvre et ayant dix enfants paiera 2 fr. 80.

L'augmentation proposée sur le sel doit produire 16 millions; on pourrait en retrouver 15en échelonnant en six termes au lieu de trois le remboursement des 90 millions dus aux départements et aux communes pour les dépenses des

Le million restant serait fourni par la taxe sur les chapeaux et casquettes, qui a longtemas existé en Angleterre. Elle fournirait même 3 millions de plus qui seraient affectés au payement des intérets que comporterait la combinaison relative aux 90 millions des départements et des communes.

L'amendement est mis aux voix, et, après une épreuve déclarée douteuse, n'est pas pris en consideration.

H. Parent développe un amendement tendant à remplacer la surtaxe sur le sel en décidant que le droit proportionnel en matière de transmission de propriété sera payé sur la valeur vénale courante pour les transmissions à titre gratuit entre vifs ou par suite de décès, comme pour les transmissions à titre onéreux ; réserve faite des transmissions en ligne directe à title gratuit ou par décès, qui continueront à être réglées comme

L'orateur examine les inconvenients que présenteraient, au point de vue de l'agriculture et de la peti e propriété, l'impôt sur le sel et l'impot sur les mutations en ligne directe. L'impôt sur le sel notamment est tellement élevé re ativement à la valeur de la matière imposée, qu'il l'a recoona M. le minstre des finances lui-même,

c'est un impôt propo tionnel à la pauvreté.] Il faut aussi se préoccuper du rôle que joue le sel dans l'industrie fromage:e, par exemple, et dans l'élève du bétail. L'augmentation de l'impot peut avoir pour effet de restreindre la consommation du sel, au grand préjudice de l'agri-

La somme dont l'impôt du sel grèverait chaque famille agricole ne serait pas inferieure a 15

on 20 fr. Le système sur lequel repose l'amendement produicait un supplément de recettes de 20 miltions par an et permettrait d'abandonner l'augmentation demandée sur le sel.

M, le comte Benoist-d'Azy, rapporteur, répond que les chiffres qu'on met en avant sur la consommation respective du sel par les classes riches et les classes pauvres sont généralement

D'ailleurs, quel'e que soit la relation entre la valeur intrinsèque du produit et l'impôt qu'il supporte, le prix vénal du sel n'est pas exageré.

Au point de vue de l'agriculture, on élève très bien le bétail avec le sel dénaturé qui échappe à l'impôt. La commission repousse l'amendement,

La c'ôture de la discussion sur l'amendement, mise aux voix, est prononcée.

L'amendement n'est pas adopté.

M. de Lamberterie développe un amendement tendant à remplacer la surtaxe sur le sel par une retenue de 10 0/0 sur le projuit net des

octrois de toutes les villes qui ont plus de 20,000 francs de revenu, ou au moins 4,000 ames de po-

Toutes les villes qui ont des octrois sont débitrices de l'Etat, parce qu'elles exercent un droit qui n'appartient qu'à lui, le droit de prélever des impôts. Et en surtaxant une matière imposable, elles empêchent l'Etat d'établir lui-même cette surtaxe; il est donc incontestable que de ce chef

elles doivent une indemnité à l'Etat. Cette retenue a été longtemps opérée sans que les villes aient songé à protester; il est juste et opportun de la rétablir en présence des nécessités actuelles du budget. L'émigration des campagnes vers les villes indique assez que ce sont les

campagnes et non les villes qui souffrent. Il s'agit aujourd'hui de faire payer aux villes une véritable dette sur les bénéfices qu'elles réalisent aux dépens du public et au détriment de l'Etat. (Bruit.)

L'amendement, mis aux voix, n'est pas a-

dopté. M. le marquis de Castellane demande l'ajournement de la discussion sur l'article 11 jusqu'après la discussion des articles relatifs à l'impôt sur l'alcool. L'impot sur le sel est critiqué par tout le monde, tandis que l'impôt sur l'alcool est parfaitement juste : c'est donc celui-ci qu'il faudrait discuter le premier.

M. Ganivet dit que la discussion est déjà engagée sur la question du sel, et le gouvernement est d'accord avec la commission sur l'article 11, tandis qu'il y a désaccord sur la question des L'ajournement, mis aux vois, n'est pas pro-

M. Germain propose un amendement tendant à remplacer l'article 11 sur le sel par une aug-

mentation de 10 0 0 sur l'impôt du sucre. M. Wallon dit qu'on ne peut pas, à propos de l'impôt du sel, proposer successivement tous les impôts, surtout lorsque les amendements prèsentés en cours de discussion ne peuvent pas

être combattus. M. Germain insiste pour développer son amendement. La question se pose maintenant entre le sucre et le sel d'une part et, d'autre part,

entre l'alcool et la petite vitesse. L'impôt sur le sucre a les mêmes avantages que l'impôt sur le sel au point de vue de la facilité de perception et de la certitude de rende-

ment, et il a de plus l'avantage d'être juste. L'impôt sur le sel pourrait avoir, sous le rapport politique, les mêmes inconvénients que l'impôt des 45 c. en 1818. On sent si bien le danger qu'on se propose de demander le scrutin secret sur l'article 11.

L'amendement de M. Germain, mis aux voix, est pris en considération.

M. Ponyer-Quertier dit que l'amendement de M. Germain a réveillé dans ses souvenirs 20 millions qui y sommeillaient : il propose un amendement tendant à soumettre les raffineries de sucre à l'exercice. L'amendement de M. Pouyer-Quertier, mis

aux voix, est pris en considération. La suite de la discussion est renvoyée à de-

M. Deseilligny, ministre de l'agriculture et du commerce, dépose un projet de loi relatif à la répression d'une des formes de la contre-La séance est levée à six heures moins vingt

CHRONIQUE

LES QUATRE POINTS CARDINAUX

REVE D'UN MINISTRE DES FINANCES

1. dort. au sein de la nuit sombre Qualre fantômes radieux Soudain se lèvent et dans l'ombre Font entendre des cris joyeux.

- a Ministre à l'aimable faconde Dit l'un, je m'appelle le Nord. Vois si ma mine rubiconde Doit t'apitoyer sur mon sort. J'ai de riches méliers qui lissent, De rouges fourneaux qui mugissent, Des enclumes qui retentissent. J'ai la betterave et le lin, Mes ports m'ouvrent la terre entière. De Dunkerque à la Cannebière, Mes vaisseaux transportent ma bière Et mes charbonnages d'Anzin.

> Lève sur moi ton glaive, Ministre, mes amours. Taxe, taxe sans trève, Taxe, taxe loujours. »

- " L'Ouest, vois-tu, ministre intègre, N'est pas un viveur débauché. Il est travailleur comme un nègre, C'est un couchant jamais couché. Cognac a sa haute futaille, La Normandie a sa volaille, Dont les Anglais et leur marmaille Bourrent à fond leurs abdomens. Et ma Bretagne pour la table. Fabrique, produit transportable, Un beurre exquis et délectable A l'ombre de ses vieux dolmens.

> Lève sur moi ton gla ve, Ministre, mes amours. Taxe, taxe sans trève, Taxe, taxe toujours. "

- a Je suis l'Est, je suis la frontière Qui saigne encor, mais dans mes bras J'apporte une dot d'héritière, Car j'ai mes forges et mes draps. I ai de grands troupeaux dons mes plaines. Commercy vend ses madeleines. Reims a des caves toujours pleines Du vin père de la chanson. El chaque fois que Favre pleure, Que l'éternet Clapier effleure En sujet, lu demandes l'houre A mes montres de Besancon

Leve sur moi ton glawe, Ministre, mes amours. Taxe, taxe sans trev. Texe, taxe toujours. »

- a Moi, je suis l'Eden de la France, Dit le Midi, car mon beau ciel . Produit l'o'ive et la garance, Le nougat, la soie et le miet. Et pourtant, sans humeur chagrine, Je donnerais ma stéarine El ma garance purpuine, Mes coquillages, mes anchoix. Mes truffes, dont l'aspect invite

A se mellre à table au plus vite. Tout... pour un flacon de Laffitte. D'une bonne année à mon choix.

Live sur moi ton glaire,

Ministre, mes amours; Taxe, taxe sans trève, Taxe, taxe toujours. »

GASTON JOLLIVET.

Gazette du Jour

Un magnifique bal costumé, donné par un particulier, a lieu demain à la salle Herz. Le particulier en question se nomme M. Rattier, et est orné d'une respectable collec-

tion de millions. Il a lancé cinq cents invitations environ, toutes dans la haute bourgeoisie de Paris.

On nous écrit de Marseille, 12 février : Le bal de la présecture a été magnisique; une foule de notabilités administratives et commerciales y assistaient.

M. Melvil-Bloncourt vient, nous assure-ton, d'adresser une lettre au président de l'Assemblée nationale. Neus ignorons encore ce que contient cette lettre, mais cela sera très probablement connu demain.

On sait que M. Melvil-Bloncourt est en ce moment l'hôte de Cluseret, au Château-Trompette.

Une dépêche, que nous avons vue, annonce à l'un de nos amis que Mégy, le célèbre communard, vient de mourir à New-York. C'est sous réserves, bien entendu, que nous donnons cette nouvelle, dont nous avons la primeur.

Autre bal, celui-là pour le 7 mars prochain. Il sera donné au Grand-Hôtel par la corporation de la hijouterie et de la joaillerie. Nous y avons assisté l'année dernière, et nous devons déclarer que rarement nous avions vu quelque chose d'aussi beau.

Il y avait là, sur les plus jolies épaules du monde, pour une vingtaine de millions de diamants!

Une grande vente de porcelaines chinoises, japonaises, de Saxe et de Sèvres a lieu jeudi prochain à l'hôtel Drouot, salle 8, par le ministère de Me Oudart, commissaire-pri-

On pense que cette vente dépassera cinquante mille francs.

Ce matin a paru le premier numéro de l'Etoile, le journal des cuisiniers et des limonadiers, dont nous avons annoncé l'appall se publie sous la direction de M. Ch.

rian Pharaon. M. H. de Lapommeraye a promis également la sienne. Attendons le second numéro pour voir les théories culinaires du sympathique seuilletonniste en question.

Virmaître, avec la collaboration de M. Flo-

Un de nos reporters se trouvait par hasard ce matin au hois de Boulogne, lorsque est arrivé un grave accident à la hauteur de la

Un cavalier, M. le baron de Clévis, a été jeté à bas de son cheval et s'est cassé la jambe droite. Il a fallu aller chercher un brancard à Boulogne pour le transporter chez lui.

Une dépêche du Creuzot (minuit), annonce que M. Schneider va un peu mieux, mais on craint que s'il se guérit, il ne reste complétement paralysé.

Mgr Maret, évêque de Sura, vient d'adresser une lettre en latin au saint père, à l'occasion de son installation à Saint-Denis comme primicier du chapitre. Il a adressé une autre lettre, également en latin, à Mgr Chigi, qui a procédé avant-hier à son investiture, comme on sait.

M. le prince Soutzo a obtenu la permission d'aller passer quelques jours dans une maison de santé, sa santé étant assez chancelante depuis quelque temps. C'est dans cette maison de santé, proba-

blement la maison Dubois, qu'il attend le résultat de son pourvoi en cassation. Le duc de Saxe-Cobourg-Gotha arrive au-

jourd'hui à Paris. Ses appartements sont retenus à l'hôtel Bristol.

Une enseigne, copiée avenue de Neuilly, sur la boutique d'un épicier. AU CAFÉ NATUREL! Comme c'est gai pour les autres marchands

Conformément à une délibération prise le

6 de ce mois par le conseil municipal, l'administration municipale de Cherbourg vient d'adresser au maréchal de Mac Mahon l'invitation suivante que reproduit la Vigie:

« Monsieur le président,

» Le conseil municipal de Cherbourg, apprenant que vous avez le projet de vous rendre dans le département de la Manche, s'empresse de vous exprimer combien la ville serait heureuse de recevoir votre vi-

» Nous ne saurions trop reconnaître, monsieur le président, les efforts que vous faites chaque jour pour assurer à la France l'ordre et la prospérilé; nous savons quelle persévérance vous apportez dans l'examen des questions qui présentent un caractère d'intérêt général pour le pays.

» Aussi nous saisirons avec bonheur l'occasion de vous témoigner nos sentiments de reconnaissance et de vous assurer de notre concours le plus sincère et le plus patrio-

» Permettez nous d'espérer, monsieur le président, que vous daignerez accueillir les vœux que nous prenons la liberté de vous soumettre au nom du conseil municipal et de la population tout entière. »

COURRIER DES THEATRES DES LETTRES ET DES ARTS

Au théâtre des Variétés, première représentation de la Petite Marquise, comédie en trois actes de MM. Henri Meilhac et Ludovic Ha-

En voici la distribution : Boisgommeux MM. Dupuis Kergazon Baron Blondelet 1.e chevalier Mouche Bordier Joseph Coste Turquet Viderx Urbain Lebrun La marquise Mmes C. Chaumont Juliette Berthal J. Granville Martine Bode

La première des Fortunes tapageuses, de MM. Merc, au théâtre des Menns-Plaisirs, a été remise à demain.

Fe. me de chambre Fabre

Deux nouvelles que notre ami Dupeuty donne ce matin

Emile Zola, vous m'entendez bien, l'auteur de Thérèse Raquin, a lu hier une comédie en 3 actes... au Palais-Royal.

La Pièce de Chambertin a été lue également | A dix heures, les tableaux : les Dernières Carpar M. Eugène Labiche aux interprètes, qui se- touclies et la Libération.

ront Hyacinthe, Calvin, Deschamps, wimes neynold et Delille.

Marie Magdeleine à l'Odéon, les exigences de l'Opéra ne permettant pas à Mme Gueymard et

Il n'y aura, paraît-il, qu'une seule audition de M. Bosquin de prêter plus d'une fois leur con-

cours à M. Massenet. Cette audition aura lieu jeudi prochain, à huit heures du soir. Le rôle de Marie-Magdeleine sera chanté par

Mme Gueymard, de l'Opéra. Celui de Nazaréen par Bosquin. Masses chorales de cent voix et orchestre de cent musicieus, sous la direction de M. Ed. Co-

Ce soir, au Vaudeville, centième représentation

de l'Onc'e Sam. Demain samedi, à l'Odéon, Athalie avec l'osorio complet de Mendelssohn. In finira par M. de Pourceaugnac.

Dimanche 15 février, à 8 heures, réouverture théâtre de l'Athénée, par les soirées de scienamusante de M. Fossier, qui auront lieu le udi et le dimanche de chaque semaine.

Dimanche, à la Porte-Saint-Martin, matinée ttéraire de M. Ballande.

Le Mercure galant, comédie en 4 actes, de Bouralt, jouée par MM. Rolle, Strintz, E. Petit, A. er, Lemière, Mlles Lefèvre, Lamare, Duques-3, etc. - Les Plaideurs, comédie en 3 actes, de line, jouée par MM. Joliet, Roger, Léautaud, aizier, Ricquier, Mmes Sophie Hamet et Duuesnois. — Conférence par M. Jules Arboux.

Dimanche, au théâtre du Château-d'Eau, à une

heure et demie : Matinée lyrique et dramatique au bénéfice d'un artiste, avec le concours de MM. Potel, Coquelin (cadet). Hyacinthe, Montbard, Numa, Guyon, Mlles Silly, Penseron, Rivière, etc.

Demain samedi, 14, à Frascati, avant-dernier bal masque du carnaval. Afin d'éviter l'encombrement produit par la foule aux guichets des rues Richelieu et Vivienne, on peut se munir de billets, à l'avance, en s'adressant de 11 heures à 4 héures au siége de l'administration, rue Vivienne, 40, où se fait également la location des

l'es personnes inscrites au contrôle ou munies de lettres de journaux ne seront admises qu'à l'entrée principale, rue Vivienne 49. Le dimanche gras, à deux heures, grande matinée enfantine.

L'Electeur du Finistère annonce que l'administration supérieure vient d'interdire la représentation, sur le théâtre de Brest, du Fils de Gi-

Seine, présidée par M. Glandaz, il a été question des Bouffes et de la Branche cassée. Voici les faits: M. Gros, compositeur de musique, a fait représenter le 17 juin 1872, aux Folies-Dramatiques, une opérette villageoise intitulée la Bran-

Hier, à la 1re chambre du tribunal civil de la

che cassée, dont les paroles étaient de M. Arthur Leroy. La pièce fut jouée six fois. M. Gros ayant appris qu'une opérette due à la collaboration de M. Serpette, compositeur de musique, et de MM. Noriac et Jaime, auteurs dramatiques, allait être jouée aux Bouffes-Parisiens sous le même titre, la Branche cassée, protesta contre cette usurpation de titre dans les journaux, et fit même sommation par huissier

Le 24 janvier 1874, le théâtre des Bouffes-Parisiens donnait la première représentation de la Branche cassée, de MM. Serpette, Noriac et

de ne pas se se d'un titre qui était sa pro-

Depuis, cette opérette a continué à être jouée. Dans ces circonstances, M. Gros intente un procés à MM. Serpette, Noriac, Jaime et Comte, à l'effet de leur faire défendre de continuer à se servir du titre de l'opérette la Branche cassée, titre qui est sa propriété. Il demande 3,000 fr. de dommages-intérêts pour la réparation du préjudice qu'il a éprouvé par suite de la confusion qui se produit lorsque le public veut acheter des morceaux tirés des deux opérettes. Une valse, notamment, a été faite par M. Gros et une autre par M. Serpette, et toutes deux sont disignées dans le commerce sous le titre : la Branche cassée.

Me Lacan, avocat du demandeur, a exposé les faits et établi le droit de son client à prohiber l'usage d'un titre qu'il a le premier donné à son opérette et qu'il a conservé en se conformant à

L'avocat s'en rapporte au tribunal quant au montant des dommages-intérêts réclamés parson

Les défendeurs ont fait défaut. Le tribunal, faisant droit aux conclusions du demandeur, dit que, dans les trois jours de la signification du jugement, les défendeurs seront tenus de cesser la représentation de la pièce sous le titre la Branche cassée, à peine de 20 fr. de dommages-intérêts par chaque jour de retard, pendant un mois, après lequel temps il sera fait droit; condamne les défendeurs à payer 200 fr. à titre de dommages-intérêts pour le préjudice causé, les condamne de plus aux dépens.

Demain samedi, au Théâtre-Parisien, première représentation des Pourvoyeurs de la Mort, grand drame inédit tiré du roman d'Eugène Moret, les Dalles de la Morgue, interprété par Mmes Jeorny Lormiani, L. Georges, MM. Aug. Lambert, Bunel, Coinde, avec le concours des Clodoches autroisième tableau.

EMILE CARDON.

Théatres—Concerts — Librairie

- Il n'est malheureusement plus permis aujourd'hui de douter de la mort du docteur Livingstone, le célèbre explorateur de l'Afrique centrale. On ignore encore si les notes résumane les travaux du savant voyageur permettront à la science de profiter de sa dernière ex

On sait que la librairie Hachette et Ce a publie deja la traduction des deux premiers voyages de découvertes du docteur Livingstone Explorations dans l'Afrique australe, 1840-1856, Exp'oration du Zambèze et de ses affluents, 1858-1864. » A ces deux volumes qui ont joui dès leur apparition d'un succès si mérité, et que tout le monde youdra aujourd'hui posséder, se rattache l'intéressante relation du voyage de M. Henri Stanley : « Comment j'ai retrouvé Livingstone. » Cet ouvrage nous fait connaître les travaux du docteur Livingstone jusqu'en 1871 et forme ainsi le complément indispensable de l'œuvre du célèbre explorateur.

Comme nous l'a dit un de nos confrères les plus autorisés, le théâtre de la Porte-Saint-Martin vient d'obtenir un triple succès. Succès de piece, succès d'artistes, succès de mise en

Jamais drame n'excita l'intérêt autant que les Deux Orphetines; jamais pièce ne produisit une telle impression et ne fit verser autant de lar-

Ajoutons que le drame de MM. d'Ennery et Cormon est une œuvre honnête que toutes les familles peuvent voir. Au Château-d'Eau, la nouvelle revue, Forte-

en-queule, est le plus grand succès de ce théâtre.

Le bureau de location est assiégé comme aux

premiers jours; la salle est littéralement bondée chaque soir.

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Situation au 12 février 1874

ACTIF Argent monnayé et lingots à Paris et dans les succursales. 870.068.154 66 Effets échus hier à recevoir ce 493.621.153 58 Commerce.... Bons de la ville 30.296.986 10 Portefeuille ! de Paris..... Bons du Trésor.. 1.026.857.500 » de Paris Bons du Trésor(tr 18.000.000 » du 2 juin 1873... Portefeuille des succursales :

5.445.900 »

1.487.600 »

481.700 »

60.000.000

10.000.000 p

67.306.733 31

100.000.000 »

3.398.283.442 07

7.947.554 18

9.125.000

4.000.000

24.364.209 97

3.306,586 66

8.009.684 07

133.308.612 43

190.072.019 95

3.897.400 »

6.626.299 65 7.657.072 76

4.000.000 x

413.182 90

Avances sur effets publics fran-25.482.900 » 15.465.250 çais dans les succursales.... Avances sur actions et obliga-48.606.100 » tions de chemins de fer..... Avances sur actions et obligations de chemins de fer dans 15.327.950 × les succursales.... Avances sur obligations du Cre-15.652.700 » dit foncier..... Avances sur obligations du Cré-

Effets sur place.....

Avancessur lingotset monnaies.

Avances sur lingots et monnaies

dans les succursales.....

dit foncier dans les succur-la réserve l'Ex-banques départ. Rentes disponibles..... Rentes immobilisées (loi du 9

juin 1857) (y compris 9.125.000 de la réserve)..... Hôtel et mobilier de la Banque. Immeubles des succursales.... Dépenses d'administration de la Banque et des succursales... Avance à la ville de Paris (décret du 11 février 1871).....

Divers....

182.500.000 » Capital de la Banque..... Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin Réserves Loi du 17 mai 1834. Réserves Ex-banques dépermobilières Loi du 9 juin 1857. 10.000.000 » Réserve immobilière de la

Banque..... Réserve spéciale..... Billets au porteur en circulation (Banque et succursales). 2.759 698,405 Arrérages des valeurs transfé-payables à Paris et dans les

Comptes courants dans les suc-

cursales..... Dividendes à payer..... Effets au comptant non disponibles.... Escompte et intérêts divers à 11.063.544 47 Paris et dans les succursales. Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les suc-Reserve pour effets proroges

en souffrance.....

Divers

lant, à Vanves (Seine).

3.398.288.442 07 Certifié conforme aux écritures : Le gouverneur de la Banque de France,

ROULAND. C'est jeun prochain, 12 février, que journaux, et fit même sommation par huissier aux auteurs et à M. Comte, directeur des Bouffes, jugée l'affaire de l'Almanach météorolo Un revers de fortus

autre emploi de même nature.

FAITS DIVERS

Voici la température de Paris, du 13 féyrier, d'après le thermomètre de l'ingénieur Queslin, 1, rue de la Bourse :

A 7 heures du matin, 4º au-dessus de 0. A 11 hours du matin, 7º A 1 heure soir, Hauteur barométrique, 765.

Vérification faite, les cercueils entraines dans l'éboulement du tunnel de Ménilmontant, sont au nombre de 51,

Ceux qu'on en a retirés ont été transportés de la 70° division à la 92°. Il en reste encore 19 enfermés sous les monceaux de décombres. Les travaux de reconstruction du tunnel sont dirigés par M. l'ingénieur Dubois. - Nous avons rapporté, il y a quelques jours,

la coupable manœuvre dont avait été victime le sieur C..., editeur de musique au Palais-Royal, qui avait recu comme pièces de 20 fr. de bon aloi, deux pièces de 1 fr. dorées, à l'effigie du roi Victor-Emmanuel. Nous apprenons que l'auteur de cette escro-

querie vient d'être arrêté au moment où il passait devant le magasin du sieur C..., qui l'a re-C'est un nommé Gustave-Paul B..., âgé de vingt-quatre ans, disant appartenir à la marine et qui, paraît-il, n'en serait pas à son coup d'es-

Il a été conduit devant M. le commissaire de police Tenaille, et, après interrogatoire, a été écroué au dépôt.

- A minuit, la veuve Madeleine S..., demeu-

rant rue de la Rosière, 17, est morte subitement, à cette adresse, en descendant d'une voiture de Les constatations médico-légales, auxquelles il a été procédé immédiatement, ont fait connaître que ce décès devait être attribué aux excès

de boissons alcooliques auxquels cette femme avait l'habitude de se livrer. Après avoir fait transporter dans sa chambre le cadavre de la défunte, M. le commissaire de police du quartier a mis-provisoirement en état | de donner sa démission de président du gouvel d'arrestation un nommé Simon X..., polisseur, amant de la femme S..., et qui était tellement | lui demander sa démission tout entière : leur

ivre qu'il pouvait à peine se tenir debout. - Hier matin, des mariniers ont retiré de la Seine le cadavre d'une semme de soixante ans environ, qui paraissait avoir séjourné plusieurs semaines dans l'eau.

En l'absence de tout indice de nature à établir

l'identité de la noyée, son cadavre, qui ne présentait d'ailleurs aucune trace de violences, a été transporté à la Morgue. - Le sieur Jean Camalont, scieur de long, qui était monté sur une voiture chargée de charpentes et conduite par un de ses camarades, est

tombé sur le sol, d'une hauteur de près de qua-

tre mètres en entrant dans la gare de Menilmontant (chemin de fer de Ceinture), et s'est fracturé la jambe droite Après un premier pansement, le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-Louis. Un livre extraordinaire paraît chez les édi-

teurs E. Plon et Ce, 10, r. Garancière : Les Evénements prochains, d'après le livre de Daniel et l'Apocalypse. In-8°. Prix: 1 fr. 50°c. Le 16° fascicule du Dictionnaire de chimie

pure et appliquée, comprenant la chimie organique et inorganique, la chimie appliquée à l'agriculture, aux arts et à l'indusrie, la chimie analytique, physique, etc., par M. Ad. Wurtz, membre de l'Institut, cela pour payer la faute d'un idiot d'em doyen de la Faculté de médecine et pro- de ses généraux d'antichambre, 1871

fait que grandir, approche de son complet achèvement. (Voir aux annonces.)

remarquable ouvrage, dont le succes ne

LE MONDE JUDICIAIRE

COUR D'ASSISES DE LA SEINE Présidence de M. Bondurand.

L'Atmanach Raspail. - ÉPHÉMÉRIDES. - APOLO-DE FAITS QUALIFIÉS CRIMES OU DÉLITS.

Audience du 12 février.

M. Raspail fils, comme éditeur et M. Raspail père comme auteur de l'Almanach et Calendrier méléorologique à l'usage de l'homme des mers et de l'homme des champs, par M. V. Raspail, ont été traduit devant la cour d'assises de la Seine, sons la prévention d'avoir, dans la partie de l'Almanach intitulée Ephémérides, fait l'apolognie de faits qualifiés crimes ou délits par la loi. L'imprimeur est également traduit comme com-

M. Raspail père a toujours ses longs cheveux blancs et sa longue barbe blanche. Il porte des lunettes. Il arrive à l'audience d'un pas droit et ferma, tenant à la main son cache-nez et un coussin. Plusieurs amis l'accmpagnent. Il paraît jouir d'une robuste santé, mais on remarque à l'audience qu'il est très dur d'oreilles.

Les prévenus, laissés en libertés, prennent place sur un banc placé devant la barre des avocats, et répondent, dans l'ordre suivants au premier interrogatoire de M. le président : 1º Félix-Xavier Raspail (Raspail fils), trentedeux ans, éditeur, né à Paris (Montrouge);

2º François-Vincent (Raspail, quatre-vingts 2.723.547 p ans, homme de lettres, demeurant à Arcueil-Cachan, né à Carpentras; 3º Paul-Auguste Dupont, vingt-six ans, imprimeur, demeurant à Auteuil: 20.142.281 99

M. l'avocat général Hémar (occupe le siège du ministère public. M. Forest pour MM. Raspail, et M. Le Ber-

quier, pour M. Dupont, sont assis au banc de la M. le greffler Wilmes donne lecture de l'ar-

rêt de renvoi de la chambre des mises en accu-Après cette lecture, les prévenus interpellés reconnaissent, Raspail fils avoir publié l'almanach de 1873 et celui de 1874, Raspail père avoir fourni à l'almanach les Ephémérides poursuivies, Dupont avoir imprimé l'ouvrage. Ils déclarent s'en rapporter aux explications qui seront fournies par leurs défenseurs. Dupont est en outre prévenu d'avoir commis une contravention à la loi du 27 juillet 1849, en ne faisant pas, vingtquatre heures avant la publication, le dépôt

M, l'avocat général Hémar prend la parole et soutient la prévention. Après avoir examiné 11 question de droit et rappelé les antécédents de Raspail père, il lit au jury les passages incriminés. La partie de l'almanach qui les renfermeest intitulée : Calendrier ou éphémérides des hommes et événements célébres. Et elle est précédée d'abord de la note suivante :

« Le jour où le nom des hommes célèbres est inscrit dans ces éphémérides, est le jour de leur mort, celui qui les classe définitivement dans l'estime des hommes. La plupart des éphéméri des aujourd'hui ont adopté notre méthode; et ils ne comptent plus par la naissance, mais per la mort les hommes célèbres. Espérons que les particuliers, de leur côté, finiront par ne plus célébrer la fête de leurs prétendus saints le jour de leur naissance. Les noms sont marqués d'un astérisque quand nous n'avons pu découvris le jour de leur mort. Les noms d'hommes ou d'événements suivis de trois points d'admiration renverses, sont ainsi notes d'un signe sinistre, ou

d'un signe d'infamie jésuitique. N. B. Ce Calendrier ou éphémérides des hommes gruellement un père de cratie, comme auteur et événements célèbres a été revu en entier cette

Elle se termine par d'autre as intill ume Ecrire franco à M. l'. d'A ... bureau res-Observation sur l'usage et ta distinction des Epile

> « Après la leçon de l'Agenda agricole, do nous avons parlé à la page 31, l'instituteur com munal devra en ouvrir immédiatement une autre exclusivement biographique et historique. Chaque jour, il racontera à ses élèves, soit la vie d'un homme célèbre ou par ses vertus qui doivent leur servir d'exemple, ou par ses méfaits qui doivent leur indiquer le danger à évîter ; soit l'histoire d'un événement dont la patrie ait à s'enorgueillir, ou dont l'humanité ait à réparer les désastres et à conjurer le retour. Le canevas de ce cours se trouve dans ces éphémérides (Voy.

page 59). » Dans ce but, chaque jour l'instituteur devra avoir recours, pour sa leçon du lendemain, à une biographie ou à un livre d'histoire écrit avec indépendance et philosophie, afin de se pénétrer intimement de son sujet, de grouper et déduire exactement les dates. A peu d'exceptions près, et ces exceptions sont marquées d'un astérisque *, les noms d'hommes ou d'événements sont inscrits le jour où l'homme célèbre a cessé (vivre et où l'événement s'est passé. La coincidence du jour de la date et du jour de la leçon ne serait pas un des moindres moyens de graves. la leçon, d'une manière durable, dans la mé-

moire de l'élève. » L'instituteur aura soin de juger les hommes! et les événement d'après les règles de la raison et de l'humanité, et en se gardant bien de tout ce qui aurait l'air d'un appel aux passions de l'époque. Car la grande leçon qui ressort des vicissitudes de l'histoire, c'est le pardon récipro-

que des souvenirs. » M. l'avocat général signale les dangers et la criminalité de cette publication. Nous crovons devoir citer dans l'ordre de lates les différentes éphémérides que M. l'avocat général a fait passer sous les yeux du jury. Six seulement étaient poursuivies, mais l'honorable

organe du ministère public a relevé les autres

pour montrer l'esprit général et le caractère de

Janvier 19. - Tropmann, assassin de toute la famille Kinck, 1870. - Beau combat du général Faidherhe contre les Prussiens à Saint Quentin (Aisne), 1871. - Magnifique attaque de Buzenval et Montretout, honteuse saignée donnée par le général Trochu à la garde nationale; il sonne la retraite, aprés avoir passé sa journée au Monte Valérien, et recueille, en entrant dans Paris, les mèmes malédictions que Bazaine après sa trahison sous les murs de Metz ; Trochu se voit forc' nement, et ses collègues n'ont pas la pudeur sanglante et orléaniste comédie n'était pas encore jouée, et Sainte Geneviève de Brabant sauve Trochu de cette marque de flétrissure qui eut

Janvier 21. - Exécution de Louis XVI, 1793 - Bernardin de Saint-Pierre, 1814. - Piron 1773. — Premier jour des trois grandes victoire de l'armée des Vosges, remportées par Garibald sous les murs de Dijon, 1871 : 25 000 Français manquant de tout contre 70,000 Prussiens et Poméraniens regorgeant de tont.

sauvé Paris, 1871

Janvier 22. - Voyage du Jules Favre, Thiers et autres, pour la plus honteuse des capitulations, qui est signée le 28, 1871 ;;; - La population de Paris, indignée contre la trahison de Trochu, accourt à l'Hôtel de Ville; et là les Bretons de Trochu, cachés dans les caves, se mettent à faire feu; de leur côté, une vingiaine d'agents cachés dans un café ripostent, com mandés par un agent bien connu d'emeutes rid cules; aucun de ces agents n'est atteint, seule ment une centaine de passants, surpris par 1 fusillade, femmes, enfants et vieillards tomben foudroyés, 1871 III

Février 8. - Election de l'Assemblée natio nale, légitimiste, orléaniste et soi-disant répu blicaine, mais à peu près muette; elle a fait l paix avec les Prussiens, mais à quel prix! milliards d'indemnité, la cession de l'Alsace e d'une partie de la Lorraine, et l'occupation d'un partie de la France jusqu'à entier payement, cela pour payer la faute d'un idiot d'empereure

r-marie) abuique voiontairement la couronne Espagne. Excellent exemple donné à tous les rétendants massacreurs de leurs prétendus su-

Février 13. - Démission dédaigneuse et fière de G. Garibaldi, représentant de trois départements français; avec une poignée de braves de tous pays, il les a protégés contre les insultes Prussiens, qu'il a partout mis en fuite, et ans jamais avoir été secouru à temps par "nement français d'alors; pendant que dient livrées tout entières par leurs

suéraux commandant à Sedan (85,000), a Metz (153 000), et Porentruy (80,000 perdus de vue par Jules Favre). Honneur à Garibaldi! honte aux ingrats! Dôle, Dijon et Autun le couvrent de bénédictions. Sa gloire (et celle-là peut se vanter d'être désintéressée), sa gloire a acquis le droit de fouler aux pieds les malédictions cle-

Mars 1er. - Déchéance du fils de la reine Horense, frère utérin de Morny, se donnant le titre usurpé de Napoléon III, prononcée par l'Assemblée de Bordeaux, 1871.

Mars 19. - Les généraux Clément Thomas et Lecomte sont fusilles au moment où ils se préparaient à ordonner l'attaque de Montmartre. -Réunion à Versailles de l'Assemblée nationale (dite des ruraux), 1871. - Turgot, 1781.

Mars 26. - Preter (J.-B. de), le médecin le plus lésintéressé, le plus ami des pauvres et le plus dévoue à la propagation du système Raspail, mort à Uccle-lès-Bruxelles, regretté de tous hors ses parents, 1872.

Mars 27. - Ducoux, ancien député et préfet de police, mort en libre penseur, et tout de même interré par les prêtres, 1873.

Mars 31. - Capitulation de Paris, organisée epuis longtemps par les pères de la foi (jésuies), à l'aide des membres de la société occulte de Saint-Vincent de Paul, qui prenaient alors le nom de verdets, 1814;;; - François Ier, 1547. -Insurrection des chiffonniers à Paris, 1832. - Le jury de la Seine déclare que le général Trochu n'a pas été diffamé pour ses actes (dans le cours de sa défense nationale;;;) mais seulement ou-

Avril 4. - Lalande, astronome, 1807. - Léotade (Louis-Bonafous), frère ignorantin, condamne aux travaux forces pour viol et assassinat d'une jeune fille, 1848. - Delamontagne (le docteur E.), médecin à Fontenay-Rohan-Rohan (Deux-Sevres), mort d'une mort suspecte, pour avoir été dévoué au système Raspail; il fut bon

envers les pauvres. Avril 6. - Arrestation de l'archeveque Darboy par la Commune (ou plutôt par les jésuites, comme excommunié par le pape; voir son oraison funebre par l'archeveque Guibert, son sucesseur), 1871.

Avril 9. - Courrier (Paul-Louis), savant spiriuel, assassiné par son domestique sur l'ordre des Jésuites. Sa femme se réfugia en Suisse, our échapper à la honte d'une telle complicité,

Mai 2. - Maladie des pommes de terre et autres végétaux par l'influence de l'établissement des chemins de fer, 1843.

Mai 6. - Cavaignac, faux républicain pour le compte des jésuites, 1857;;; Mai 21. - Rentrée des Versaillais à Paris, et commencement du massacre des innocents et des incendies coupables, mais commis par qui?

Mai 25. - Babeuf, 1797 | - Delescluze, homne intègre et de souffrance, qui, se reconnaissant victime d'une erreur, couronna sa longue ie par l'héroisme de sa mort, 1871.

Mai 26. - Millière, député, et étranger aux ctes de la Commune, est assassiné sur la place lu Panthéon, par l'ordre du capitaine Garcin, 871 11 - Mme veuve Millière intente une action civile contre le capitaine Garcin, le 18 février 1873. On remarque le lendemain que, d'après l'Officiel, le capitaine est promu au grade de chef d'escadron. La demande de la pauvre veuve le l'impocent assassiné arrive devant le tribunal le Versailles le 30 juillet 1873. Le 7août suivant, e tribunal se déclare incompétent. Juin 18. -- Waterloo 1815 [Wellington, sau-

é d'une ruine complète à la faveur de la trahisons l'état-major français quine chimère).

on laissé sa fortune et son Ateau aux pau. sede son pays. A son enterreent civil, la troupe, sur l'ordre de son commurmurer, en leur pardonnant, ces paroles prophétiques : « Protestants, israélitres, mahométants, et vous tous, braves hérétiques, attendezvous aux mêmes marques de respect envers les morts, 1873!!!!!

Pages le fer (ne confondez pas avec celui des 45 centimes, et qui a pris part à ce massacre) Juillet. 6. - Entrée triomphale du shah (empereur) de Perse, Nasser-ed-Din, à Paris, 1873; et

Juin, 23 .- Jour néfaste de la deuxième Répu-

blique française; nouvelle St-Barthélemy, nom-

bre d'or des férocités jésuitiques, 1848.-Garnier-

pas une bouchée de pain aux pauvres qui meu-Juillet 13. - Marat, assassine par Charlotte Corday, séide des jésuites, 1793. - Duguesclin, 1380. - Duc d'Orléans, non pleuré par son père, Louis-Philippe, 1842. - Fête grandiose donnée

par le gouvernement au prince mahométan, ce qui est d'un heureux augure en fiveur du respect futur envers les enterrements civils de nos Juillet 16. - Béranger (P.-J. de), immortel

chansonnier, mort entouré de médecins inhabiles et du rebut du libéralisme; puis conduit au tombeau par des régiments qui menaçaient la douleur publique accourue de tontes parts aux obsèques de ce libre penseur, 1857. (Ses vrais amis le pleuraient dans l'exil, en Belgique.)

31 juillet. - Escamolage de la révolution de Juillet, par les roueries de la société de Jésus, en faveur de Louis-Philippe, fils de Fhilippe surnommé l'Egalité, 1830.

Aout 6. - Odilon Barrot, avocat presque sanscause et qui a gagné à ce métier quelque chose comme plusieurs millions, en plaçant ses parents préfets et sous-préfets sous tous les règnes; le préfet de Bourges, sous notre auguste empereur. était son beau-frère; il a su ce que lui a couté notre condamnation. En récompense, mon système de médecine a fait vivre le grand Odilon Barrot 83 ans, 1873.

Août 12. - Millevoye, jeune et intéressant poëte, 1816. - Le prétendu neveu de Napoléon, honteux et comme abruti, abdique le commandement de l'armée du Rhin et l'embarrasse de sa dyssenterie et de ses immenses bagages bourrés de l'or qu'il avait pillé à notre pauvre France, 1870 111

Septembre 1. - Louis XIV, 1715. - France, rougis III à Sedan, l'enfant de la reine Hortense, ton idiot d'usurpateur, se disant Napoléon III, un drapeau blanc à la main, s'avance auprès des Prussiens étonnés pour leur livrer toute sa brave armée de 85,000 hommes ;;; triple expiation du plébiscite; et il fuit, comme un lache, à l'insu de son armée livrée à l'ennemi, Le même jour, le général Vinoy, entendant la canonnade à seize kilomètres de Sedan, recule avec 20,000 hommes devant la division wartembergeoise, 1870.

Septembre 4. — Déchéance du prétendu Napoléon III par le gouvernement provisoire, composé d'orléanistes, coupables plus tard, comme lui, d'avoir livré Paris et la France aux Prussiens. Je puis certifier que ces braves gens (MM. les orléanistes de l'Assemblée) étaient avertis d'avance que Napoléon devait être pris ; je doute qu'ils le nient, 1870.

Octobre 21. - Nelson, tué à Trafalgar; il savait d'avance que quinze vaisseaux français au moins amèneraient leurs pavillons, en dépit de la bouillante indignation de leurs intrépides marins. Seconde édition des manœuvres d'Aboukir, 1805. - Babinet, membre de l'Institut, mort en libre moqueur, 1872.

Octobre 26. - Helocauste humain : Servet, livré aux flammes par Calvin, 1553;;; - Rancé (l'abbé de), réformateur de la Trappe, aujourd'hui bien dégénérée par la boisson, 1700. -Voyez, dans notre Almanach méléorologique pour 1872, page 166, le rare fait d'armes du marquis de Fréminville, capitaine des mobiles de l'Ain, qui, furieux d'avoir fouillé vainement dans nos caves, en les dévastant, s'en vint opérer au grand jour en brisant quatre statues à coups de revolver et de sabre, en face des soldats du même corps qui lui reprochaient ces actes de lâcheté. Savez-vous qui a été puni dans cet acte d'iconoclaste? Ce sont ces braves soldats, pour avoir insulté ce digne apitais cas sa jeur conseillait couvrement du républicain de colonnes, application de la marquis de Fréminle tout dévester dans la marquis de Fréminle tout dévester dans la marquis de Fréminle tout devester dans la marquis de Frémin-

que des ruines dans la commune d'Arcueil-

cet acte de bravoure, l'ex-sénateur Vinoy, et passez outre); Novembre 15. - Képler, astronome, 1630. -

Suicide sublime de Roland, en apprenant la mort, par la guillotine, de son épouse, 1793. Décembre 1. - Victoire à Autun, de Garibaldi sur les Prussiens supérieurs en force; belle conduite des habitants d'Autun. - Le même jour le général Ducrot s'était engagé de ne rentrer à Paris que « mort ou victorieux; » le grand sonneur de retraite, son illustre ami le général Trochu, lui tendit la main à Champigny, en même temps que les Prussiens du prince Charles sonnaient la

retraite de leur côté. Le siège de Paris a été fécond en pareilles retraites, sonnées à Châtillon par le général Vinoy, à Buzenval par Trochu, etc., alors que nos troupes ardentes marchaient à la victoire. Cela n'a fini qu'après que Trochu eut achevé de rédiger son plan, aux pieds de sainte Geneviève de Brabant, et l'eut déposé dument cacheté chez un notaire, et que Jules Favre fût atlé, « seul » de son gouvernement, signer, les larmes aux yeux, le traité de paix avec son excellent ami Bismerck. Ainsi finit la série de nos hontes officielles, de nos glorieuses souffrances et de nos plus glorieuses espérances, sur quatre points différents de notre malheureux pays, 1870.

M. l'avocat général s'attache aux six passages incriminés, et les signale comme contenant l'apologie de faits qualifiés crimes ou délits par ta

Il insiste sur les dangers de publications pareilles qui travestissent l'histoire et font appel aux plus mauvaises passions. Il demande au jury une répression ferme, notamment à l'égard de Rajpail père.

M. le président. - La parole est aux défen-M. Raspail. - Monsieur le président, avant que mon avocat, Me Forest réponde, je désire-

rais présenter quelques observations. M. le président. - Vous avez la parole. Nous reproduirons demain les observations faites par M. Raspail.

Le Gérant, DÉMAREST

La mode, cette année, sera le foulard de l'Inde.

Insensibilisateur Buche sne. Extraction et pose de dents sans douleur, 45, r. Lafayette. Le SACCHARURE D'ACONIT, remède souverain pr toux, asthme, catarrhe, bronchite et

l'enrouem.1 f.50 la b. Ph. Béral, 14, r. de la Paix. SANTÉ A TOUS sans médecine, sans purger et sans frais, par la douce REVALESCIÈRE DU BARRY, DE LONDRES, qui, depuis 27 ans, combat avec un succès invariable tous les désordres de l'estomac, des intestins, nerfs, foie, poitrine, vessie, cerveau et sang. Du Barry et Co, 26 place Vendome, Paris, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers.

DÉCLARATIONS DE FAILLITES du 9 février 1874

Société l'Angevine, pour l'exploitation de filatures mécaniques de chanvre et de lin, dont le siège est rue Saint-Lazare, 7, ayant succursales à Angers. — J. c., M. Marteau; s. pr., M. Copin, rue Guénégaud, 17. Dlle Blandin, lingère, rue Abbatucci, 10. — J. c., M. Chambron; s. pr., M. Legriel, rue de

SPECTACLES DU 13 FÉVRIER

Opera. 8 h. 1/4. - La Favorita Français. 8 n. - Jean de Thommeray. Opéra-Comique. 7 h. - Les Noces de Jeannette. - Le Postillon de Lonjumeau. - Les Rendez-Vous bourgeois.

Odéon. 8 h. - Le Mariage forcé. - Le Marquis de Villemer. Gaité. 7 h. - Orphée aux Enfers. Porte-Saint-Martin, 7 h. 1/2. - Deux OrpheVaudeville. 8 h. - L'Oncle Sam.

Varietes. 7 h. 3/4. - Garanti dix ans. - La etite marquise. Gymnase. 8 h. - Riche d'amour. - Monsieur

Palais-Royal. 8 h. - Un Habit par la fenêtre. - Le Roi Candaule. - Le Magot.

Bouffes-Parislens. 7 h. 1/2. - Mme de Rabucor. — La Branche cassée. Folies-Dramatiques. 7 h. 3/4. - Les Cuisi-

nières. — La Fille de Mr. Angot. Ambigu. 7 h. 1/2. - Le Secret de Rochrune. Renaissance. 7 h. 1/2. - Le Salon cerise. -

La Jolie Parfumeuse. Cluny. 7 h. 3/4. - Le Crime de Faverne. Menus-Plaisirs. - Relache. Château-d'Eau. 7 h. 1/2. - Forte en Gueule.

Revue de l'année. Theatre-Dejazet. 8 h. - Ah! c'est donc toi, madame la Revue? (Revue de l'année.) Folies-Marigny. 7 h. 3/4. - Petit Bobino vit encore! (Revue de l'année.)

Théâtre de la Tour d'Auvergne. 8 h. -A la Tour! (Revue de l'année.) Saint-Laurent. 8 h. - Non! c'est l'chat! (Revue de l'année.)

Délassements-Comiques. 7 h. 1/2. - Ça se passe en famille! (Revue de l'année.) Beaumarchais. - I'Inquisition.

Theatre-Parisien. - Le Sanglier des Ardennes. Cirque d'Hiver. 8 h. - Exercices équestres. -Débuts du dompteur Cooper.

Frascati, rue Vivienne, 49. - Concerts, tous les soirs, à 8 heures, à l'exception des mercredis. Bals parés ordinaires, à 8 heures, les mercredis. Tous les samedis, bals masqués, à 11 heures 1/2. Folies-Bergere. 8 h. - Tous les soirs, le dompteur noir Delmonico et sept lions. Tous les dimanches, concert à deux heures. Orchestre dirigé par M. Olivier Métra.

Cleverman, 8 h. (Théâtre de Robert-Houdin.) Theatre-Miniature. 8 h. - Peau d'Ane.

Valentino. - Bal mardi, jeudi, samedı et dimanche. Concert lundi, mercredi et vendredi. Orchestre dirigé par M. Arban.

Jardin Bullier. - Bal lundi, jeudi et dimanche. Elysée Montmartre. - Bal dimanche, mardi, eudi et samedi. - Jeudi et dimanche, bal masqué. Eldorado. - Tous les soirs, spectacle varié.

ADJUDICATIONS, JUGEMENTS ET VENTES

MAISONS à PARIS-MONTMARTRE, bout. Ornano, 32 et r. des Poissonniers, 7, VENDRE sur une enchere, en la chamb. des not., le 3 mars 1874.-Mise à prix de chacune, 50,000 fr. S'ad. à Me Ducloux, not., 9, rue Boissy-d'Anglas.«

MAISON A PARIS R. POULLET, 20 A ADJUGER, meme sur une enchère, en la ch. des notaires de Paris, le 24 février 1874, par Mc Lindet, notaire à Paris, 9, boulev. St-Michel. Revenu net: 2,400 fr. - Mise à prix: 20,000 fr.

AVIS AUX ACTIONNAIRES

A LOUER, RUE COQ-HEROX, 7. de 6 mètres 50 c. de ficie totale de 55 metres, admirablement disposée pour le commerce ou l'installation des oureaux d'une administration. - Vaste arrière-S'adresser chez le concierge, rue Coq-Héron, 7, ou à MM. Fauchey, Laffitte et C', 8, place de la

LIBRAIRIE

LE CAPITALISTE JOURNAL FINANCIER, 16 pages compactes d'impression paraît tous les dimanches avec une partie financière française très complète, il publie tous les tirages y compris ceux des valeurs à lots et donne également la cote de ces valeurs.

Abonnement pour la France : Un an 8 francs. Bureaux : 77, rue de la Montagne. Bruxelles. Envoyer un mandat-poste ou timbres-français.

JOURNAL DES DES et des jeux de société. 5 fr. par an. M. Ferlay, imprim. à Roanne (Loire).

INDUSTRIE ET AVIS DIVERS

d'occasion et autres, achats de mobiliers, rue Meslay, 17.

LEDIPLOME DE MERITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE le Vienne a été décerne par le jury à SARAH FELIX, pour sa merveilleuse DES PES et ses autres produits. Cette récompense prouve combien la concurrence sera impuissante contre ces remarquables produits qui viennent par ce seul fait d'obtenir leurs droits de franchise dans toutes les villes de l'Europe. - EAU DES FÉES, POMMADE DES FÉES, EAU DE TOILETTE DES FÉES. - 43, rue Richer, à Paris.

WYNAND FOCKINK LIQUEURS FINES D'AMSTERDAM.

MÉDAILLE DE 1º CLASSE, VIENNE 1873.

DÉPOT UNIQUE!!! (et sans succursale)

2, rue AUBER, 2, Paris.

Se défier des contrefaçons.

WOTTURE Go occasion. Charmont, commiste, de 1 à 4 h. Fg St-Honore, 54, Paris. «

BOUGE DE L'ETOILE Exiger le mot Etoile sur chaque bougie.

au directeur, 155, rue Montmartre, à Paris. »

DEMANDE un commanditaire avec 100,000 fr. pour une Manufacture de Cuirs, article spécial breveté pour l'Industrie. Bénéfice assuré, 30 0/0. Agence de l'Industrie, rue Vivienne, 17.

HOWE-BIJOU payab.en4quartset dans un an (au comp 10%). Env. pprospect.—E. Brion freres, 106, b. Sébastopol, Paris

CESSIONS DE FONDS

A CEDER Meub., 45 no, riche mob. Rap. BEL 25,000 f.; net, 9,000 f. Bail 12 a. Prix: 25,000 fr. M. Lahayes, bd Sébastopol, 103.«

MEDECINE ET PHARMACIE

ASTIME CATABRHE, OPPRESSION, guéris par les tubes Levasseur. 3 f. Monnaie, 23, Paris

CIGARETTES ET PILULI
DU DOCTEUR FRARY A
Contre ASTHME, Catarrhe, Toux, Oppression, Seul traitement complet et rationne En effet les Cigarettes calment les accè Pilules en préviennent le retour en faisan raire la cause, le germe de la maladie.
50 cig.: 4 fr. — 20 cig.: 2 fr. — 60 pilules Pharmacie GRAS, 9, rue Le Pelctier, à Pa

PLUS DE CHEVEUX BLANCS L. HENRY et Co, 151, rue Montma

SANTÉ A TOUS rendue sa ge et sans frais, par la délicieuse Far santé de DU BARRY de Londres, dit

Depuis 27 ans, elle combat avec suc constipations, dyspepsies, mauvaises tions, gastrites, gastralgies, glaires, aigreurs, acidités, pituites, nausées, re vomissements, même en grossesse, di dyssenterie, coliques, phthisie, toux, a étouffements, étourdissements, oppr congestion, névrose, insomnies, méla diabète, faiblesse, épuisement, anémie rose. 75,000 cures, y compris celles d duc de Pluskow, Mme la marquise de B des docteurs Dédé, Wurzer, Campbell land, Ure, Angelstein, etc.

Du BARRY et Co, 26, place Venc Paris, et partout chez les pharm. et éi

TAMAR INDIEN Fruit laxatifrat Gaillon, ph. 25, Grammont. Boite 2.50; p' p

ASTHME CHARRITES INDERN Au Campabis indica GRIMAULT& C.

Il suffit d'aspirer la fumée deces cigarette faire disparaitre les plus violents accès d'e suffocation, toux nerveuse, guerir les nei faciales et l'insomnie, ainsi que l'enrouer l'extinction de voix. 2 fr. l'étui En province les princip. phr. Paris, pharm., 7, r. dela Feu

CIGARES G-100TE 3 fr. la BOITE, Dans toutes les principales phara

les rhumes, GRIPPE et IRRITATIONS de po DELANGRENIER, rue Richelieu, 26, Pa

Dépôts dans les pharmacies de chaque

Paris. - Imp. Schiller, faub. Montmart

NE FAITES PLUS IMPRIME NOUVELLE PRESSE de Paul ABAT

I, rue Baillif, en face la Banque, Paris Pour imprimer soi-même, avec une facilité inouïe de 4 à 40,000 exemplaires : Ecriture, 1 Dessin, Musique, tracés avec l'encre sur papier comme à l'ordinaire. — Succès infaillible g. (6 formats). — EXPERIENCES PUBLIQUES, chez le fabricant, 1, rue Baillif.

ECOUL', BRUITS, guéris ou très-améliorés, depuis 16 ans, par traiten D' GUÉRIN, R. de Valois, 17, 1 h à 2 h. Traite par correspond. Guide:

GUIDE MÉDICAL GETTS DU WORDE traité du p' GOEURY-DUVIVIER. Maladies des or DES génito-urinaires, Rétrégissem', Impuissance, A contag., Malad. des femmes, etc. 700 pag., 200 fig. 5 fr. L'aut, 7, B. Sébastopol, 1 à 4 h. Trait par co

PRIX DU FASCICULE : 3 fr. 50 En vente : Les seize premiers fascicules.

Prix de la première partie du tome Ier comprenant l'histoire des doctrines chimiques et les lettres A et B. Prix de la deuxième partie du tome Ier comprenant les lettres C à G du Dictionnaire. 1 demi-vol., br.. 17 fr. 50

Prix des deux parties réunies du tome Ier. 1 fort vol., La reliure en demi-veau, tranches jaspées, se paie en sus 3 fr. 50 par demi-volume, et la demi-reliure en chagrin, tranches jaspées, par volume..... 4 fr. Le discours préliminaire, sous le titre d'Histoire des doctrines chimiques depuis Lavoisier jusqu'à nos jours,

Mise en vente du 16e Fascicule du

Librairie HACHETTE et Ce, 79, boulevard St-Germain.

Le Dictionnaire de Chimie formera 2 volumes grand in-80, comprenant environ 20 fascicules de 10 feuilles d'impres-

Le Dictionnaire de Chimie formera 2 volumes grand in-80, comprenant environ 20 fascicules de 10 feuilles d'impres-

VALEURS

OBLIGATIONS

France (Etat et Villes)

SEINE 1857, j. janvier . cpt 219 30 VILLE 1855-60, j. mars. cpt 418 75 — 1865, j. février . cpt 447 50

- 1873, j. octobre. cpt 990

AMIENS, jouiss. mai. . cpt 95 ... BORDEAUX, j. novemb. cpt 80 50

Etrangers (Etats et villes)

1869, J. janvier. . cut 287 5

sion (160 pages).

PRIX DU FASCICULE : 3 fr. 50 En vente : Les seize premiers fascicules.

Prix de la première partie du tome les comprenant histoire des doctrines chimiques et les lettres A et B. Prix de la deuxième partie du tome Ier comprenant les lettres C à G du Dictionnaire. 1 demi-vol. br. 17 fr. 50

En arrivant en Bourse et en voyant les cours des Rentes, des Institutions et des compagnies de chemins de fer fléchir sur toute la ligne, nous nous sommes mis en observations devant le marché du comptant. Nous y avons remarqué d'abord l'activité persistante des transactions sur nos deux 5 0/0: ensuite l'insignifiance des affaires sur les Sociétés et les Compagnies. Le total de nos Rentes achetées soit pour le compte de la petite épargne par l'entremise des Receveurs généraux, soit par suite des ordres reçus par le Parquet de sa clientèle habituelle, ce total peut être évalué, sans exagération aucune, à 400,000 francs, représentant un capital de plus de sept millions et demi. C'est à coup sûr fort satisfaisant. l'Emprunt a-t-il perdu, sur la veille, huit centimes? D'où provient ce recul au moment où le mouvement en avant paraissait irrésistible, méritait de l'être? On veut expliquer la chose en répétant, une fois de olus, que « les banquiers allemands » vendent. Cette fois, nous exempterons ces derdent, d'accord; mais les banquiers prançais achètent-ils? Non; ils font pire que d'offrir spectacle d'une sorte d'indifférentisme mille rée, même des vendeurs systématiques. Ceux-ci, en vendant 100,000 fr. de Rentes à certains moments soigneusement choisis, saires et d'aussi pauvres opérations, que les chefs de tant de superbes Etablissements français se déclarent impuissants ou se tien-

ba ssaient. En effet, la Générale à 325, le Crédit mobilier à 298, le Suez à 410, les Autrichiens à 720, le Lombard à 337, le Lyon à 880, realisent une perte relativement sensible sur les cours de la veille. Les fonds d'Etat étrangers sont mouve-

Nous sommes aux regrets de n'avoir point verses circonstances qui auraient précédé la

VALEURS

FONDS D'ETATS

LA CHIMIE ORGANIQUE ET INORGANIQUE, LA CHIMIE APPLIQUÉE A L'INDUSTRIE, A L'AGRICULTURE ET AUX ARTS, LA CHIMIE ANALYTIQUE, LA CHIMIE PHYSIQUE ET LA MINÉRALOGIE

Membre de l'Institut (Académie des sciences), Doyen de la Faculté de médecine. Professeur de chimie à la même Faculté.

335

Avec la collaboration de MM. J. Bouis, E. Caventou, Ph. De Clermont, H. Debray, P.-P. Dehérain, Ch. Friedel, A. Gautier, Ch. Girard et De Laire, E. Grimaux, A. Henninger, P. HAUTEFEUILLE, E. KOPP, CH. LAUTH, F. DE LALANDE, F. LE BLANC, NAQUET, G. SALET, P. SCHÜTZENBERGER, Dr THIERCELIN, L. TROOST, VOGT et ED. WILLM. Ouvrage accompagné d'un grand nombre de figures intercalées dans le texte.

BOURSE DE PARIS DU 13 FÉVRIER

Mais pourquoi, dès lors, sur le marché à terme, notre 3 0/0 s'engourdit-il à 58 80, et niers de ce reproche. Les Allemands ven- 320 ... au marche de nos Rentes; ils lui offrent le fois plus dommageable que l'hostilité décla- 1 is : arrêtent, pour plusieurs jours, l'essor de nos 24. deux 5 0/0. Et c'est en face de pareils advernent immobiles !

mentés. Le Turc et la nouvelle Ottomane recutent, le premier à 38 85, la seconde à

ajoute-t-on, aurait échoué ici dans ses négo- 15 ... à démentir ce qui se racontait hier et ce qui | 35. se répète aujourd'hui d'affligeant sur les di-34 25 ... mort du directeur de la Société algérienne. L'Emprunt finit à 93 00 c.

Nour avons dit que les Sociétés et les Compagnies étaient abandonnées ou qu'elles

228, sur le bruit, absolument faux, du déciations financières.

Librairie HACHETTE et Co, 79, boulevard St Germain.

PAR AD. WURTZ

VALEURS

Chemins de fer

Prix des deux parties réunies du tome ler, un fort vol. broché..... 35 fr. La reliure en demi-veau, tranches jaspées se paie en sus 3 fr. 50 par demi-volume, et la demi-reliure en chagrin, tranches jaspées, par volume..... 4 fr. Le discours préliminaire sons le titre d'Histoire des doctrines chimiques depuis Lavoisier jusqu'à nos jours, se vend séparément...... 3 fr. 50

VALEURS

EST 5.0/0, jours. join. 270 . 269

- 3 0/0, 270 . 269

PARIS-LYON-MEDITER. 6 0/0, j. avril. 486
3 0/0, - 285 . 285

MIDI, jours. janvier 276 . 274

OUEST 3 0/0, jours. janvier 269 50 269 !
- 5 0/0

CHARENTES, jours. avril. 269 . 259

do Bons 6 0/0, r. à 250 fr. 222 . 222

PICARDIE ET FLANDRE 3 0/0. 220 . 221

VENDEE, jours. avril. 231 . 240

VENDEE, jouiss. avril 230 240 BOURBONNAIS, jouiss. avril 280 283 1 240 283 1 240 283 1 240 283 1

CRAND-CENTRAL, jouiss. janvier. 220 2278 2 Lyon 5 0/0, jouiss. avril. 285 285 286 25 286 25

VICTOR-EUMANUEL 62, jouiss, avril.... 271 50 272 5

REPORTS

6 4/3

Chemins de fer étrangers

part pour Londres de Sadyk-Pacha, lequel, 20 59

r. à 500 fr., gar, et p. par 456 25 456 25 458 75 20 ... l'Etat, ex. d'impôt 1/4 ACTIONS 20 Banques 10 .. BANQUE DE FRANCE .. cpt 4065 .. 4069 .. 4040 .. 4055 BANQ.DE PARIS et PAYS- cpt 1035 1033 75 1042 15 ... BAS, 500 f. p. j. janv.. 31 1035 ... CRED. FONC. DE FRANCE CPT 795. JOUIS. OCT. 70 250 f. p. 31
CREDIT AGRICOLE ... cpt
jouis. janv. 200 f. p. 31
COMPTOIR D'ESCOMPTE. cpt
jouiss. février ... 31 532 50
CREDIT IND. ET COMM. cpt
jouiss. mai 425 f. p. 34 SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE. CPT 412 50 415 . . . jouis. mai, 125 f. p. . 31 CREDIT MOBILIER NOUV. CPT 301 25 41 2 50 4 40 CREDIT LYONNAIS ... cpt 6.5 ... Jouis. Janvier... 31 642 50 ...

BANQUE FRANCO-ITAL. cpt 430 ...

1 25 ...

BANQUE AUSTRO-HONGR cpt Jouis. Janv. 250 f. p. 31 ...

7 50 BANQUE FRANCO-ÉGYPT.cpt 492 50 jouiss. mars. 250 fr. 31 491 25 ...

2 50 SOCIETÉ DES DEPOTS . cpt 552 50 ...

Jouis. mai. 125 f. p. 31 550 . jouis. mai, 125 f. p. 31 SOC, FINANC. DE PARIS. CPt j. avril 250 fr. p. 31 11 25 BANQ.FRANC.-HOLLAND.cpt 450 j. février, 250 f. p. 31 442 50 440 435 437 50 CREDIT RURAL, 250 p. cpt 355 SOUS-COMPT. ENTREPR. CPt 437 50 Banques étrangères

ANQUE OTTOMANE... cpl 575 ... 561 25 560 ...

. .. 10 .. OUEST CAISSE GEN. DES CHEM. DEF. CRÉDIT MOB. ESPAGNOL CPI 325 7 50 CREDIT FONC. D'AUTR. CPI 560 3 75 JOUISS, Janvier ... 31 560 ... 557 50 555 ... 556 25 36 ... 556 25 36 ...

joniss. janvier 31 Nord de jouissance j. janv. 640 j. avril 540 j. mai, 170 j. janv. 530 205 j. avril] 215 ... jouiss. janvier 66 ... 31
... GUILL.-LUXEMB. J. Janv. 72 ... 235
2 50 NORD-ESPAGNE, J. Janv. 65 ... 82 50 81 25 ... 8) ...
PAMP.-BARCEL, J. juill. 66 ... 62
... NORD-OUEST D'AUTRICHE... 422 59 EST-HONGROIS..... Valeurs diverses MALFIDANO fev. act. 500 lib. 585 .. ex-coupon no 4.

fev. act. de jouiss.
ex-coupon no 3. 2 50 MESSAGERIES. J. juin 73... 535 .. 532 50 ... ARMEMENTS MARITIMES... 12 50 12 50 ... CAZ CENTRAL Lebon, j. av. 210 ... - GENERAL, j. juillet ... 180 2 50 - DE MARSEILLE

411 25 20 ... 500 412 50 3 ... 120 282 50 25 ... 500 OMNIBUS DE PARIS, j. janv. | 640 .. | 635 . PETITES VOITURES, j. mai. 235 .. 235 . 235 . GAZ DE MARSEILLE, j. avr. 570 75 VIEILLE-MONTAGNE 472 50 473 75 600 473 75

MONDURAS..... ROMAIN 5 0/0 BONS LOMB. 75 j. mars 75... | Solid | Soli Banques et diverses SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE 5 0/0 411 25 411 25 COMP. TRANSATLANTIQUE. 397 50 - GÉNÉRAL 3 0/0..... 216

fin courant fin prochain compt.à liq. liq. à l'autre - 50 5 0/0..... 1 5 0/0.... 1 -.... 50 -.... 25 5 0/0 nouv. 1 92 95 93 ... +3 45 93 60 93 05 93 10 93 65 93 85 11alien ... 50 -.... 50 Cr. foncier. 10 Autrichien 10 725 ... 727 50 Lombard. 10 3 1/2 Londres ... 25 21 / à 25 26 ./. 25 21 ./. à 25 26 ./. in 3 0/0 4 1/2 Hambourg ... 123 ./. 123 1/4 122 3/4 123 3/4 et 4 ./. 4 1/2 Berlin..... 339 1/2 6 0/0 Madrid 515 ... 369 3/4 368 1/2 516 / 518 ./. 557 ./. 552 ./. 5 ./. Vienne... 552 1/2 5 ./. Trieste... 216 ./. 5 ./. Francfort... 211 1 8 CANAL DE SUEZ ... 5 0/0 470 .. 468 .. LITS MILITAIRES ... 5 0/0 470 .. 475 .. CRÉDIT COLONIAL ... 5 0 0 44 ... 447 50 218 1/2 217 1 2 219 1 4 218 ./. 217 ./. 219 1 6.0/0 332 50 327 50 6 1 2 Pétersbourg . 335 1/2